

Teresa Gilewska



Les spécialités du modélisme de mode

*Robes
de
mariées*



EYROLLES



*Robes
de
mariées*

Chez le même éditeur

Collection « Le modélisme de mode »

- T. GILEWSKA, *Couture : montage et finition des vêtements*, 2009
T. GILEWSKA, *Moulage : les bases*, 2009
T. GILEWSKA, *Coupe à plat : les bases*, 2008
T. GILEWSKA, *Coupe à plat : les transformations*, 2008

Collection « Les carnets de mode »

- O. GERVAL, *Concept-store*, 2009
O. GERVAL, *Accessoires de mode*, 2008
O. GERVAL, *Studio & produits*, 2007

Hors collection avec DVD

- V. AFLALO & C. JACKOW, *Tendre canaille, coudre pas à pas : 20 accessoires pour mon bébé*, 2007
C. JEAN & É. BONNAMOUR, *T-shirts : customiser ses tee-shirts, créer ses modèles, lancer sa marque*, 2007

Motifs, matières et accessoires

- C. HALLETT & A. JOHNSTON, *Guide des textiles, les fibres naturelles*, 2010
D. COLE, *Un siècle de motifs*, 2009
J. BARBE, *Le cuir, histoire, techniques et projets*, 2009
GAELA, *Créer ses chapeaux, bibis et bijoux de tête*, 2008
MELLE DIMANCHE, *Libérez vos dessous, personnaliser sa lingerie coton*, 2007
T. KENDALL, *Décoration textile : 100 recettes pour teindre, peindre et imprimer le tissu*, 2006
V. CAMPBELL-HARDING, *Superpositions en broderie créative*, 2005
G. HEDLEY, *Effets de matière en broderie créative*, 2005

Mailles, tricot et couture

- P. COLIGNON, *La couture, premiers pas*, 2010
A. DIXON, *600 diagrammes de tissage*, 2009
D. ABRAHAMS, *Tricot création*, 2008
D. ABRAHAMS, *Mailles et tricots*, 2008

Illustration et photographie de mode

- M. MACKENZIE, *Découvrir la mode*, 2010
A. KRUK, *Look at me Tokyo*, 2009
C. BLACKMAN, *100 ans de mode masculine*, 2009
C. A. NUNNELLY, *Techniques d'illustration de mode*, 2009
E. SIEGEL, *Cours de photo de mode, principes, pratiques et techniques*, 2009
C. BLACKMAN, *100 ans d'illustration de mode*, 2007

Enseignement

- T. FITZGERALD & A. GRANDON, *200 exercices pour intégrer une école de mode*, 2009

Révision : Émilie Morin
Conception graphique et mise en pages : Chantal Guézet

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Tous droits réservés. En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'auteur.

© Groupe Eyrolles, 2010
ISBN : 978-2-212-12588-7

Teresa Gilewska

Les spécialités du modélisme de mode

*Robes
de
mariées*

EYROLLES

Sommaire

Avant-propos 5

Les bases 7

Les ensembles : bustiers et jupes — modèles 49

Paloma 50

Odysée 60

Marylou 70

Madison 78

Caprice 88

Polonaise 98

Polka (demoiselle d'honneur) 104

Les robes — modèles 109

Pégase 110

Orchidée 120

Alice (demoiselle d'honneur) 126

Mistinguette 132

Les finitions décoratives et les accessoires 141

Annexes 161

Le buste d'étalage 162

Rappels des bases de la construction 166

Tables des mesures 175

Avant-propos

Ce livre est le fruit d'une longue expérience menée dans un atelier de création et de fabrication de robes de mariées. Il donne un enseignement très complet et précis de la construction, de la structure et du montage des robes de mariées.

Mes précédents ouvrages traitaient des bases de la construction des patrons, à plat ou en volume, des transformations et du montage des vêtements. Dans ce cinquième livre je m'adresse en particulier à ceux qui dirigent un atelier et veulent se spécialiser dans la confection de robes de mariées, mais aussi à toutes les couturières aguerries souhaitant réaliser sur mesure cette création tant rêvée d'un jour unique.

Les modèles présentés ici montrent l'application des techniques spécifiques aux robes de mariées, tels ceux des bustiers, des jupons, et surtout des méthodes pour les appliquer correctement à la confection de toute création de votre choix. Il ne s'agit pas d'un catalogue mais d'un outil qui va vous aider à créer vous-même votre propre modèle.

Je souhaite par-dessus tout que les conseils et informations ici dispensés, que je me suis efforcée de détailler le plus clairement possible à l'aide de nombreux dessins, croquis et photos, serviront à faire naître en vous des idées nouvelles, à réveiller votre créativité pour concevoir des modèles originaux et répondant à vos propres envies.

Teresa Gilewska

Teresa Gilewska est l'auteur de quatre ouvrages aux Éditions Eyrolles :
Le Modélisme de mode – vol. 1. Coupe à plat : les bases, 2008
Le Modélisme de mode – vol. 2. Coupe à plat : les transformations, 2008
Le Modélisme de mode – vol. 3. Moulage : les bases, 2009
Le Modélisme de mode – vol. 4. Couture : montage et finition des vêtements, 2009





Les bases

Le jour de notre mariage est le plus important et sans doute le plus beau de notre vie. Pour cette occasion, nous nous devons de porter une robe exceptionnelle, reflet de tous nos rêves, et qui mettra en valeur notre personnalité.

Établir un patron puis coudre une robe de mariée n'est pas plus difficile que de réaliser une veste ou une jupe.

Il est vrai que le travail est plus minutieux et plus délicat mais, en respectant certaines règles et un ordre établi des étapes de construction et de montage, cette robe deviendra votre plus belle réalisation.

Dans ce chapitre, vous trouverez des pas à pas des techniques de base spécifiques aux robes de mariées, ainsi que des conseils pour le choix des tissus et des fournitures. Dessins, croquis et photos vous guideront aisément dans la confection de votre robe de mariée.



Le choix du modèle

Trouver la robe de ses rêves n'est pas chose simple car, dans la plupart des modèles proposés dans le commerce, il y a toujours quelque chose que l'on veut changer : la couleur, la matière, la profondeur du décolleté, les parures ou encore les accessoires qui ne sont pas à son goût... Que l'on décide alors, pour avoir le modèle que l'on souhaite, de faire confectionner la robe sur mesure par une couturière ou tout simplement de la coudre soi-même, la première étape est d'imaginer puis de dessiner le modèle désiré.

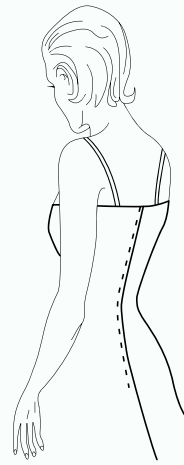


On commence alors par esquisser une première ébauche du modèle : il faut seulement décider si la robe sera en une ou deux pièces (robe sans découpe à la taille, ou formée d'un bustier séparé et d'une jupe), ample ou ajustée, longue ou courte...

Ensuite, on ajoutera au dessin les détails : manches éventuelles, forme du décolleté, détails de la coupe, système de fermeture, etc.

Les dessins techniques ou les croquis détaillés du modèle choisi seront ensuite très utiles pour passer aux étapes suivantes :

- pour le choix du tissu : on détermine mieux quelle partie ou quel morceau sera fait dans quel tissu ;
- pour définir le métrage : les matières et ses placements sont mieux visualisés ;
- pour la construction du patron : on identifie les parties qui seront plus faciles à établir par le moulage que par le tracé.



Le choix du tissu

Savoir bien accorder le tissu avec le modèle est un point très important dans la réalisation de robes de mariées. Négliger cette harmonie peut altérer l'effet final de la robe : il est primordial d'adapter le tissu au modèle ou le modèle au tissu.

Si l'on a envie d'un modèle en particulier, il faudra trouver le tissu qui lui convient. Au contraire, si l'on a d'abord acheté le tissu, il faudra imaginer une ligne correspondant à la structure de l'étoffe.

Par exemple, une étoffe lourde et fluide, comme le crêpe ou la Georgette, convient très bien aux robes droites ou peu évasées avec des découpes verticales (ligne princesse par exemple, fig. 1).

Au contraire, pour les modèles à volumes on utilise des tissus plus rigides mais légers, comme la soie ou le doupion (fig. 2).

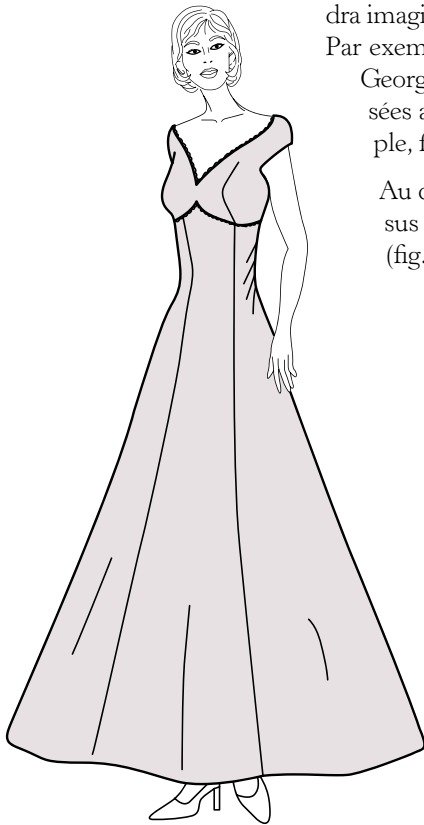


Fig. 1



Fig. 2



Les particularités des tissus

Le crêpe

Le crêpe est un tissu fluide et glissant, lourd et souple, en soie ou en fibres synthétiques, assez difficile à travailler en coupe et en couture. Il produit un beau tombant, en particulier s'il est coupé en biais.

Le crêpe de Chine (ou crêpe satin) est fin et transparent, brillant d'un côté et mat de l'autre.

Le crêpe marocain (ou crêpe de lin) est quant à lui lourd, épais et très souple.



Le taffetas

Le taffetas, léger, brillant, assez rigide, lisse mais se froissant très facilement, est tissé en soie naturelle ou en fibres synthétiques avec une armure de tissage très serrée.

Le taffetas dit «changeant», dont les fils de la chaîne et de la trame sont teints de nuances différentes, est particulièrement séduisant par ses variations de teintes qui suivent la lumière et le mouvement.

Le bel effet que produisent les vêtements confectionnés en taffetas cache un travail difficile qui nécessite des manipulations effectuées avec le plus grand soin :

- les bords de l'étoffe s'effilochent très facilement ;

- le repassage doit se faire à sec et à basse température car un fer trop chaud peut modifier la couleur d'origine et une tache d'eau produit une auréole impossible à enlever ;

- une pliure de tissu aplatie au fer est définitive, même dépliée puis repassée à nouveau, il restera une trace ;

- il faut utiliser une aiguille très fine car son passage laisse des petits trous qui resteront visibles en cas de retouche.

Le tulle

Le tulle est un tissu fin, léger et transparent formé de mailles régulières rondes ou polygonales de différentes tailles. Il existe plusieurs types de tulle :

- souple et doux avec des mailles plus serrées, utilisé pour un buste de soirée (avec empiècement, par exemple) ou pour confectionner des voiles ou vélons ;

- rigide et plus épais, souvent appelé «filet», utilisé comme support pour créer les volumes d'une jupe large, par exemple.



La dentelle



La dentelle est un ensemble de motifs ajourés appliqué sur un tissu fin en chaîne et trame ou sur un tissu dit «filet» – le tulle, par exemple.

Le dessin de la dentelle est exécuté à la main ou par un tissage mécanique de différentes épaisseurs de fils de soie ou de fibres synthétiques. Ce tissu est fragile, délicat et difficile à travailler. Si nécessaire, superposez-le à un fond pour combler sa transparence, éviter de le déformer et rendre le travail plus facile. On trouve différents types de dentelles.

– Dentelle stretch : lisse et glissante, elle est obtenue par un tissage mécanique d'un mélange de fibres synthétiques et élastiques. Souvent utilisée pour la lingerie, en général bi-stretch, elle se détend en largeur et en longueur.

– Dentelle de Calais : tissu fin en soie, très distingué et luxueux, obtenu par un tissage mécanique. Son nom vient de la ville où elle est fabriquée.

– Guipure : dentelle épaisse dont les motifs sont séparés par des vides. Les motifs sont d'abord brodés, à la main ou mécaniquement, sur un fond de tissu, puis les petites parties du tissu de base sont retirées par une découpe mécanique ou dissoutes par des produits chimiques.



La soie



Étoffe de fibres souple et brillante, la soie provient du cocon de certaines chenilles. Qu'elle soit naturelle, végétale ou sauvage, elle reste un tissu de luxe très distingué même si elle est très concurrencée par les textiles artificiels ou synthétiques qui imitent sa texture et dictent des prix bien plus bas.

Les fibres de soie sont parfois tissées avec un mélange de fibres diverses (comme le coton ou le lin) pour fabriquer d'autres textiles de belle qualité comme le doupion, l'organza, le satin ou le damas...

Travailler ce tissu est assez difficile et délicat :

- les bords de l'étoffe s'effilochent très facilement ;
- comme pour le taffetas, une pliure de tissu aplatie au fer est définitive ;
- il faut de même utiliser une aiguille très fine pour éviter des trous trop visibles ;
- le nettoyage à sec est indispensable afin de ne pas déformer le vêtement.

La doublure



Étoffe lisse, à double face, souple, brillante et glissante, la doublure est tissée en chaîne et trame avec des fibres naturelles ou synthétiques. Il existe une large gamme de doublures – en satin, taffetas, soie, polyester, Nylon ou viscose.

Utilisée en vue d'améliorer le tombé des vêtements, elle doit être parfaitement adaptée, non seulement au style mais aussi au tissu du vêtement. Le choix de la doublure dépend ainsi de son utilisation :

- doublure du corps : utilisée pour les jupes, manteaux, vestes ou pantalons, le tissu a plus ou moins d'épaisseur et de rigidité ;
- doublure de manches : tissu clair avec des rayures foncées ;
- doublure de poches : plus rigide, avec une bonne résistance à l'usure.



Pour aller plus loin

Pour plus d'informations sur la doublure, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 1. Coupe à plat : les bases, page 213.

Les bases

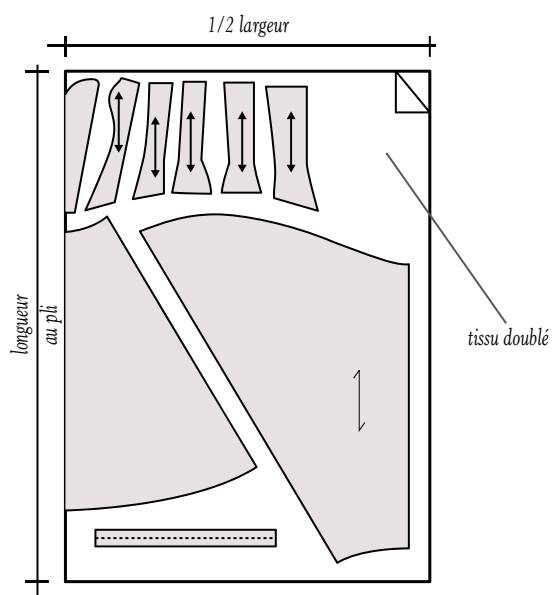


Le métrage et les fournitures

Une fois le modèle et le tissu choisis, il faut déterminer le métrage de chaque matière utilisée (étoffe, doublure, tulle ou dentelle...), les fournitures (baleine, fermeture, passepoil) et bien sûr les accessoires décoratifs (fleurs, motif perlé ou plastron en dentelle, gants ou petite bourse, etc.). Ces derniers sont choisis en général durant l'essayage final de la robe, car c'est le moment où l'on repère le mieux ce dont on a réellement besoin : inutile de trop charger en décoration !

Le métrage

Avant de définir le métrage exact, il est fortement conseillé de tracer un patron de la robe, afin d'éviter d'acheter trop ou pas assez de tissu.



— Le placement du patron sur le métrage.

Il est préférable de se renseigner avant sur les largeurs disponibles du tissu choisi, car le métrage définitif en dépend entièrement.

Placez ensuite tous les morceaux du patron sur le tissu en respectant le droit-fil (D. F.).

Procédez de même pour obtenir le bon métrage de la doublure, de la toile, de la dentelle, etc.

Pour aller plus loin

Pour plus de détails, voir *Le Modélisme de mode* — vol. 4.
Couture, pages 9 - 10.

Le passepoil

Pour obtenir la longueur totale du passepoil à utiliser sur le buste, il faut mesurer séparément chaque bord des morceaux du patron où il sera posé. Ensuite, il suffit d'additionner ces mesures pour obtenir la longueur de passepoil nécessaire à votre vêtement (fig. 2, en bleu).

Comme les mesures sont prises sur la moitié d'un patron, il faut ensuite multiplier par deux pour obtenir la longueur totale du passepoil destiné au buste. Ajoutez alors 10 à 15 cm pour d'éventuels imprévus.

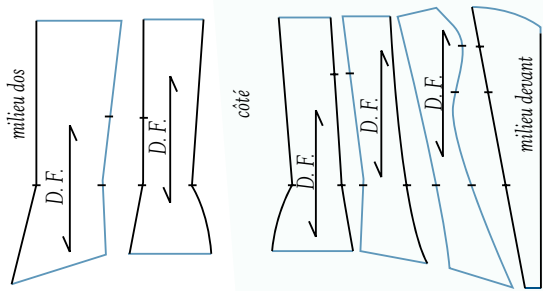


Fig. 2 – Le demi-patron du buste.

La fermeture

Pour assembler les deux parties d'un vêtement, la fermeture à glissière est un moyen rapide et discret. En vue d'un meilleur confort d'utilisation, on applique généralement sur le bustier des fermetures détachables (séparables). Mesurez la longueur sur le milieu du dos ou sur le côté, de préférence jusqu'à la taille ou 1 à 2 cm en dessous (fig. 3, en rouge). La petite distance qui reste en bas du buste sera assemblée par des agrafes. Attention, appliquer la fermeture sur toute la longueur peut déformer la courbe de la couture à la taille, sur le côté ou sur le milieu du dos.

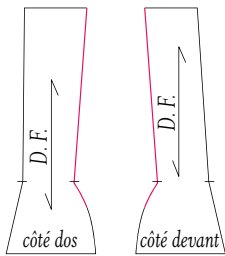


Fig. 3

Pour aller plus loin

Pour plus d'informations sur le montage des fermetures, voir *Le Modélisme de mode* — vol. 4. Couture, page 121.

La baleine

La baleine est une tige rigide, servant à renforcer une partie choisie du vêtement. Il en existe de nombreux modèles, qui varient en fonction de leur utilisation : en métal ou en plastique, large ou fine, plus ou moins rigide, à longueur fixe ou en rouleau à découper... Selon le modèle choisi, elles peuvent être glissées dans un tunnel (cou-lisse) de la même largeur ou piquées directement sur la marge de la couture. Pour cette dernière méthode, la baleine flexible est composée de fils de pêche (en chaîne)

maintenus par des fils fins et solides (en trame), ce qui permet une application directe à la machine – par exemple, les baleines de la marque Rigilène.

Dans les deux cas, pour obtenir la longueur de baleine nécessaire au modèle : mesurez séparément la longueur de chaque morceau du patron où la baleine est appliquée (fig. 4, en violet).

Si l'on utilise des baleines déjà découpées, on prend chaque mesure du bord où la baleine sera appliquée. Si la baleine est en rouleau, on additionne les chiffres obtenus en ajoutant 5 à 10 cm pour d'éventuels imprévus.

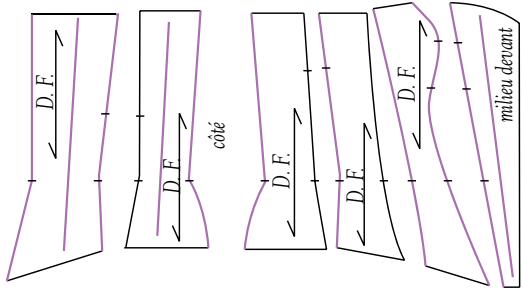


Fig. 4 – Le demi-patron du buste avec les baleines.



L'application des baleines

La largeur de la marge de couture prévue pour l'application de la baleine doit être adaptée à la largeur de cette dernière. En général, la marge standard de la couture est de 1 cm, car les largeurs de baleine habituellement utilisées sur les bustiers sont de 0,5 ou 0,8 cm.

La baleine cousue

Pour appliquer cette technique, il faut prévoir comme on l'a vu une baleine rigide dont la composition lui permet d'être percée facilement par une aiguille de machine. Découpez la baleine à la longueur nécessaire, puis fixez-la sur un des côtés de la marge de la couture ouverte (fig. 1).

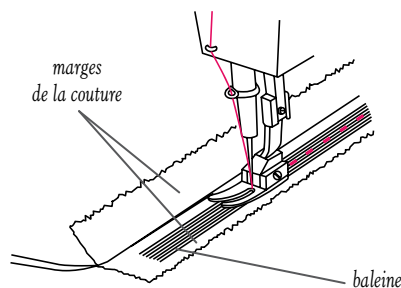


Fig. 1

La baleine dans un tunnel

Avec cette méthode on peut utiliser toutes sortes de baleines (en plastique ou en métal) à condition d'adapter la largeur du tunnel à la largeur de la baleine.

En utilisant la marge de la couture, le tunnel peut être établi de deux façons différentes (fig. 2 ou 3). Le choix dépend généralement de l'épaisseur du tissu, du modèle et de l'endroit où l'on applique la baleine.

Appliquez une couture droite (fig. 2, fil rouge) sur les deux marges de couture, assemblées à la largeur de la baleine. Elles peuvent être ensuite rabattues, selon le besoin, d'un côté ou de l'autre. Glissez ensuite dans la coulisse la baleine découpée à la longueur prévue.

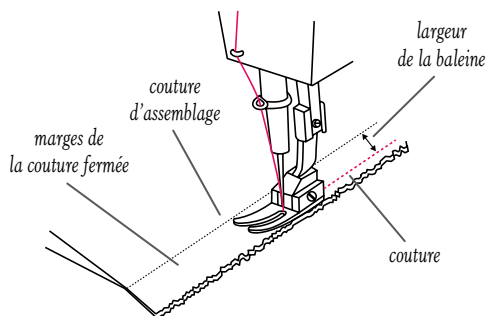


Fig. 2

La couture droite peut aussi être appliquée sur les deux marges assemblées mais cette fois positionnées (couchées) sur le fond du tissu (voir page 18). Cette deuxième méthode pour construire un tunnel donne une surpiqûre sur le côté endroit de l'ouvrage.

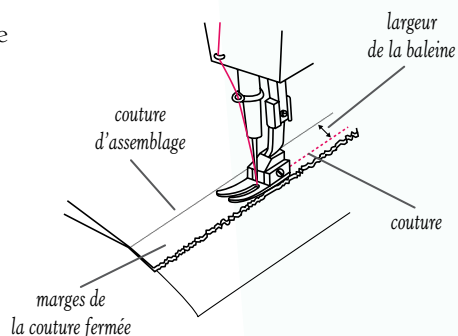


Fig. 3

L'application d'un biais

Le biais est une bande de tissu déjà préparée, coupée en biais avec les deux bords repliés à l'intérieur. Dans le commerce, il existe des biais prêts à l'emploi de différentes largeurs et dans un vaste choix de matières. Ils sont très faciles à fixer : appliquez la première couture sur un bord de la bande du biais, puis la deuxième couture sur l'autre bord (fig. 4). Cette technique est utilisée sur l'endroit d'un ouvrage qui n'a pas de marges de couture, très souvent sur les jupons.

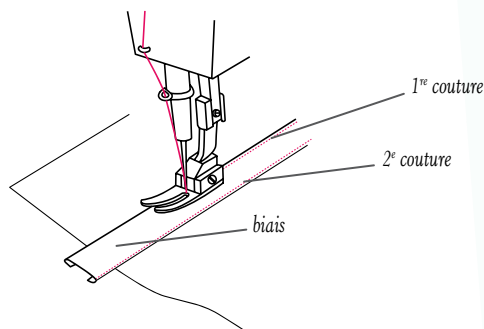


Fig. 4

Une bande de biais appliquée sur les marges d'une couture ouverte (fig. 5) donne de la propreté, réduit l'épaisseur car la couture n'est pas doublée et établit également une coulisse dans laquelle glisser la baleine. Cette méthode est souvent utilisée pour la lingerie et les bustiers non doublés.

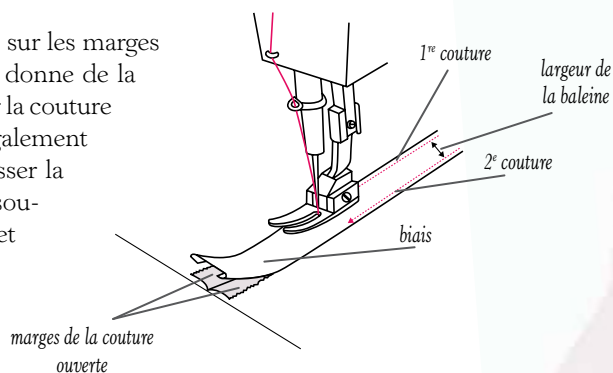


Fig. 5

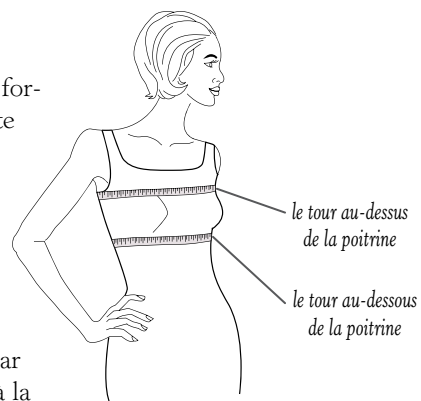


Le patron du bustier

Le principe du bustier est de suivre d'aussi près que possible les formes du corps. Pour cette raison, la construction du bustier nécessite l'application de deux mesures supplémentaires. Ces mesures sont nécessaires pour bien ajuster le tissu au galbe de la poitrine et, si besoin, pour remodeler ces formes.

Tracez un patron de base du buste d'après les mesures données. (Pour plus de détails, voir les rappels de la construction, page 166.)

Par une ligne horizontale, marquez la hauteur de poitrine, puis par une ligne verticale indiquez l'écart de poitrine – l'axe de la pince à la taille.



Pour que le tissu du bustier soit bien ajusté à la forme de la poitrine, il faut apporter sur le tracé de base les mesures supplémentaires (les tours au-dessus et au-dessous de la poitrine), lesquelles vont aider à définir le gabarit du bonnet. Pour cela, placez une ligne 7 cm au-dessus et une autre 7 cm au-dessous de la ligne de poitrine (fig. 1, en violet).

Pour une petite poitrine, une mesure de 5 à 7 cm est suffisante, mais pour une poitrine plus volumineuse, cette mesure peut aller de 7 à 10 cm.

Sur la ligne tracée au-dessus de la ligne de poitrine (fig. 1, en violet), à partir de l'axe de la pince bretelle, rapportez la moitié de la différence entre la mesure du tour de poitrine et la mesure du tour au-dessus de la poitrine.

Exemple : Tour de poitrine = 92 cm

Tour au-dessus de la poitrine = 88 cm

$92 - 88 = 4 \text{ cm}$, $4 : 2 = 2 \text{ cm}$

Dans cet exemple, on rapporte donc 2 cm sur la ligne au-dessus de la poitrine en partant de l'axe de la pince bretelle.

Puis, le même calcul est défini pour la mesure en dessous de la poitrine.

Exemple : Tour de poitrine = 92 cm

Tour au-dessous de la poitrine = 84 cm

$92 - 84 = 8 \text{ cm}$

$8 : 2 = 4 \text{ cm}$

Sur la ligne au-dessous de la poitrine (fig. 1, en violet), rapportez 4 cm à partir de l'axe de la pince à la taille. Puis prolongez la ligne jusqu'à la taille en respectant la valeur de la pince (fig. 1, en rouge).

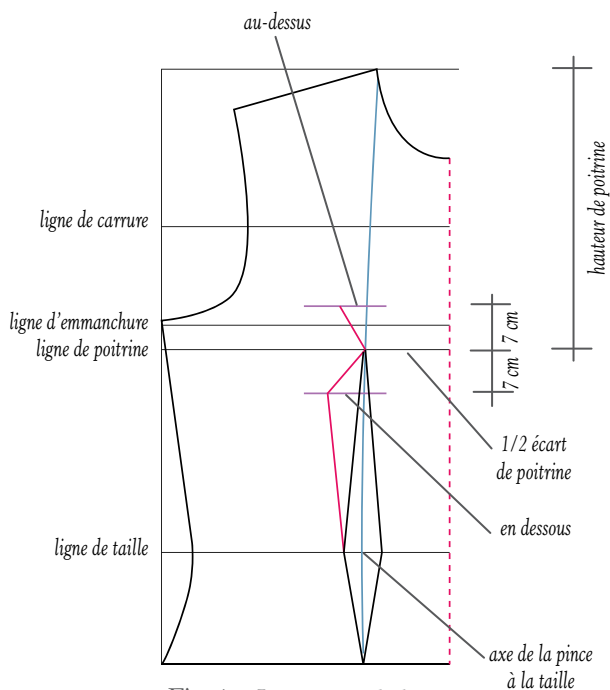


Fig. 1 – Le patron de base du devant.

Arrondissez les angles formés pendant la construction (fig. 2, en rouge). Maintenez une platitude d'environ 2 cm sur le saillant de la poitrine. Pour terminer le patron, dessinez la forme souhaitée du haut du buste.

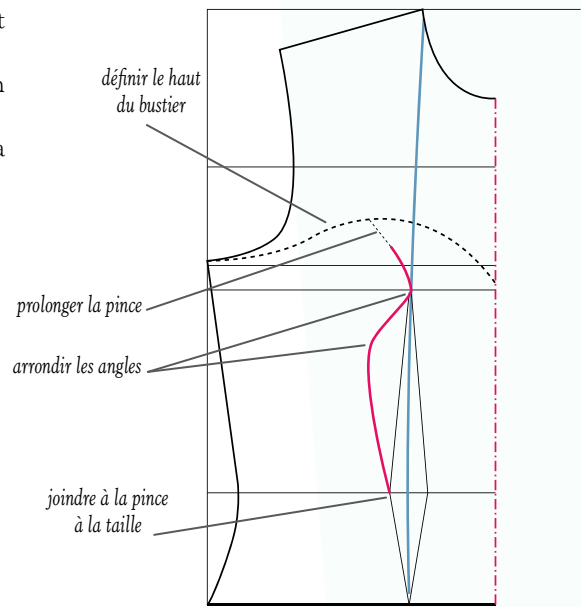


Fig. 2 – La transformation de base.

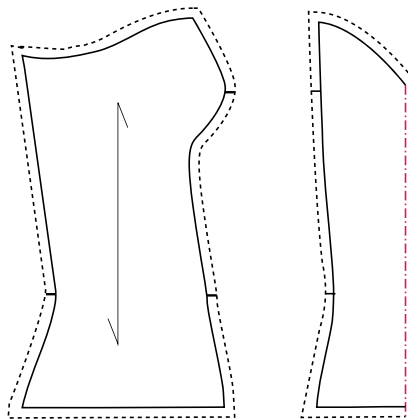


Fig. 3 – Le patron fini du devant.

Décalez séparément les parties du patron, ajoutez autour de chaque morceau une marge pour la couture de 1 ou 2 cm (fig. 3). La valeur de cette couture dépend du choix de la technique utilisée pour appliquer la baleine. Si la baleine est fixée directement sur la marge de couture (voir page 14), une marge de 1 cm de large suffira. Si un tunnel est construit en vue d'y glisser la baleine (voir page 14), il faut adapter la marge à la largeur de la baleine. N'oubliez pas de placer les crans de montage.



Les marges de la couture

La couture est l'assemblage de deux morceaux de tissu à une distance de 1 à 2 cm du bord. Elle se trouve à l'intérieur du vêtement.

Généralement, ces deux petits bords sont aplatis (repassés) ouverts pour ne pas avoir d'épaisseur sur un côté de la couture.

Dans le cas d'un tissu fin, on peut les positionner (coucher) ensemble ; on parle alors de couture fermée. La question qui se pose est de savoir de quel côté la couture doit être positionnée.



Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

Les patrons des jupes

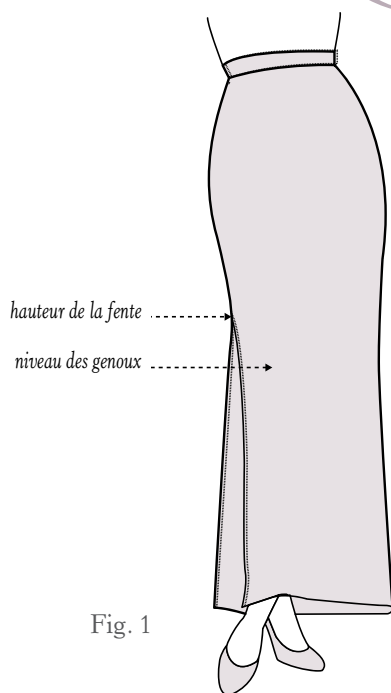


Fig. 1

Les jupes de mariées sont généralement longues. La particularité de tous ces modèles – jupes droites, évasées, larges, à panneaux, etc. – est bien la longueur, à laquelle il faut apporter le plus grand soin, car on peut facilement déstabiliser les lignes de découpe et ainsi dégrader l'effet ou le confort final de la jupe. Le travail sera réussi si l'on respecte certaines règles pendant la construction. Comme support pour la construction du patron des jupes longues on utilise la base de la jupe droite.

La jupe droite

La jupe droite, qu'elle s'arrête à hauteur de genou ou de cheville, limite la longueur des pas et n'est pas toujours très confortable. Ces inconvénients n'empêchent pas que ce modèle simple de jupe soit très distingué et trouve parfaitement sa place dans une garde-robe élégante destinée aux occasions spéciales. C'est aussi une pièce indispensable de la garde-robe de ville – associée par exemple à une veste tailleur.

Pour améliorer le confort, toutes sortes d'élargissements sont appliquées en bas de la jupe à l'aide de plis ou de fentes. La longueur de la fente – placée dans la couture au milieu du dos, sur le côté ou dans une découpe du devant – doit permettre de ne plus gêner les mouvements : on l'arrête généralement environ 10 cm au-dessus des genoux. Un élargissement du bas de la jupe d'environ 4 à 6 cm, sur chaque côté du devant, donne un plus bel effet à la ligne droite de la couture, mais il n'est pas indispensable.

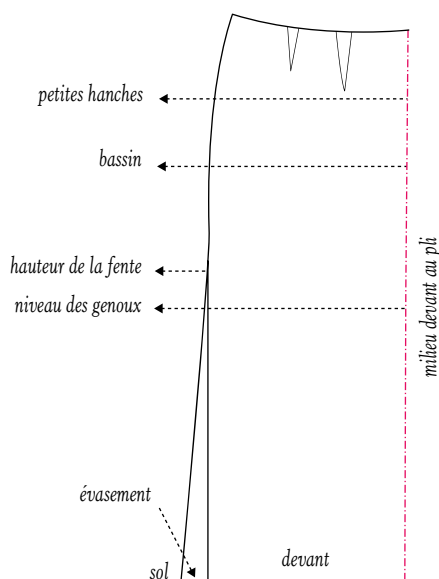


Fig. 2 – Le patron fini de la jupe droite.



La jupe évasée

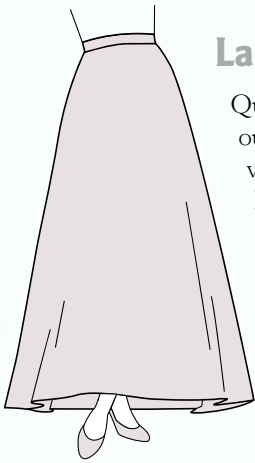


Fig. 1 – La jupe mal évasée.

Quel que soit le modèle de jupe évasée (minijupe, longue jusqu'aux genoux ou jusqu'au sol), l'élargissement de la ligne de côté est conditionné par la valeur de la pince à la taille.

L'évasement de la ligne de côté est déterminé par rapport à la largeur du bas de la jupe, laquelle doit être suffisante pour ne pas gêner ni limiter la marche.

Le tour du bas de la jupe doit être d'environ 200 cm (fig. 3).

Dans le cas où la ligne de côté est trop évasée, la construction de la jupe est déstabilisée, d'importants volumes se forment sur chaque côté, l'effet final de la jupe est dégradé (fig. 1).

Il est donc très important de calculer approximativement la largeur de l'évasement de la ligne de côté (fig. 2, en bleu) pour savoir si de cette façon (en fermant la pince à la taille) on peut établir le tracé de la jupe évasée sans en dégrader l'effet ou s'il faut choisir une autre solution.

Pour aller plus loin

Pour plus d'informations sur le détail de la construction du patron de la jupe évasée par fermeture de la pince à la taille, voir *Le Modélisme de mode* – Vol. 1, « Jupe évasée sans couture devant », page 136.

Exemple :

Tour du bassin = 96 cm

Tour du bas de la jupe = 200 cm

La différence entre le tour du bassin et le tour du bas : $200 - 96 = 104$ cm

Divisez cette différence par 4 car on la reporte sur les deux lignes évasées de chaque côté du dos et de chaque côté du devant : $104 : 4 = 26$ cm.

L'évasement de la ligne du côté est donc très important : la méthode de tracé par la fermeture des pinces, dans ce cas précis, est déconseillée.

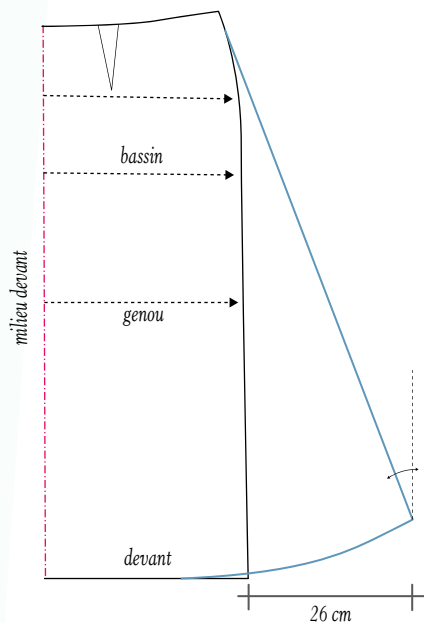


Fig. 2 – Le patron du demi-devant de la jupe évasée.

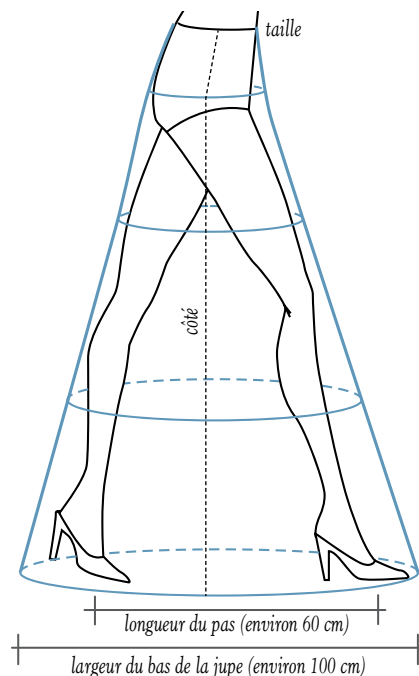


Fig. 3

Pour confectionner une longue jupe évasée confortable et d'une jolie forme, il existe au moins deux autres solutions : couper en quart de cercle ou en panneaux élargis depuis le bassin.

La construction de la jupe en cercle est détaillée page 22. Une variante de la jupe à panneaux se trouve page 23.

Le choix de la solution dépend de la matière utilisée. Un tissu fluide et lourd comme le crêpe, la Georgette ou la mousseline convient mieux à la découpe en cercle, car la couture d'assemblage sur une longueur importante n'est pas toujours facile à établir. Un tissu plus rigide donne une jolie forme à une jupe à découpe en panneaux.

L'obtention d'une jupe ayant un bon aplomb, une jolie forme et un confort de porter ne dépend que du respect de quelques principes de construction du tracé.

Qu'il s'agisse d'un modèle de jupe évasée par la transformation de la ligne du côté (fig. 2), par des panneaux appliqués par des lignes de découpe (fig. 6) ou par une découpe en cercle (fig. 5), il faut suivre quelques consignes communes :

- les deux côtés du dos et du devant sont tracés sur le même angle ;
- les largeurs d'évasement de chaque panneau sont égales ;
- la largeur du bas de la jupe doit être suffisante pour ne pas limiter les mouvements ;
- toutes les transformations doivent être appliquées sur le tracé du patron de base.

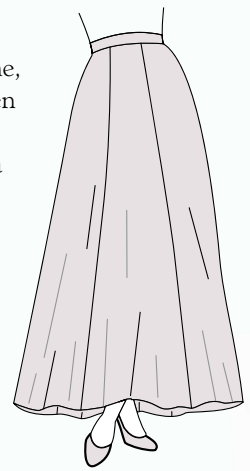


Fig. 4 – La jupe à panneaux évasée.

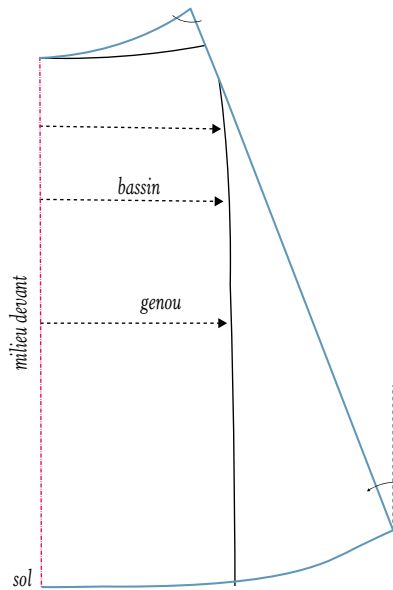


Fig. 5 – Le patron du devant de la jupe en cercle.

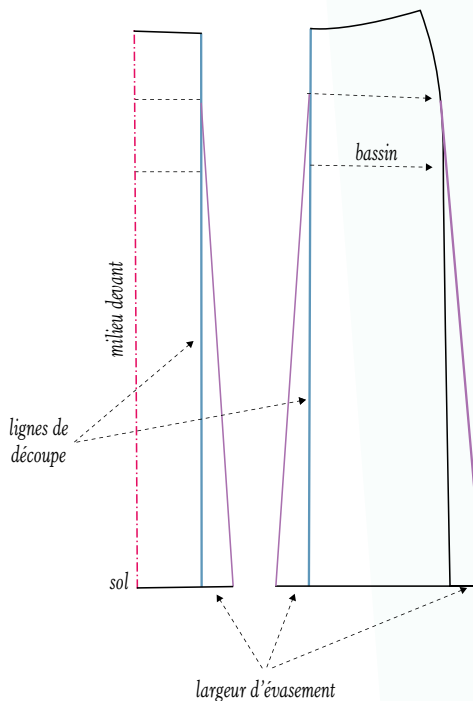
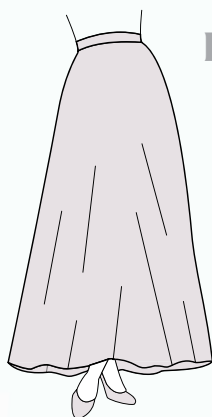


Fig. 6 – Le patron du devant de la jupe à panneaux.



La jupe coupée en cercle



Pour tracer l'arc de cercle qui correspond au tour de taille, calculez d'abord le rayon du cercle. Tracez la moitié du tour de taille sur la circonférence du cercle à partir d'un rayon vertical (fig. 1, en bleu) puis rappez cette mesure sur la feuille de construction du patron, en partant du milieu devant.

Exemple :

Tour de taille = 70 cm

Rayon du cercle : si le tour de taille = $(3,14 \times R) : 2$,

alors $R = (2 \times 70) : 3,14 = 44,60$ cm

Pour obtenir une demi-taille, on divise ce chiffre par 2. On obtient 22,30.

Demi-tour de taille : $70 : 2 = 35$ cm

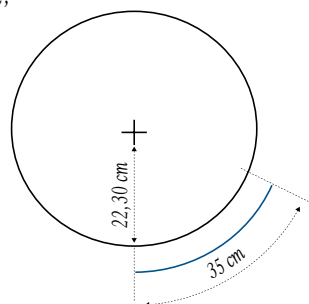


Fig. 1

Conseil de modéliste

Comme la jupe sera posée sur un jupon, il est nécessaire, pour obtenir une jolie forme, que le bas de la jupe soit plus large d'environ 1 m que le bas du jupon (habituellement, un jupon fait environ 2 m et la jupe entre 2,5 m et 3,5 m).

Sur le milieu du devant, fixez la longueur de la jupe à partir de la ligne du demi-tour de taille (fig. 2). Tracez ensuite la ligne du milieu du dos de la même longueur, toujours à partir de la ligne du demi-tour de taille en formant un angle droit.

Pour obtenir le bas de la jupe, rappez la mesure de la longueur fixée sur le milieu du devant sur la surface du tissu (fig. 2, lignes en pointillés). Pour cela, formez un angle droit tous les 4 à 5 cm sur la ligne de taille puis placez des points au bout de chaque longueur rapportée. Joignez par la courbe pour former le bas de la jupe.

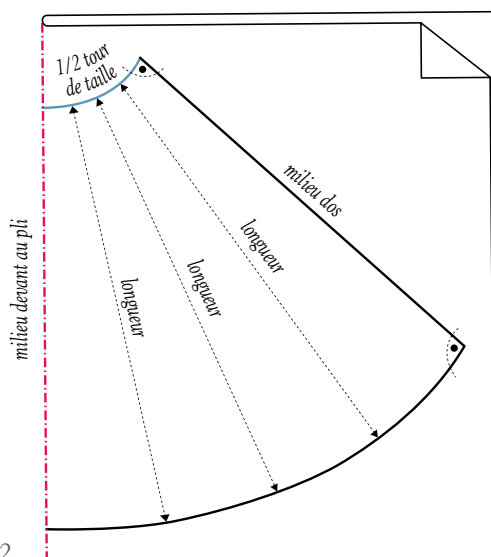


Fig. 2

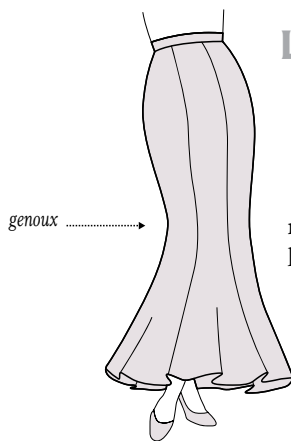


Fig. 1

La jupe à panneaux « sirène »

Ce modèle de jupe à six panneaux, où la partie haute est serrée et la partie basse plus ou moins évasée, est couramment appelé « jupe sirène ».

Si la jupe est longue jusqu'au genou, la hauteur d'évasement des panneaux peut être placée selon votre goût personnel. Cela ne gênera pas les mouvements.

Dans le cas où la jupe « sirène » serait longue jusqu'au sol, la hauteur d'évasement des panneaux doit être établie à environ 10 cm au-dessus des genoux pour que la jupe reste confortable.

Cette règle, néanmoins, comporte une exception si le tissu choisi est en fibres extensibles car le pourcentage d'élasticité permet de placer la hauteur d'évasement en dessous du niveau des genoux sans trop limiter les mouvements.

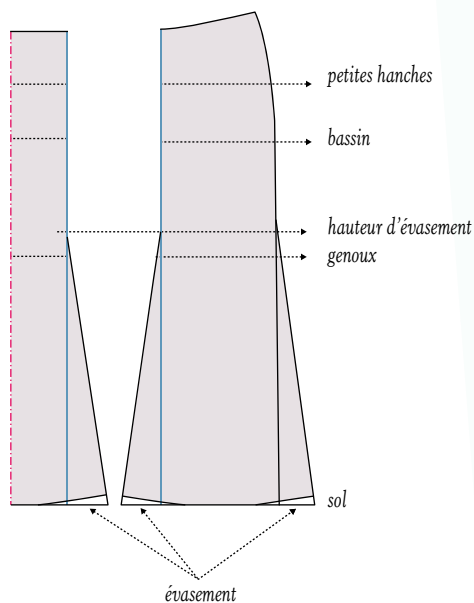


Fig. 2 – Le patron du devant de la jupe à panneaux.

Pour aller plus loin

Pour plus d'informations sur le détail de la construction du patron de la jupe à panneaux, voir *Le Modélisme de mode* — vol. 1, « Jupe à panneaux sirène », page 140.



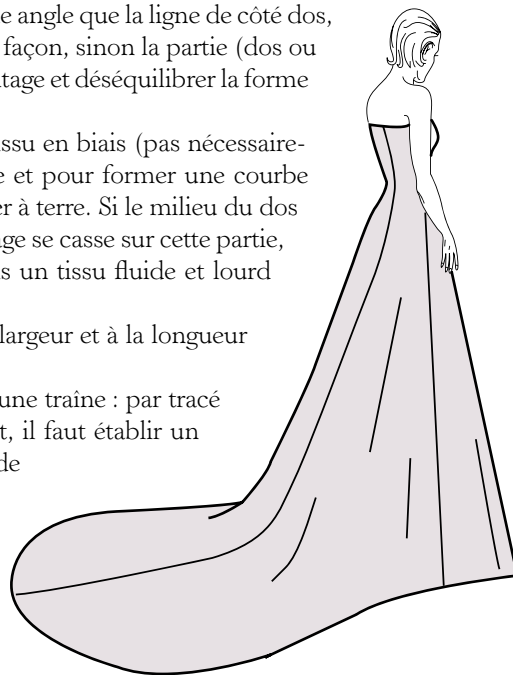
Les traînes

Pour obtenir une jolie traîne qui se couche correctement et ne s'enroule pas en marchant, il faut respecter au moins deux règles très importantes :

- la ligne de côté devant doit être tracée sur le même angle que la ligne de côté dos, pour que les deux lignes se détendent de la même façon, sinon la partie (dos ou devant) coupée sur le plus petit angle va tirer davantage et déséquilibrer la forme de la traîne ;
- la ligne de milieu dos doit être coupée dans le tissu en biais (pas nécessairement de plein biais) pour donner de la souplesse et pour former une courbe lisse à l'endroit où la traîne commence à se coucher à terre. Si le milieu du dos est coupé en droit-fil (D. F.), la couture d'assemblage se casse sur cette partie, ce qui rompt le bel effet de la traîne, surtout dans un tissu fluide et lourd comme le crêpe, par exemple.

La traîne est formée par des volumes donnés à la largeur et à la longueur du dos de la jupe.

Il existe deux techniques pour établir le patron d'une traîne : par tracé à plat ou par moulage. Pour la construction à plat, il faut établir un patron en s'appuyant sur les mesures. Cette méthode demande plus d'expérience dans le domaine de la construction du tracé des patrons. Pour le moulage, le patron est établi en toile sur le mannequin d'étalage. C'est une méthode souvent utilisée car le patron obtenu ne demande ni retouche ni rectification.



Les mesures

Quelle que soit la méthode de construction du patron choisie, à plat ou par moulage, il est nécessaire de connaître les mesures approximatives de la longueur du milieu du dos (fig. 1, ligne violette), la longueur du côté (fig. 1, ligne rouge) et la longueur du bord (fig. 1, ligne bleue). Pour cela, utilisez une ficelle découpée en trois morceaux :

- fixez la première ficelle sur le côté de la taille et arrêtez-la quand elle touche le sol (fig. 1, ligne rouge) ;
- fixez la deuxième ficelle au milieu du dos, sur la taille, puis coupez à la longueur souhaitée de la traîne (fig. 1, ligne violette) ;
- avec la troisième ficelle, joignez les deux extrémités des ficelles déjà fixées en donnant approximativement la forme du bord de la traîne (fig. 1, ligne bleue).

Mesurez ensuite séparément les longueurs des ficelles, et notez-les car elles seront indispensables pour tracer le patron de la traîne ou pour découper la toile pour effectuer le moulage.

Sur la figure 1 sont présentées deux formes de traîne : une traîne courte (ligne orange) et une traîne longue et large (ligne bleue).

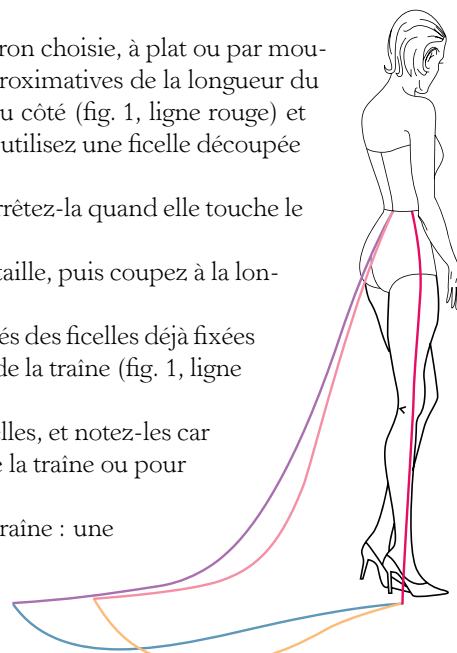


Fig. 1

Le patron de la traîne à plat

Tracez le patron de la jupe avec la forme et la largeur souhaitées. L'exemple choisi est une jupe évasée sans pinces à la taille construite par découpage (pour plus d'informations, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 1. Coupe à plat : les bases, page 136).

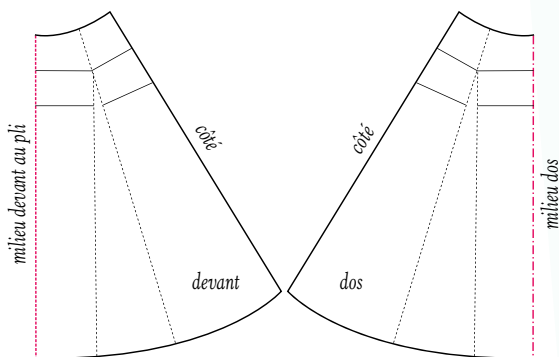


Fig. 2

Placez ensuite le patron du dos de la jupe sur une autre feuille, ou directement sur le tissu, de manière que le bas du côté de la jupe touche la lisière de l'étoffe, ou le bord de la feuille, et que la ligne de milieu dos soit placée à la verticale (fig. 3).

Posez la deuxième ficelle (celle de la longueur de la traîne) au croisement de la ligne de taille et de la ligne de milieu dos sur le patron, puis décalez-la vers la lisière du tissu pour obtenir la ligne de milieu dos de la traîne (fig. 3, ligne bleue).

Avec la troisième ficelle (la longueur du bord extérieur), déterminez la largeur de la traîne : pour cela il peut être nécessaire de déplacer la ligne du milieu dos de la traîne.

Sur la figure 3 sont présentées deux formes de traîne : une traîne courte (ligne rose) et une traîne longue et large (ligne noire).

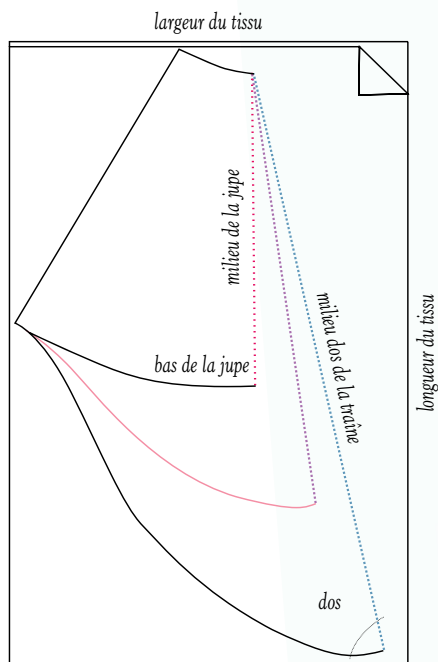


Fig. 3

Conseil de modéliste

Il ne faut pas exagérer la largeur de la traîne car celle-ci risque de s'enrouler ou de se plier au milieu.



Le patron de la traîne par moulage

Préparez le patron du devant de la jupe. L'exemple présenté est une jupe évasée sans pinces à la taille (pour plus d'informations sur le patron de ce modèle voir *Le Modélisme de mode* – vol. 3. Moulage : les bases, page 138).

Ensuite, découpez un morceau de la toile à la longueur et à la largeur de la traîne (voir « Les mesures », page 24). Ajoutez autour une marge d'environ 15 cm pour les imprévus.

Sur le morceau découpé de la toile, tracez la ligne de milieu dos de la traîne (fig. 1, en rouge).

Cette ligne doit former un angle avec la lisière, de 25° par exemple, afin d'éviter une couture au milieu du dos en droit-fil. Au début elle va servir de repère et elle peut être déplacée par la suite si nécessaire.

Placez la toile du dos sur le mannequin, épinglez à la taille au milieu du dos en raccordant la ligne du milieu sur la toile à celle du mannequin (fig. 2).

Grantez le bord haut de la toile à la profondeur nécessaire pour pouvoir bien étaler le tissu sur la ligne de taille et obtenir une surface plate dans la partie haute – entre la taille et les petites hanches. Pour cela, prenez dans la main le bord de la toile sur le côté et dirigez-la vers le bas (fig. 2). (Pour plus d'informations, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 3. Moulage : les bases, page 140.)

Une fois cette étape effectuée, le volume du bas de la jupe va se former naturellement.

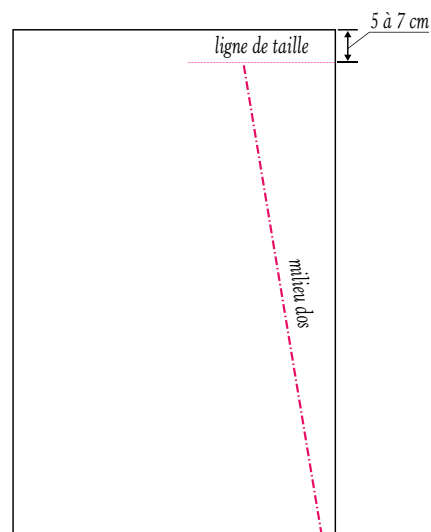


Fig. 1 – Le plan de moulage du dos de la jupe.



Fig. 2



Fig. 3

Établissez le pointage sur le côté. Cette ligne peut être aussi tracée à plat comme une empreinte de la ligne de côté du devant – l'avantage de cette méthode est que l'on obtient les deux lignes de côté (dos et devant) tracées sur le même angle.

La ligne du bas de la jupe nécessite un pointage destiné à fixer la longueur et la largeur de la traîne. Commencez sur le côté en appliquant la même longueur que sur le devant; dans cette partie du dos, la jupe ne doit pas encore toucher le sol.

Progressivement, avancez vers le milieu du dos en traçant la forme de la traîne couchée par terre. Terminez le pointage en formant un angle droit avec le milieu du dos et en respectant la longueur de la traîne fixée auparavant.

Enlevez la toile du mannequin, retracez le pointage, ajoutez la marge de la couture.

Épinglez le dos avec le devant de la jupe et placez à nouveau sur le mannequin, effectuez un réglage si nécessaire.

Variante

Si la jupe est posée sur un jupon avec des cerceaux ou un jupon avec des volants de tulle, la longueur du côté doit être mesurée en respectant les volumes. Le moulage en toile de la jupe sera réalisé directement sur le jupon fini.



Les surjupes avec « remontées »

La remontée est un pli volumineux fixé par des points de couture. Ces plis peuvent être appliqués sur une partie (le dos ou le côté) ou sur la totalité de la jupe. La profondeur de pli peut différer selon le modèle.

L'application de ces plis « remontés » nécessite un support sur lequel les plis sont maintenus. Ce support est un fond qui détermine la forme de la jupe, plus ou moins large. Cacher les points de couture par des motifs décoratifs ou par des petites fleurs artificielles donne un très joli résultat final (fig. 2).

Un modèle de jupe avec des plis remontés demande d'abord de tracer un patron de la jupe (fond). Ensuite, une transformation de ce patron permet d'obtenir le tracé de la surjupe.

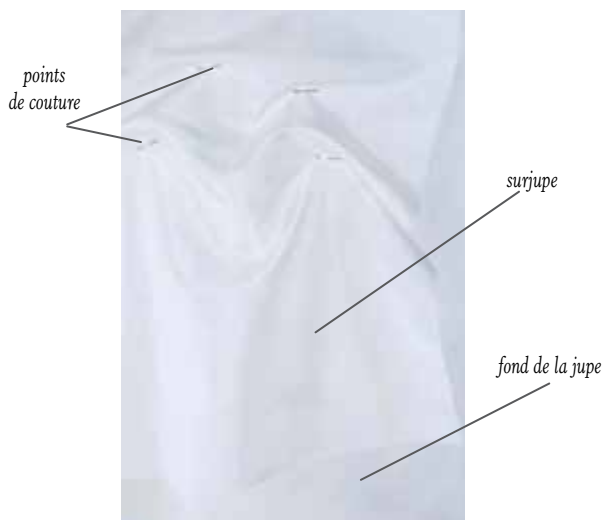


Fig. 1



Fig. 2

Parfois le style de remontée (sur la jupe entière, le dos, le côté, etc.) rend presque impossible le tracé d'un patron fini à plat de la surjupe avec des remontées car prévoir le tombant du tissu, établir le calcul de la profondeur des plis et maintenir un bon aplomb est très difficile, même pour des modélistes très expérimentées. Les patrons des surjupes sont généralement établis par le moulage, cette méthode fournit un tracé qui ne demande pas de rectification.

Le plan de moulage pour effectuer ce travail est établi sur une base, laquelle est obtenue par les modifications apportées sur le tracé fini de la jupe. Ces modifications s'appuient sur des calculs approximatifs qui sont corrigés au fur et à mesure de l'avancement du travail de moulage.

Les modèles de jupes avec des plis remontés présentés dans la suite de cet ouvrage seront complétés par des explications détaillées selon la méthode appliquée (à plat ou par moulage) pour obtenir un patron fini.

La jupe avec remontée sur un côté

Le patron fini de ces types de modèles de jupes avec plis remontés sur le côté peut aussi bien être obtenu par moulage que par construction à plat. Selon la qualité du tissu que vous utilisez (mousseline fluide ou soie sauvage rigide), le tracé peut nécessiter des ajustements.

Établissez tout d'abord un patron de la jupe selon le modèle souhaité. Il va servir de support à la surjupe avec des plis remontés sur un côté (fig. 3, lignes noires).

Puis, sur cette base vous appliquez des modifications en largeur ou en longueur. La difficulté de ces modifications réside dans le calcul car il faut trouver la juste mesure pour éviter de déstabiliser les coutures du dos et du côté (fig. 2).

La ligne de côté sans plis et la ligne de milieu du dos doivent impérativement rester verticales, c'est-à-dire qu'il vous faut maintenir le bon aplomb de la jupe (fig. 1). Sur l'exemple présenté ici, les modifications ne doivent être établies que sur un côté du dos et un côté du devant.

En général, le côté du fond de la jupe est élargi de la valeur de la moitié de la hauteur de la remontée (fig. 3, lignes bleues), mais cet élargissement dépend aussi de la profondeur des plis. La hauteur d'évasement (fig. 3, lignes violettes) dépend du placement de la première remontée (premier pli).

La hauteur et la largeur d'évasement doivent être les mêmes sur un côté du dos et un côté du devant.

Le patron obtenu de la surjupe peut servir aussi comme plan de moulage. Dans ce cas, il faut ajouter une marge supplémentaire tout autour pour un éventuel imprévu. (Pour plus d'informations, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 3. Moulage : les bases.)



Fig. 1 – La surjupe avec un bon aplomb.

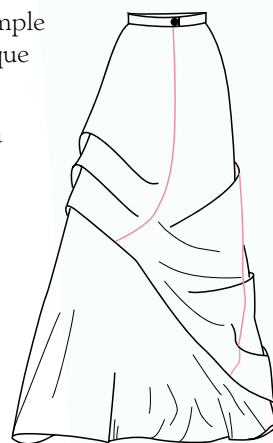


Fig. 2 – La surjupe sans aplomb.

29

Pour aller plus loin

Pour plus d'informations sur la construction des jupes, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 1. Coupe à plat : les bases, pages 112 - 147.

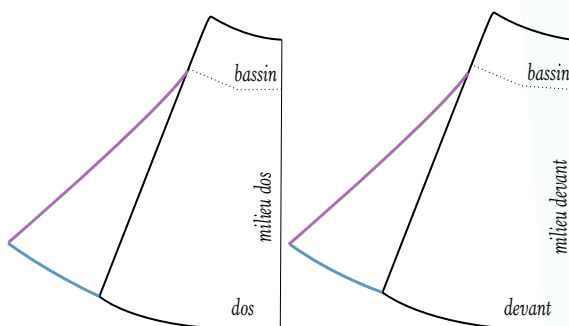


Fig. 3 – Le patron modifié de la surjupe.



La jupe avec remontée sur deux côtés

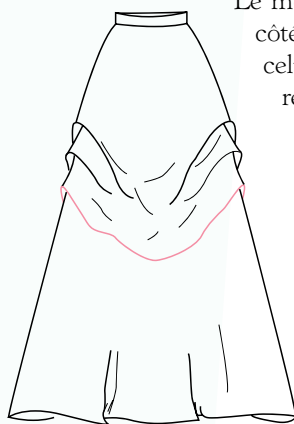


Fig. 1 – La surjupe avec remontées sur les deux côtés.

Le modèle de la jupe où les remontées sont appliquées sur les deux côtés nécessite aussi la construction de deux patrons différents : celui du fond (le support) et celui de la surjupe avec les remontées. Si vous utilisez le même patron pour le fond (support) et pour la surjupe, le bas de la surjupe sera trop large et trop volumineux : il va créer des plis supplémentaires qui vont dégrader le modèle et produire un effet final malheureux (fig. 2).

Sur le patron du fond de la jupe construit à la largeur souhaitée (fig. 3, en noir), appliquez les modifications en largeur (fig. 3, en bleu) et en longueur (fig. 3, en violet) pour obtenir le patron fini de la surjupe.

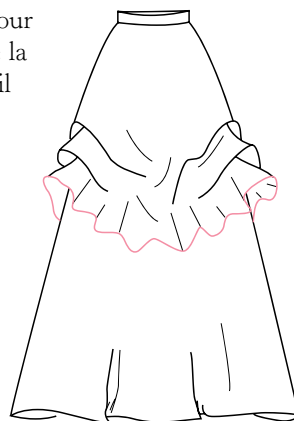


Fig. 2 – La surjupe trop large.

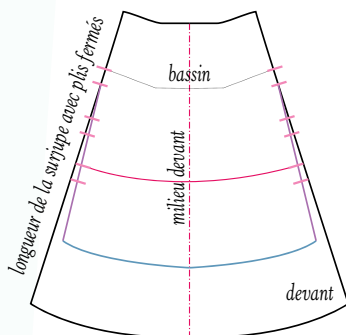


Fig. 3 – La modification du patron fini de la jupe.

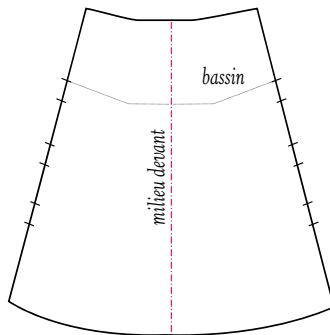


Fig. 4 – Le patron fini de la surjupe.

Établissez tout d'abord la quantité de plis souhaitée et mesurez la profondeur de chaque pli (par exemple, 3 plis de 5 cm de profondeur chacun).

Déterminez la longueur souhaitée de la surjupe finale avec les plis fermés (fig. 3, en rouge) : par exemple, 45 cm.

Marquez sur le côté du patron de la jupe la longueur de la surjupe avec les mesures des plis ouverts (fig. 3, en violet) : par exemple, $45 + (3 \times 5) = 60$ cm.

Pour déterminer la largeur du bas de la surjupe, mesurez la largeur de la jupe sur le patron à 45 cm de longueur (longueur de la surjupe avec les plis fermés, fig. 3, en rouge) et reportez cette largeur en bas de la surjupe avec les plis ouverts (fig. 3, en bleu).

Pour la clarté de l'explication, des mesures précises ont été données. Cependant, en général, le patron est construit avec des mesures approximatives, car il est presque impossible de les calculer (notamment la profondeur des plis) sur un patron à plat ; elles seront corrigées et ajustées au moment de l'essayage où l'on voit très clairement l'aplomb de la jupe et le tombant du tissu.

La jupe avec remontée sur le dos

Le tracé de ce modèle de jupe avec un volume sur la partie haute du dos est établi sur la construction du patron fini de la jupe. Le modèle ici présenté comporte aussi une traine.

En appliquant des plis de différentes profondeurs, on peut obtenir des volumes plus ou moins importants. Dans certains cas, ils sont maintenus par un tulle rigide ou par l'application d'un cerceau baleiné.

Quel que soit le volume établi sur cette partie de la jupe, le tombant des coutures des côtés, de la ligne de milieu et du bas ne doit pas être déstabilisé (fig. 1, en bleu). Pour cette raison, les modifications sont apportées sur le haut de la jupe.

Établissez d'abord un patron fini de la jupe avec la largeur souhaitée (pour la construction, voir aussi pages 24-27).

Puis, à la hauteur de la taille, augmentez la largeur de 15 à 20 cm au minimum (fig. 2, en bleu). Cette mesure dépend de la profondeur des plis et de l'importance du volume souhaité.

Retracez la nouvelle ligne de milieu du dos en respectant la largeur de la taille modifiée (fig. 2, en violet) et prolongez sa hauteur de la valeur totale de la profondeur des plis – environ 30 cm, par exemple (fig. 1, ligne orange).

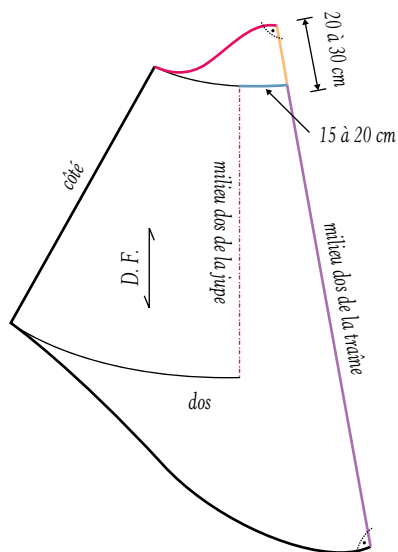


Fig. 2

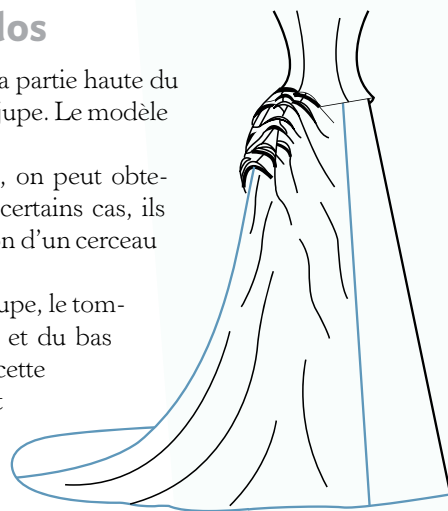


Fig. 1

Tracez ensuite une courbe de la taille (fig. 2, en rouge) en commençant par former un angle droit au milieu du dos pour ne pas avoir une pointe après le montage.

Ce patron peut aussi servir de base pour le moulage. Si vous retenez cette méthode, ajoutez une marge de 5 cm au minimum pour les imprévus en hauteur et en largeur sur la partie travaillée. Le moulage n'est généralement effectué que sur un côté, puis le patron obtenu est coupé deux fois ; mais dans le cas de ce modèle, il doit être réalisé sur le dos entier. (Pour plus d'informations, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 3. Moulage : les bases.)

La fermeture est établie dans la couture de la jupe.



Le drapé

Le drapé est un morceau de tissu qui peut être superposé sur un buste de différentes manières : avec des plis ou des fronces établis horizontalement ou en biais, sur la totalité du buste ou sur un endroit précis.

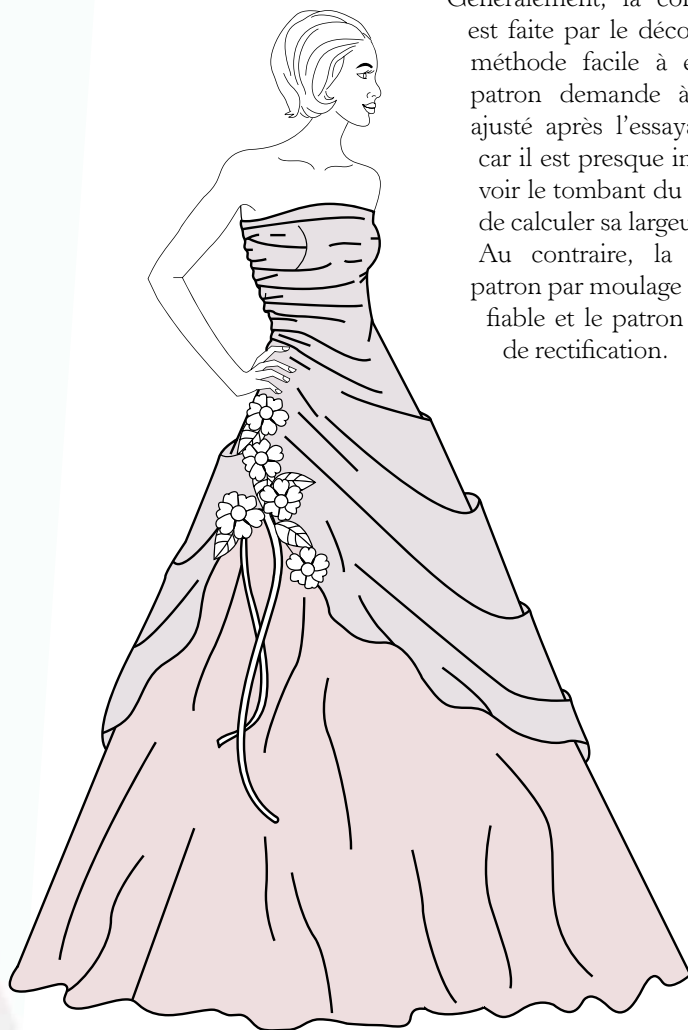
Pour cette jolie décoration du buste, on utilise une étoffe fine et fluide, souvent transparente, comme la mousseline, l'organza ou le tulle.

Ce morceau de tissu est établi sans application de pinces et l'ajustement avec la forme du buste est facilité par la coupe en biais – le tissu a ainsi tendance à se détendre.

Vous pouvez construire le patron de deux façons : à plat ou par moulage. Les deux techniques sont correctes et souvent utilisées en fonction de la qualité du tissu (épais, fin, rigide, élastique, etc.) ou en fonction du modèle choisi, c'est-à-dire de l'endroit où le drapé est appliqué : sur un buste ou sur la jupe, en biais ou à l'horizontale, sur un morceau entier ou sur un endroit précis.

Généralement, la construction à plat est faite par le découpage : c'est une méthode facile à exécuter mais le patron demande à être corrigé et ajusté après l'essayage du vêtement car il est presque impossible de prévoir le tombant du tissu (en biais) et de calculer sa largeur.

Au contraire, la construction du patron par moulage donne un résultat fiable et le patron ne demande pas de rectification.



Le drapé horizontal

Le modèle de ce bustier est composé de deux morceaux drapés par des fronces placées à l'horizontale et liés au milieu. La couture est cachée par l'application d'un motif décoratif.

Pour la construction de la partie drapée, vous utiliserez le patron fini du bustier. Pour cela, tracez d'abord le patron de base (voir page 166), puis appliquez les modifications nécessaires pour obtenir un patron fini du modèle choisi.

L'exemple présenté comporte deux découpes dans lesquelles sont appliquées les pinces à la taille (fig. 1).

Placez côte à côte les parties du devant en respectant le droit-fil de chaque morceau (fig. 1).

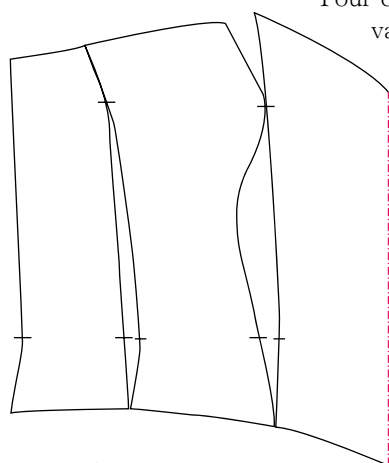
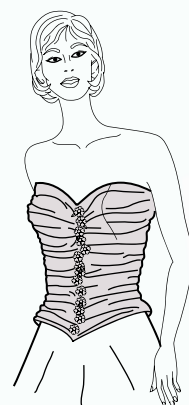


Fig. 1 – Le patron fini du demi-devant.

Pour déterminer la largeur du morceau drapé, il vous faut enlever les valeurs des deux pinces sur le côté. Cette largeur est fixée approximativement car il est difficile de mesurer le pourcentage d'élasticité du tissu coupé en biais, mais il sera ajusté pendant l'essayage.

Pour cela, mesurez les valeurs des pinces (fig. 2, en violet et bleu) et placez cette mesure sur la même ligne horizontale (fig. 2, pointillés noirs) à partir de la ligne de côté du bustier (fig. 2, flèches violette et bleue).

Pour obtenir une largeur assez précise, vous devez prendre les mesures tous les 3 à 5 cm sur toute la hauteur du bustier.

Joignez ensuite les extrémités des mesures placées sur la ligne de côté du bustier par une courbe (fig. 2, en rouge).

Sur la ligne de côté du patron fini du bustier et sur le morceau prévu pour le drapé (fig. 3, en rouge), placez des repères (crans) afin de les raccorder ensuite pendant le montage. Pour cela, tracez de courtes lignes horizontales sur les deux bords (fig. 3, en bleu).

Pour établir une fronce bien proportionnée sur le bustier, les crans doivent être placés régulièrement tous les 3 à 5 cm, par exemple.

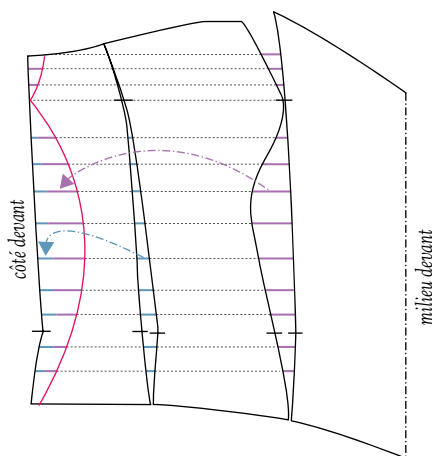


Fig. 2 – Le déplacement des valeurs des pinces.

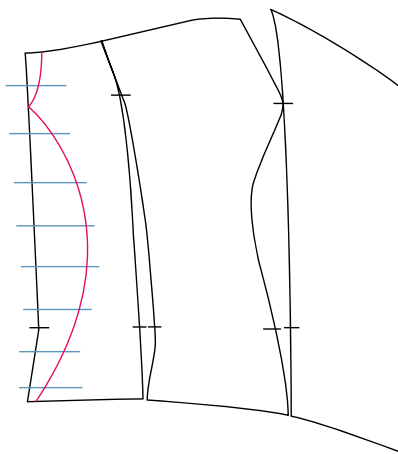


Fig. 3 – Le placement des crans.

Conseil de modéliste

Le nombre de lignes de découpe dépend de la qualité du tissu (épais ou fin) et de l'effet plus ou moins froncé recherché.



Sur une autre feuille, recopiez le patron de la partie drapée ; n'oubliez pas de reporter les crans.

Ajustez la ligne du haut du bustier au niveau de la pince bretelle car cette mesure a déjà été enlevée sur le côté.

Puis tracez les lignes de découpes en divisant la longueur du morceau à draper en parties égales (fig. 4, en bleu). La largeur de chaque partie découpée déterminée par la qualité du tissu (plus ou moins épais) et le drapé établi (fronces plus ou moins serrées) permet de tracer correctement la ligne de côté.

Numérotez les morceaux pour ne pas les mélanger car ils se ressemblent beaucoup. Séparez les parties en les découpant sur les lignes tracées (fig. 4, en bleu).

Sur une autre feuille, tracez une ligne verticale pour le milieu devant (fig. 5, en rouge).

Conseil de couturière

Il est très important de placer les crans de montage : ignorer cette étape déstabilise la construction et le résultat souhaité ne sera pas obtenu.

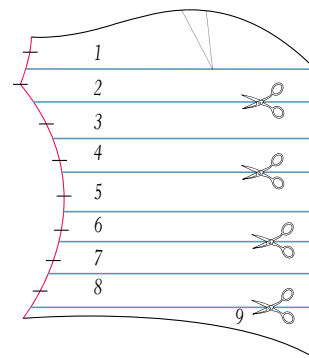


Fig. 4 – Les lignes de découpes.

Puis, en suivant la nomenclature, placez les morceaux découpés le long de cette ligne à la même distance les uns des autres – entre 5 et 7 cm, par exemple (fig. 5).

Cette distance dépend de la fronce souhaitée (plus ou moins serrée) et du tissu (plus ou moins fin).

Retracez ensuite la ligne de côté (fig. 5, en violet) en suivant les pointes à l'extrémité des morceaux découpés.

Ajoutez une marge de couture tout autour du patron.

Tracez le droit-fil à 45° par rapport à la ligne du milieu devant.

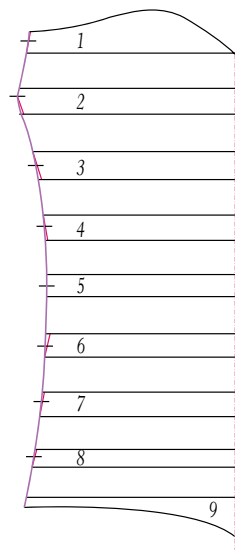


Fig. 5 – Le placement des parties découpées.

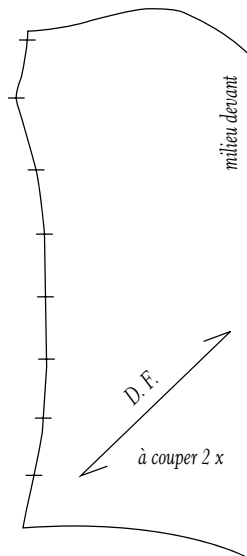
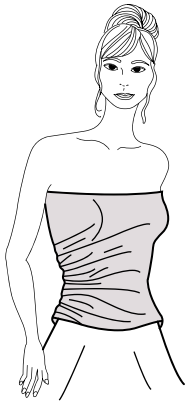


Fig. 6 – Le patron fini.



Le drapé sur un côté du bustier

La technique de construction du drapé froncé sur un seul côté peut être adaptée aux modèles où le morceau drapé n'est placé que sur une partie du bustier, quelle qu'elle soit.

L'exemple présenté comporte deux découpes dans lesquelles sont appliquées les pinces à la taille (fig. 1). Pour cela, tracez d'abord le patron de base (voir page 166) puis appliquez les modifications pour obtenir un patron fini du modèle choisi.

Ce bustier est asymétrique. Pour obtenir le patron fini de la partie drapée, il est nécessaire d'utiliser le tracé entier du bustier (fig. 2).

Placez côte à côte tous les morceaux du devant en raccordant les crans de la taille de chaque morceau à l'horizontale (fig. 2).

Sur le morceau drapé, les pinces ne sont pas appliquées. Pour déterminer la largeur totale du bustier, enlevez les valeurs de toutes les pinces établies sur le patron fini du bustier.

Cette largeur sera fixée approximativement car il est difficile de mesurer le pourcentage d'élasticité du tissu coupé en biais. Vous l'ajusterez au moment de l'essayage.

Fixez d'abord la hauteur de fronce sur l'un des deux côtés du bustier, puis divisez cette hauteur en plusieurs parties égales – 5 ou 6, par exemple.

Sur l'autre côté du patron du bustier, divisez toute la ligne du côté du même nombre de parties égales (fig. 2).

Ensuite, joignez par des lignes droites les points placés sur les deux côtés du bustier (fig. 2, lignes noires) : ce sont les lignes de découpes.

Mesurez les valeurs des pinces (fig. 2, courtes lignes roses, rouges, bleues et violettes), et reportez ces mesures sur les lignes de découpes correspondantes à partir de la ligne de côté du bustier (fig. 2, flèches).

Puis joignez les extrémités des valeurs de pinces et tracez la ligne de côté du morceau drapé par une courbe (fig. 2, en rouge).

Sur le morceau du côté du patron fini du bustier et sur le côté du patron du drapé, placez les crans de montage sur les empreintes des lignes de découpes (voir page 33).

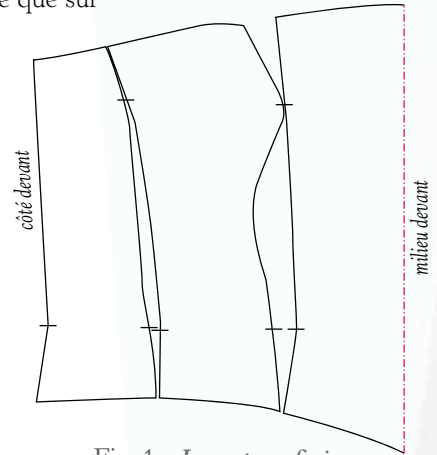


Fig. 1 – Le patron fini du demi-devant.

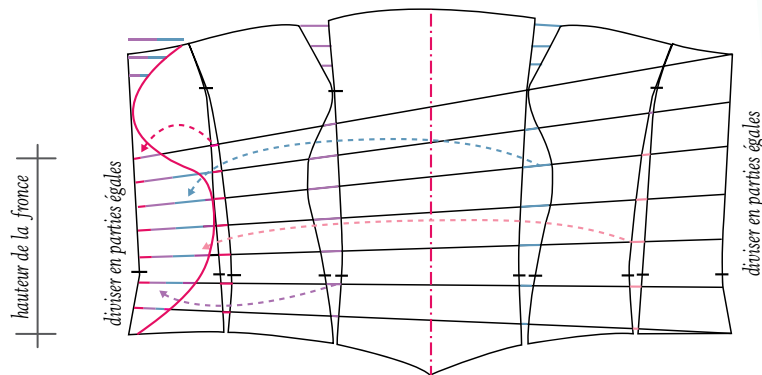


Fig. 2 – La modification du patron de base.



Séparez ensuite les morceaux du bustier en découpant sur les lignes tracées. Pour garder la forme de la ligne de côté (fig. 3, en bleu), arrêtez la découpe juste avant cette ligne et ne détachez pas les morceaux découpés.

Conseil de modéliste

Gardez la même largeur sur la ligne de poitrine. Elle sera corrigée en fonction de l'élasticité du tissu pendant l'essayage.

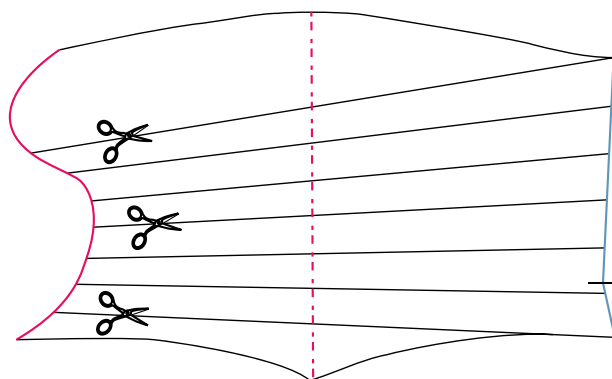


Fig. 3 – Les lignes de découpes.

Sur une autre feuille, écartez les morceaux découpés du patron à une distance égale les uns des autres : la ligne de côté (fig. 4, en bleu) va se former naturellement. L'importance de la fronce dépend de la mesure d'écartement des parties découpées et de la qualité du tissu (plus ou moins épais).

Si vous voulez obtenir une fronce plus serrée, il faut plus écarter les parties (10 à 15 cm, par exemple), mais si vous utilisez un tissu épais et que vous voulez obtenir moins de fronce, une mesure de 5 à 7 cm entre les morceaux est suffisante.

Retracez ensuite la ligne de côté du drapé (fig. 4, en violet) en joignant les extrémités des parties découpées.

Ajoutez une marge de couture tout autour du patron et tracez le droit-fil (45° par rapport à la ligne du bas du bustier).

Il est là aussi très important de placer les crans de montage car sauter cette étape déstabilise la construction.

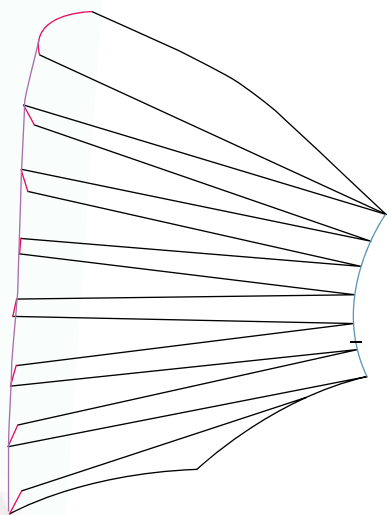


Fig. 4 – L'écartement des parties découpées.

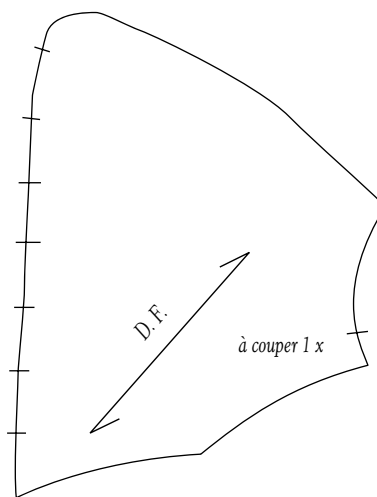


Fig. 5 – Le patron fini du morceau drapé.

Le drapé par moulage

En principe, le moulage d'un patron est effectué en tissu toile. Mais un patron établi directement dans le tissu utilisé pour le drapé ne demande ni rectification ni correction par la suite.

Il est donc conseillé de faire ce travail dans le tissu prévu à cet effet car son pourcentage d'élasticité n'est pas le même que celui de la toile.

Notre exemple présente le modèle d'une robe avec le drapé placé sur un seul côté. La technique et les étapes de réalisation peuvent être appliquées pour d'autres modèles (pour le drapé horizontal, par exemple).

Tous les drapés, sous la forme de plis ou de fronces, sont établis sur le bord du tissu coupé en biais car de cette façon on obtient l'élasticité du tissu nécessaire pour éviter d'établir les pinces.

Pour obtenir le bord en biais, déterminez d'abord le haut et le bas du morceau à draper. Puis, sur sa largeur, tracez une ligne en biais – pas forcément en plein biais (fig. 1, en rouge).

L'inclinaison de cette ligne dépend du style de drapé (fronces plus ou moins serrées) et de la longueur du drapé fini.

Si l'on veut avoir un drapé serré sur une longueur assez importante, la ligne en biais doit être plus longue : augmentez alors l'inclinaison de 40-50 cm ou plus (fig. 1, en violet et bleu).

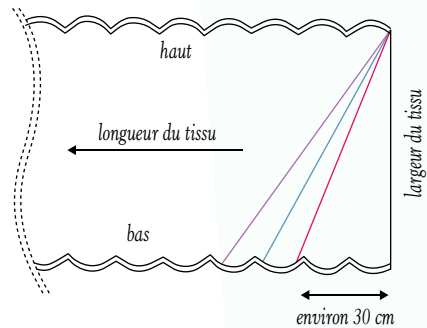


Fig. 1 – La préparation du tissu.



Le moulage de la partie drapée doit être fait sur un support de buste déjà ajusté.

Si le drapé est établi sur une robe (fig. 2), elle doit être posée sur un jupon afin de travailler sur le volume exact du bas.

Épinglez d'abord le haut du tissu avec le buste en le plaçant selon le modèle réalisé – en biais comme ici, ou en suivant le bord du haut du buste (fig. 2).

Puis, en respectant le bord du tissu (fig. 2, en rouge), établissez le drapé par des plis ou des fronces.

Déterminez la longueur du morceau drapé et la forme du bas.

Fig. 2 – La réalisation du côté drapé.





Sur l'autre côté du buste, étalez bien le tissu en largeur puis épinglez sur la ligne du côté (fig. 3).
Découpez le supplément en ajoutant la marge pour la couture.

Dans le cas d'un moulage effectué sur une robe large, respectez le volume de la jupe pour que le morceau superposé n'écrase pas le fond.

Le moulage d'un drapé prévu sur le dos est fait de la même manière.

Fig. 3 – *La réalisation du côté non-drapé.*



Pour cacher la couture d'assemblage du bord drapé, il est possible d'appliquer des motifs décoratifs ou des fleurs artificielles.

Fig. 4 – *La réalisation du côté drapé avec motifs décoratifs.*

Les jupons

Le jupon est un support pour la jupe. Qu'il s'agisse d'un jupon avec ou sans cerceaux, d'une crinoline ou d'un panier, il doit impérativement être assez solide pour donner à la jupe le volume souhaité (plus ou moins gonflé) et surtout supporter le poids de son tissu en gardant sa forme ronde.

Pour avoir une allure naturelle et adoucir l'effet de rigidité que produisent les cerceaux fixés sous un tissu tendu, il est indispensable que la largeur de la jupe soit plus importante que celle du jupon.

Sachez qu'il n'existe pas de jupon standard ou universel. Sa construction doit être adaptée au volume donné à la jupe.

La base des jupons

En général, la construction d'un jupon est faite sur la base d'un arc de cercle.

Cette coupe permet d'éviter les coutures sur les côtés et d'obtenir une belle forme ronde, ce qui est très important en cas de pose de cerceau.

Avec cette méthode de construction du patron du jupon, on peut obtenir un jupon plus ou moins large.

La qualité des tissus utilisés pour le jupon dépend du volume de la jupe : si la jupe est peu évasée, le jupon doit être fait dans un tissu rigide ; si la jupe a beaucoup de volume, vous pouvez le confectionner dans n'importe quel tissu (doublure fine, par exemple) car le cerceau appliqué dans le jupon maintient la forme de la jupe.



Commencez par déterminer la forme de l'arc de cercle qui correspond au tour de taille (70 cm par exemple), en calculant le rayon du cercle :

si le tour de taille = $(3,14 \times R) : 2$

alors $R = (140 : 3,14) = 44,60$ cm, que l'on divise par 2 pour avoir le demi-tour de taille.

Puis, sur la circonférence, mesurez la moitié du tour de taille (35 cm) à partir d'un rayon vertical du cercle (fig. 1, en bleu). Rapportez cet extrait sur la feuille de construction du patron en partant du milieu devant.

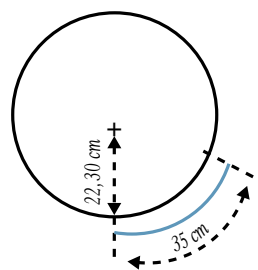


Fig. 1

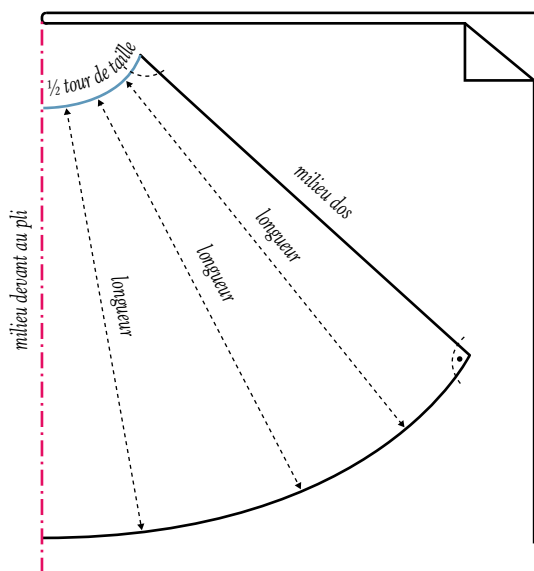


Fig. 2 – La construction du patron.

Sur le milieu du devant, fixez la longueur du jupon à partir de la ligne de taille (fig. 2, en bleu).

Tracez ensuite la ligne du milieu dos de la même longueur en formant un angle droit avec la ligne de la taille.

Sachant que la moitié du tour minimal du bas du jupon est de 1 m, on donne généralement une belle forme à la jupe si cette mesure est comprise entre 2,5 et 3,5 m environ. Pour obtenir la forme du bas, rapportez cette mesure sur la surface du jupon (fig. 2, en pointillés).

Cette base de construction du jupon peut être utilisée pour la réalisation de tous les supports de jupe : il vous suffit de modifier la largeur du bas afin qu'elle corresponde à la largeur de la jupe.

Les jupons baleinés

Dans le cas des jupes larges, des baleines sont posées sur le jupon afin de maintenir la forme gonflée de la jupe.

Pour la réalisation des cerceaux d'un jupon, vous devrez utiliser des baleines spéciales. Il en existe plusieurs sortes dans le commerce. Elles sont fabriquées dans une matière très rigide, difficile à déformer, en plastique ou en métal.

Le placement des cerceaux

L'armature du jupon est réalisée avec plusieurs cerceaux dont la quantité dépend du poids du tissu de la jupe.

Pour une jupe faite dans un tissu lourd, il vous faut appliquer au moins 4 cerceaux placés à la même distance les uns des autres sur toute la longueur du jupon afin que la forme des cerceaux ne soit pas écrasée ou déformée par le poids du tissu de la jupe (fig. 1, en noir).

Mais si le tissu de la jupe est léger, 3 cerceaux au maximum sont suffisants (fig. 1, en bleu).

Pour donner une jolie forme à la jupe, un bon confort et respecter la découpe en cercle du jupon, il est très important de bien placer chaque cerceau. Ils ne doivent pas être posés au hasard.

Tout d'abord, fixez le placement du premier cerceau en haut du jupon selon le modèle de la jupe – en gardant à l'esprit qu'un cerceau établi au niveau des fesses ou des genoux empêche de s'asseoir !

Puis divisez le reste de la longueur de la jupe par le nombre de cercles pour que la distance entre eux soit égale. Le cerceau en bas du jupon doit être placé à 2-3 cm du bord.

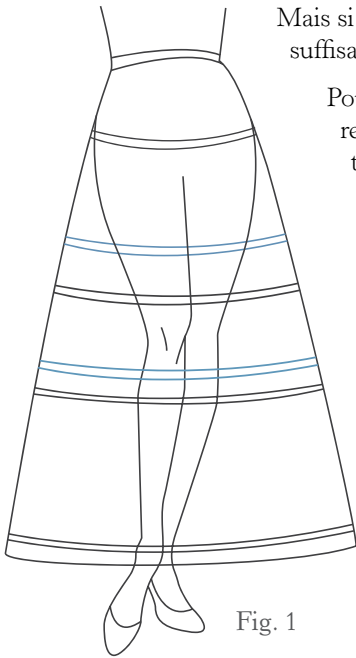
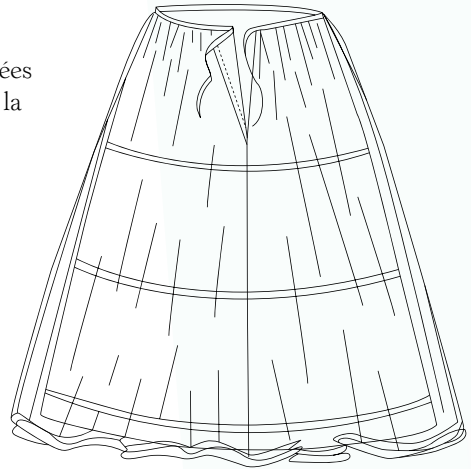


Fig. 1

Variante

Le tour du bas des jupons avec cerceaux mesure généralement entre 2,5 à 3 m. Cette largeur assure le confort et donne une jolie forme à la jupe. L'augmentation du volume peut être obtenue par un ajout de volants en tulle rigide, qui donne un évasement très naturel et tout en souplesse.



La réalisation du jupon baleiné

Tracez le patron du jupon d'après les mesures données (voir page 40), puis marquez le placement des cerceaux.

Tout d'abord, fixez la hauteur du premier cercle et marquez cette mesure sur le milieu devant et le milieu dos (fig. 2, en violet).

Puis rapportez cette mesure sur la largeur du jupon en partant de la ligne de taille (fig. 2, en pointillés).

Pour ne pas vous tromper dans le calcul, marquez ensuite le placement du cerceau en bas du jupon. Avec un mètre ruban, mesurez 3 à 4 cm et placez les marques sur le milieu dos et le milieu devant (fig. 2, en rose).

Dans cette mesure, il faut prévoir la largeur de la marge pour l'ourlet du bord.

La distance restante entre le premier cerceau et celui du bas doit être divisée en deux et marquée sur le milieu devant et le milieu dos (fig. 2, en rouge).

Coupez le jupon en tissu d'après le patron construit et déplié. Recopiez le placement des cerceaux en traçant les marques sur la totalité de la largeur du jupon en tissu.

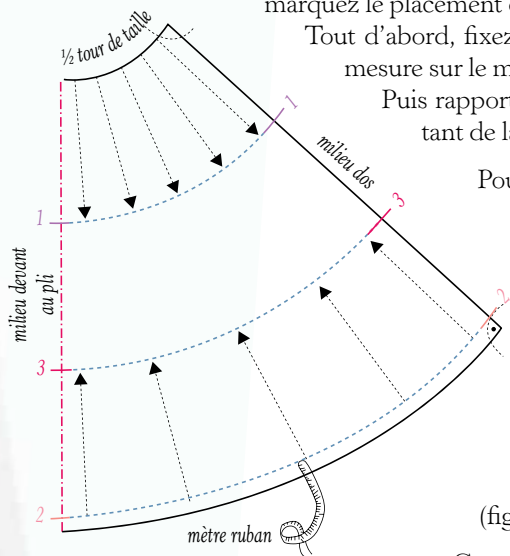


Fig. 2

Le montage

Pour ce modèle de jupon, l'épaisseur du tissu n'est pas importante. Vous pouvez le confectionner aussi bien dans une étoffe rigide que dans une doublure car la forme n'est donnée que par les cerceaux.

Pliez le jupon sur sa longueur de manière que le tracé des placements des cerceaux soit à l'extérieur.

Assemblez les deux bords du milieu dos à environ 2 cm des bords en respectant la marge de couture et en accordant le marquage des cerceaux.

Laissez une ouverture de 20 cm minimum – une plus petite longueur de fente va empêcher d'enfiler le jupon.

Pour renforcer les bords de la fente, appliquez une surpiqûre à 0,5 cm environ du bord (fig. 3).

Aplatissez la couture d'assemblage au fer avec des marges ouvertes (fig. 3).

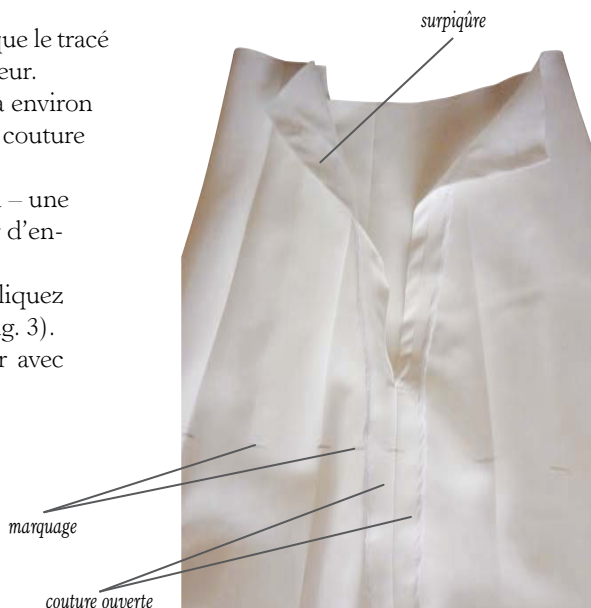


Fig. 3

Pour construire une coulisse afin d'y glisser la baleine, vous pouvez utiliser toutes sortes de rubans en tissu. La coulisse doit être au moins moitié plus large que la baleine.

Vous trouverez dans le commerce un très large choix de matières, de couleurs et de largeurs. On peut appliquer une bande découpée en droit-fil (fig. 4, B) ou une bande coupée en biais (fig. 4, A) avec les bords pliés.



Fig. 4

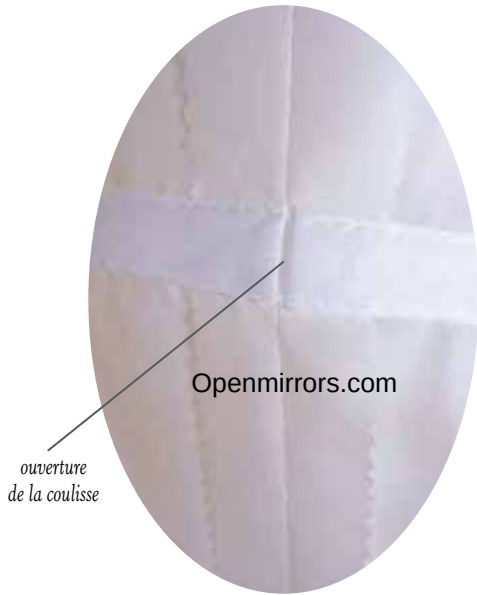


Fig. 5

La pose du ruban commence sur la couture ouverte du milieu dos en suivant le marquage.

Pliez le bord du ruban sur environ 1 cm puis appliquez une couture droite sur un côté (fig. 5).

Terminez de la même manière avec un repli sur la couture d'assemblage du dos (fig. 5).

Puis établissez la couture sur le deuxième côté de la bande.



Fig. 6



Le tulle

Sur une jupe en tissu léger ou lourd, large ou peu évasée, les marques de cerceaux du jupon sont toujours visibles.

Pour éviter cet effet peu esthétique, appliquez au moins deux couches de tulle sur le jupon afin d'amortir le marquage des baleines.

Pour tracer le patron des épaisseurs de tulle, vous pouvez vous servir du même que celui du jupon ou le tracer à nouveau en vous basant sur la construction des jupes coupées en cercle (voir page 22).

La figure 7 présente la transformation de patron du jupon (voir page 40) adapté à la découpe du tulle. Pour le devant, le patron est coupé au pli ; pour le dos, le même patron est coupé deux fois.

Pour que le tulle couvre efficacement l'armature du jupon, il faut qu'il soit un peu rigide.

Pour couper le tulle, utilisez le même patron que celui du jupon en doublant sa largeur (fig. 7).

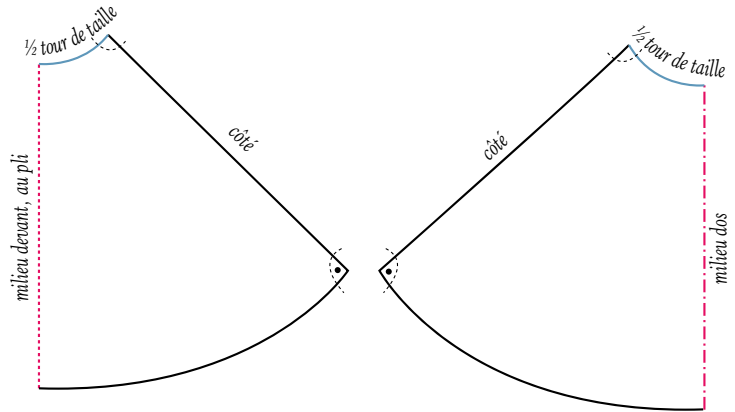


Fig. 7 – Le patron pour le tulle.

Assemblez les côtés en respectant la largeur de la marge prévue ; pour avoir un travail net, appliquez une double couture (couture anglaise)

– pour plus d'informations, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 4. Couture, page 62.

Sur le milieu du dos, laissez une ouverture en haut de 25 à 30 cm, puis appliquez une surpiqûre à 0,5 cm environ du bord.

Assemblez les deux couches de tulle sur la ligne de taille puis établissez une fronce pour que la largeur soit égale à celle du jupon.

Le jupon et les épaisseurs de tulle sont ensuite assemblés par une couture droite établie à la taille.

La ceinture

Réalisez une ceinture droite d'une largeur d'environ 3 à 4 cm (fig. 8).

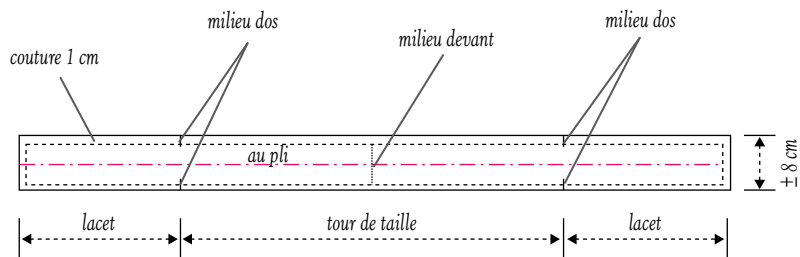


Fig. 8

Appliquez la ceinture de façon que 30 cm environ soient libres de chaque côté de l'ouverture du dos. Ils vont servir à ajuster le jupon à la taille par un nœud sur le dos (fig. 9).

Il est bien sûr tout à fait possible d'établir un autre système de fermeture à condition qu'il soit facile à utiliser – une agrafe placée aux bords de la ceinture, par exemple. L'application d'une fermeture à glissière est fortement déconseillée à cause des deux couches de tulle qui sont assez fragiles et qui peuvent facilement entrer dans la spirale de la glissière.

Mesurez précisément la longueur de chaque cerceau en ajoutant à chaque mesure environ 10 à 15 cm. Ce morceau supplémentaire permettra de bloquer la baleine dans la coulisse en l'empêchant de se déplacer.

Découpez la baleine. Faites-la entrer dans la coulisse puis déplacez-la sur toute sa longueur.

En arrivant au point de départ (entrée de la coulisse), continuez de faire glisser la baleine en superposant un bout sur l'autre. La baleine doit être placée entièrement dans la coulisse.

Le jupon réalisé de cette façon augmente un peu le volume de la jupe mais il évite toute marque visible de cerceau. La forme de la jupe est gonflée très naturellement.



Fig. 9

La construction de ce modèle de jupon est parfaite pour les jupes coupées en quart de cercle et en demi-cercle.

Pour les jupes coupées en cercle entier ou pour les jupes larges avec une fronce à la taille, il faut ajouter un peu de volume en bas de la jupe : pour cela, on utilise un jupon où sont appliqués des volants.



Conseil de couturière

En général, la robe de mariée est confectionnée un certain temps avant le grand jour. Mieux vaut ne pas laisser la baleine dans la coulisse car elle risque de se déformer. La placer au dernier moment, la veille du mariage, évitera les mauvaises surprises.

Fig. 10



Les volants

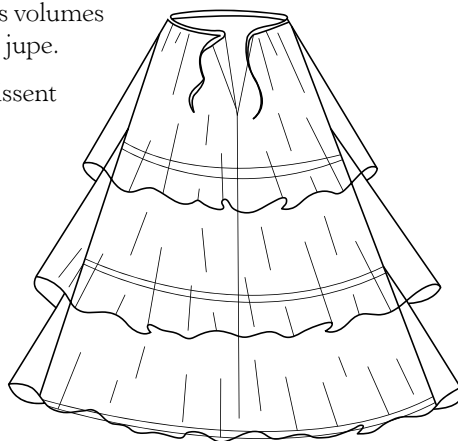
Les volants posés sur le jupon ont deux rôles : dissimuler efficacement les marques des cerceaux visibles sur la jupe et augmenter les volumes à l'endroit souhaité, c'est-à-dire donner la forme désirée à la jupe.

Le tulle utilisé doit être rigide pour que les volants ne s'aplatissent pas et maintiennent la forme donnée à la jupe.

Le placement des volants

Mesurez la hauteur de chaque volant (fig. 1) :

- 1^{er} volant : à partir de la taille jusqu'à environ 10 à 15 cm au-dessous du premier cerceau. Cette marge de tissu va masquer le départ du volant suivant ;
- 2^e volant : depuis environ 5 cm au-dessus du premier cerceau, afin d'avoir la place pour la couture d'assemblage, et jusqu'à environ 10 à 15 cm au-dessous du cerceau suivant ;
- 3^e volant : depuis environ 5 cm au-dessus du deuxième cerceau jusqu'au bas du jupon.



La largeur des volants

Pour la largeur des volants, il faut respecter des proportions.

Généralement la largeur du premier volant est égale au double du tour de taille car on a rarement besoin de plus de volume à la taille, sauf peut-être pour la robe ayant une découpe au niveau de la taille et la jupe très froncée.

Si le tour de taille est de 70 cm, on a besoin d'une longueur de volant deux fois supérieure, soit 140 cm, et de la hauteur obtenue par les mesures sur le jupon, en ajoutant 10 à 15 cm pour couvrir le cerceau suivant.

La largeur du deuxième volant est établie de la même manière : il faut mesurer la longueur du cerceau puis la doubler.

Pour le troisième volant, si l'on triple la longueur du cerceau on peut augmenter sensiblement les volumes du bas de la jupe et donner une forme encore plus large.

Les jupes coupées en trois-quarts de cercle ou en cercle entier et posées sur un jupon construit de cette façon donnent un très bel effet.

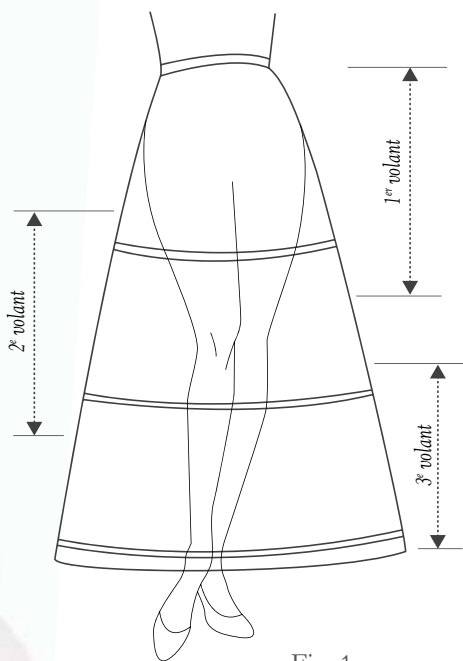


Fig. 1

La réalisation

Sur le jupon réalisé d'après le patron (voir page 40), appliquez les coulisses pour y glisser les baleines.

Établissez une fronce sur le bord de chaque volant de tulle de manière que sa longueur corresponde à celle de son placement sur le jupon.

Puis, par une couture droite, assemblez le volant en tulle avec le jupon à l'endroit prévu (environ 5 cm au-dessus de la coulisse).

L'assemblage des volants avec le jupon peut être réalisé sur un jupon déjà fermé par une couture droite au milieu du dos. Cette méthode est un peu compliquée car les volumes du tulle et le manque de place (le jupon est fermé) limitent les mouvements et les gestes nécessaires pour fixer les volants.

Il est plus facile de travailler sur un jupon ouvert, ce qui suppose que la couture d'assemblage du dos sera réalisée à la fin, après application des volants. Cette méthode est beaucoup plus confortable pour la réalisation et le résultat reste le même.



Fig. 2

Conseil de couturière

Il est important que la coulisse soit placée sur le côté envers du jupon et que les volants soient sur le côté endroit. Cette solution simplifie et facilite l'entrée et le placement des baleines dans le tunnel car la couturière n'est pas gênée dans ses gestes par le volume du tulle.





Les ensembles : bustiers et jupes

Le principe du bustier est de suivre d'aussi près que possible les formes du corps et si besoin de remodeler la silhouette : affiner la taille, remonter la poitrine. . .

Il est d'usage de dire que confectionner un bustier et une jupe de mariée est difficile et demande de vraies connaissances dans le domaine, mais cette théorie est tout à fait fausse.

Dans la construction des patrons d'ensembles de mariées, il faut respecter le même principe de tracé et de montage que pour n'importe quel vêtement : l'aplomb, l'aisance, la bonne répartition des valeurs de pinces, le placement des crans, etc.

Certains modèles de jupes, avec remontée par exemple, nécessitent l'application d'une méthode par moulage pour établir un patron.

Les sept modèles ici proposés vous permettront de déjouer toutes les difficultés de ce type de réalisation. Vous trouverez les indications nécessaires à l'application d'une technique appropriée — soit par moulage, soit à plat — à votre propre projet d'ensemble bustier-jupe. À ce propos, n'hésitez pas à combiner les modèles de jupes et de bustiers, ils ont aussi été conçus pour cela. . .

Modèle I

Paloma**Tissus**

Soie : fond du bustier, jupe et volant.

Doublure : bustier, jupe et volant.

Tulle rigide : une épaisseur de volant.

Tulle fin : trois épaisseurs de volant.

Toile ou thermocollant rigide : bustier et ceinture.

Dentelle ou guipure : bustier.

Fournitures

1 fermeture Éclair de 20 cm pour la jupe, 1 fermeture à glissière séparable pour le bustier, des baleines rigides pour la jupe, des baleines flexibles pour le bustier, des agrafes.

Le bustier

Le patron

Tracez le patron du buste de base d'après les mesures données, puis indiquez les lignes de découpes (fig. 1, lignes en pointillés) qui deviendront, par la suite de la construction, les axes des pinces.

Pour le devant, il faut tout d'abord ajuster le galbe de poitrine (voir pages 16-17).

Puis divisez en deux le tronçon de la ligne de taille situé entre l'axe de la pince à la taille et la ligne de côté.

À partir de ce point, tracez l'axe de la deuxième pince du devant jusqu'au milieu de la courbe d'emmanchure du devant (fig. 1, pointillés). Placez la valeur de la pince sur ces deux axes.

Fixez la forme du haut du bustier : ne tracez pas la profondeur du décolleté trop bas (environ 17 cm) car il sera redéfini lors de l'essayage.

Pour le dos, prolongez la ligne qui détermine le haut du bustier vers le milieu du dos en descendant légèrement (2 à 3 cm, fig.1, lignes bleues).

Pour bien ajuster le dos du bustier, appliquez une pince au milieu du dos d'au moins 2 cm.

Placez la nomenclature sur chaque morceau du bustier pour éviter de les mélanger une fois découpés – certains morceaux se ressemblent beaucoup.

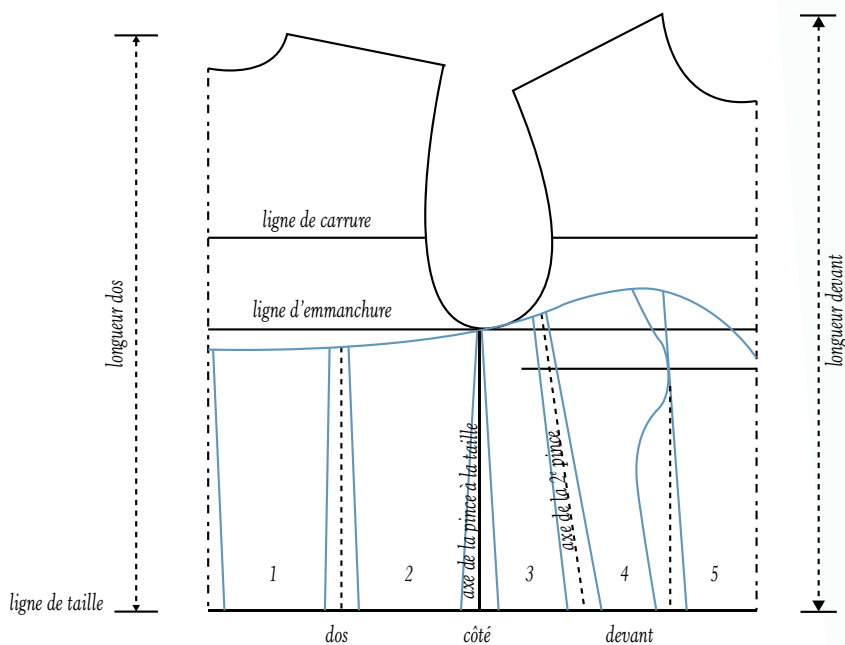


Fig. 1 – La transformation du patron de base du bustier.



Séparez les parties du bustier en suivant les lignes externes des pinces.

Ensuite, sur une autre feuille, tracez une horizontale (ligne de taille) et placez les morceaux dans l'ordre (du milieu dos au milieu devant) et à une distance d'au moins 15 cm les uns des autres (fig. 2).

Prolongez les lignes verticales du milieu du dos et du milieu du devant, puis fixez les longueurs : sur le devant environ 7 cm et sur le dos environ 25 cm (fig. 2).

Joignez par une courbe ces deux verticales en respectant une platitude au milieu du devant de 3 à 4 cm afin de ne pas avoir de pointe après le montage.

Prolongez chaque morceau par des lignes verticales jusqu'à la courbe du bas du bustier.

Évasez ensuite chaque morceau :

- le morceau du milieu devant (5) doit préserver ses lignes verticales pour ne pas créer de volume sur le ventre ;
- évasez le morceau 4 de 4 cm sur les deux côtés ;
- le morceau 3 de 5 cm sur les deux côtés ;
- le morceau 2 de 7 cm sur les deux côtés ;
- le morceau 1 de 8 cm sur les deux côtés en formant un angle de 90° avec la ligne du milieu dos.

Rectifiez ensuite la longueur de chaque ligne évasée en rapportant la mesure de la longueur des morceaux suivants (fig. 2, flèches en pointillés) : la longueur de la ligne en pointillés du morceau 5 est rapportée sur la ligne évasée du morceau 4, etc.

Cet ajustement doit toujours être commencé par les lignes d'évasement les plus courtes.

Tracez les lignes définitives du bas du bustier de chaque partie (fig. 2, lignes violettes).

Ajoutez une marge de couture de 1 cm tout autour de chaque morceau et de 2 cm sur la ligne de milieu dos pour la fermeture séparable.

N'oubliez pas de placer plusieurs crans de montage.

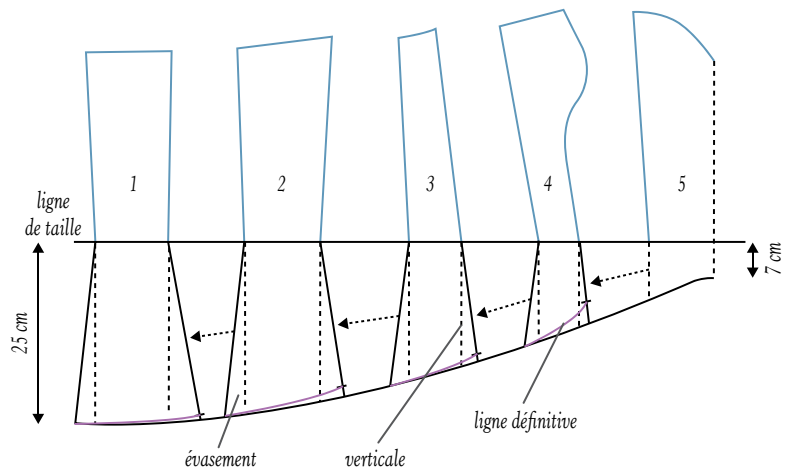


Fig. 2 – La construction du bas du bustier.

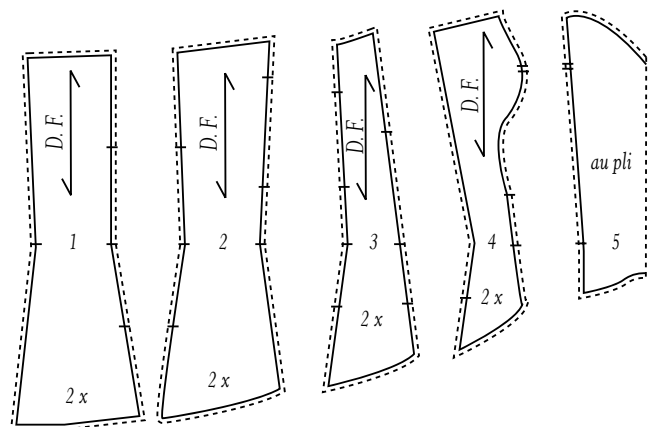


Fig. 3 – Le patron fini du bustier.

La coupe

Les différentes étoffes du bustier (toile, doublure et soie) peuvent être coupées en même temps sur le même patron en respectant le droit-fil.

Crantez les bords des tissus sur les empreintes des crans du patron.

Si vous voulez raccorder les motifs de la dentelle, il vous faudra la couper à part, sinon vous pouvez la couper en même temps que les autres étoffes (voir page 135).

Le montage

Pour rendre le bustier plus rigide, parfaitement ajusté au corps, sans plis ni cassures de tissu entre les coutures d'assemblage, il faut appliquer des baleines supplémentaires.

Sur le morceau de milieu devant (fig. 4), cousez la baleine au milieu à une distance de 1 cm du bord. La baleine n'est placée que sur la toile. Procédez de même sur les autres morceaux du bustier si nécessaire.

Ensuite, superposez la toile, sur laquelle sont cousues les baleines, le tissu et la dentelle et assemblez par une couture droite tout autour de chaque morceau du bustier à petite distance du bord – de 0,3 à 0,5 mm (fig. 5).

Assemblez tous les morceaux du bustier, en respectant les raccords des crans, par une couture droite appliquée à la distance du bord prévue à cet effet (fig. 6).

Crantez la marge de couture au niveau de la taille et en dessous de la poitrine pour donner le plus de souplesse possible au bord du tissu dans les endroits courbés. Le côté gauche du bustier doit être laissé ouvert pour placer la fermeture à glissière séparable.

Pour faciliter le repassage des marges de couture ouvertes, il faut utiliser le bord arrondi d'une jeannette de repassage. En effet, la rigidité du bustier (les trois épaisseurs de tissu et les baleines appliquées) ne permet pas le repassage à plat.

Appliquez la baleine à l'intérieur de la marge de couture ouverte sur le côté vers lequel la couture sera couchée (voir page 18). Fixez-la par une couture droite (fig. 7).

La baleine doit être appliquée à une distance de 1 cm du bord en haut et en bas de chaque morceau – cela formera une marge pour la couture d'assemblage du bustier avec la doublure.

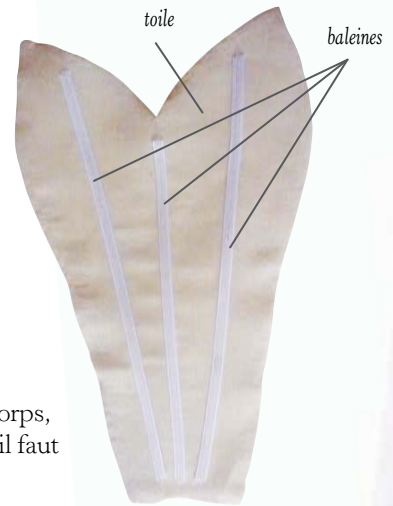


Fig. 4 – L'application de baleines supplémentaires.

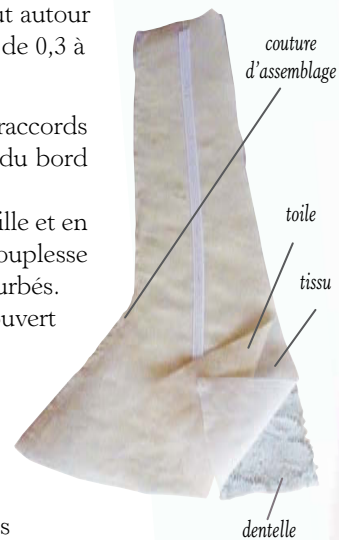


Fig. 5 – L'assemblage par une couture droite.



Fig. 6 – Le bustier à l'envers.



Fig. 7 – L'application d'une baleine sur la marge de couture.



Pour que le haut du bustier ne se déforme pas (sur chaque morceau, cette ligne est coupée en biais), il vous faut la renforcer par un droit-fil ou par un passepoil confectionné dans le même tissu que le bustier.

Cette finition permet d'obtenir une bordure de meilleure qualité car l'épaisseur des différentes découpes ne pourrait pas être retenue solidement par une simple doublure et par le repassage.

Pour confectionner le passepoil de ce modèle, découpez une bande de dentelle d'une largeur de 1,5 à 2 cm et de la longueur du tour du dessous de la poitrine.

Installez sur la machine un pied presseur pour les fermetures. Appliquez une couture droite au plus près d'un cordon bien serré à l'intérieur du ruban de dentelle.

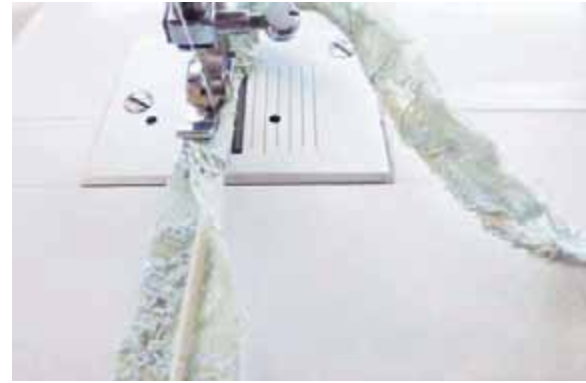


Fig. 8 – La confection du passepoil.

La doublure

Commencez par appliquer le passepoil confectionné en dentelle en haut du bustier à l'aide du pied presseur pour les fermetures.

Assemblez les différents morceaux de la doublure, puis repassez les coutures avec les marges fermées.

Crantez les bords de chaque morceau au niveau de la taille.



Fig. 9 – L'assemblage de la doublure.

Commencez l'assemblage de la doublure avec le bustier par le bas (côté endroit). Appliquez une couture droite sur la marge de couture en veillant à ce que la baleine ne soit pas prise dans cette couture.

Pour avoir le bord du bas net après le repassage, appliquez une surpiqûre sur la couture d'assemblage en couchant la marge vers la doublure (fig. 9).

Ensuite, effectuez la couture d'assemblage de la doublure avec le haut du bustier en suivant la couture précédente du passepoil (fig. 9).

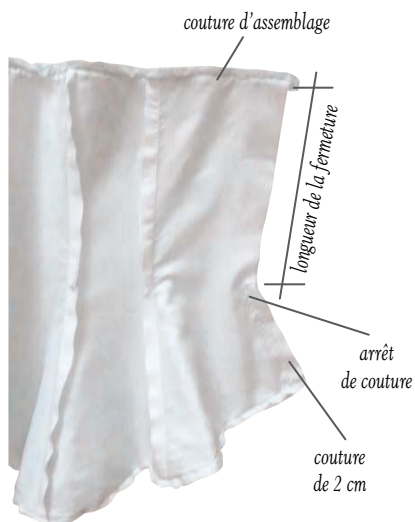


Fig. 10 – Fente pour la fermeture.

La fermeture

Rapportez la mesure de la fermeture sur le bord du bustier : la longueur doit être prise entre les deux blocages placés sur la spirale.

Appliquez une couture sur la partie de la longueur du côté restée ouverte à la distance du bord prévue – la marge pour la fermeture est en général de 2 cm.

Faites de même sur l'autre côté du bustier, en veillant à ce que les mesures rapportées soient égales.

Retournez le bustier sur l'endroit en passant la main par l'ouverture de la fermeture, repassez à l'aide de la jeannette et établissez la fermeture séparable.

La finition

En fonction du modèle désiré ou pour des questions d'harmonisation avec la jupe, on peut améliorer l'allure et le style du bustier avec une décoration, telle que des fleurs artificielles, ou un ruban appliqué sur le bord.

Sur ce modèle, le haut et le bas du corsage sont finis par une bande de la même dentelle que le bustier.



La jupe

Le patron

La jupe est composée de deux parties : la jupe droite et le volant large assemblé en bas de la jupe.

Tracez d'abord le patron de la jupe droite d'après les mesures données. Sa longueur s'arrêtera 5 à 10 cm au-dessus du genou afin de conserver une certaine aisance dans les mouvements (voir page 19).

Le bas de la jupe est un volant large, sa forme « gonflée » est maintenue par un jupon baleiné positionné en dessous. Le volant doit être coupé en cercle car le tombant du tissu ainsi coupé donne un plus bel effet que s'il avait été réalisé en droit-fil. Cette découpe de la jupe permet de donner une largeur suffisante au bas de la jupe.

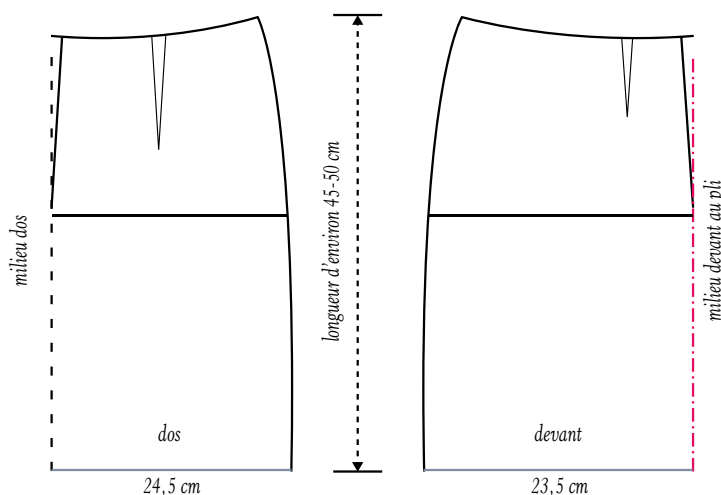


Fig. 1 – Le patron de la jupe.

Le patron du volant

Pour obtenir un patron du volant, vous devez tout d'abord fixer sa longueur.

Pour cela, mesurez la longueur totale de la jupe jusqu'au sol puis déduisez la longueur de la jupe droite. En donnant du volume au volant, le bas va remonter, et la jupe raccourcir. Pour maintenir la longueur souhaitée de la jupe, il faut ajouter sur le patron 10 à 15 cm. Placez cette mesure sur une ligne verticale.

La longueur de l'arc en haut du volant correspond à deux fois la largeur du bas de la jupe droite (fig. 2). Le volant est construit par un demi-cercle.

Calculez d'abord le rayon du cercle :

Largeur du bas de la jupe droite = $(3,14 \times R) : 2$

Si le tour du bassin est de 96 cm, par exemple, alors :

$96 = (3,14 \times R) : 2$

$R = (2 \times 96) : 3,14 = 61,15$ cm, que l'on divise par 2 pour avoir le demi-tour de taille, soit 30,6 cm.

Tracez deux lignes perpendiculaires qui vont désigner le milieu devant et le milieu dos car le patron de la jupe est construit en demi-cercle. Puis tracez le haut du volant par un arc de cercle en respectant la mesure du rayon calculé (fig. 2).

Pour obtenir le bas du volant, tracez un arc parallèle à l'arc de cercle du haut du volant (fig. 2, en bleu) à la distance de la longueur du volant fixée auparavant.

Puis, sur la ligne du haut du volant, reportez le double des mesures du dos et du devant de la jupe droite et tracez la ligne de côté de la jupe (fig. 2).

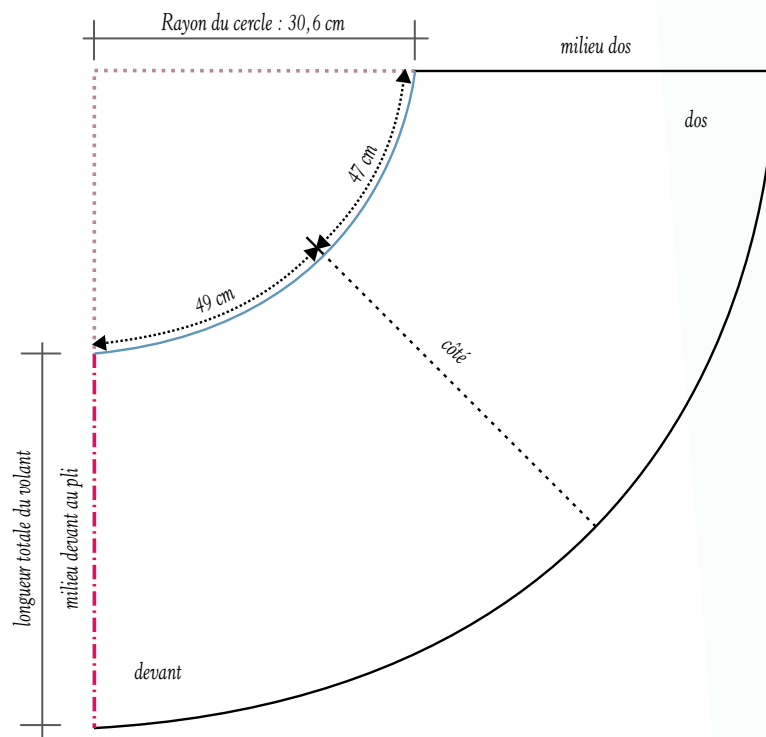


Fig. 2 – La construction du patron du volant.

Ajoutez la marge de couture de 1 ou 2 cm sur le patron fini de la jupe droite et sur le patron fini du volant.
Enfin, n'oubliez pas de placer les crans de montage.

La coupe

Construisez une ceinture droite dont la longueur correspond au tour de taille et d'une largeur de 4 cm. Selon la fermeture choisie, ajoutez une croisure de 2 cm sur l'une des extrémités de la ceinture (voir page 75, fig. 2).

La jupe droite et le volant sont coupés en tissu et en doublure sur le même patron.

Le tulle est coupé également sur le même patron que le volant, mais le nombre de couches de tulle dépend de sa rigidité et de la forme de jupe souhaitée. Si le volant doit être « gonflé » (très large), il vous faut deux ou trois épaisseurs de tulle.

Le modèle présenté ici (voir page 59) a deux couches de tulle bien rigide et trois couches de tulle fin.



Le montage

Sur le volant en doublure, assemblé et repassé avec les coutures ouvertes, tracez les marques pour le placement des coulisses : la première à une distance de 3 à 5 cm du bas, puis la seconde au milieu de la longueur totale du volant.

Cousez les coulisses en suivant les marques. Laissez une ouverture pour glisser la baleine sur la couture du dos du volant (fig. 3).

Assemblez toutes les épaisseurs de tulle en haut du volant puis appliquez les fronces. La mesure du haut du volant doit correspondre au tour du bas de la jupe.

Superposez les volants en tulle sur le volant en soie (côté endroit) et appliquez une couture d'assemblage en haut à une petite distance du bord.

Assemblez les parties de la jupe, placez la fermeture dans la couture du milieu du dos.

Assemblez la doublure.

Repassez avec les coutures ouvertes.

Appliquez la ceinture droite à la taille de la jupe.

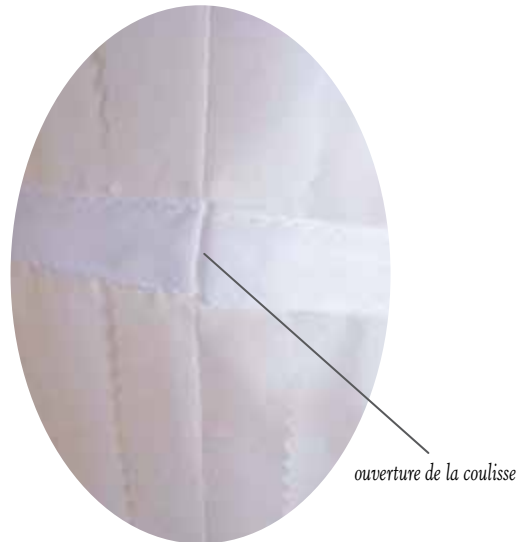


Fig. 3



Fig. 4

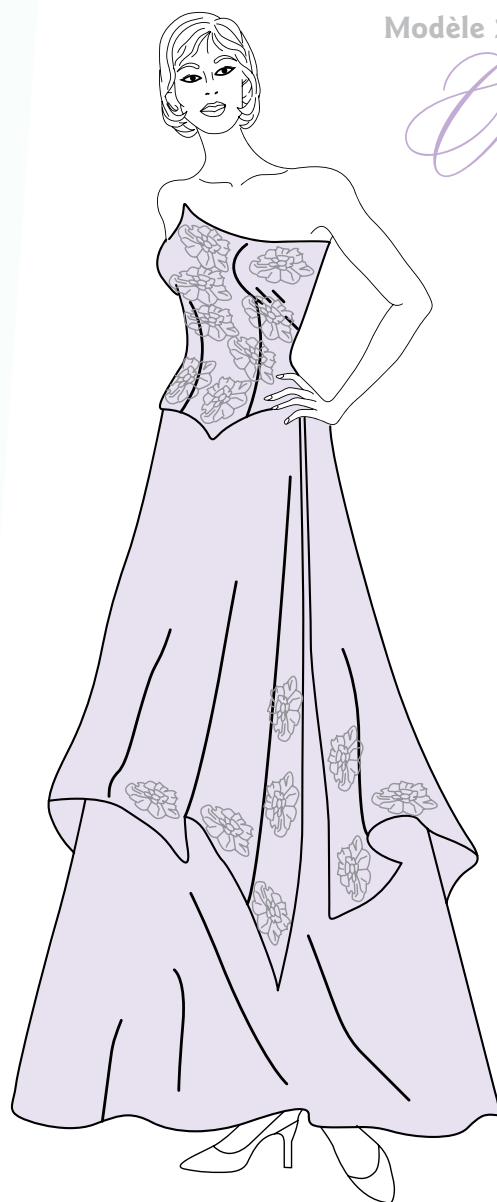
Assemblez la doublure de la jupe droite avec le volant en doublure.

Ensuite, assemblez le volant de tulle avec le bas de la jupe par une couture droite sur la marge de couture prévue à cet effet.

Veillez à bien respecter les crans sur les deux côtés et sur le milieu du dos.



Modèle 2

Odyssée**Tissus**

Soie sauvage unie : jupe et surjupe.

Soie brodée : bustier.

Doublure : jupe et bustier.

Toile ou thermocollant : bustier et ceinture.

Fournitures

1 fermeture Éclair pour la jupe, 1 fermeture séparable pour le bustier, des agrafes.

Le bustier

Le patron

Tracez le patron de base du buste, d'après les mesures données, jusqu'à la ligne des petites hanches (environ 10 cm en dessous de la ligne de taille) avec une pince bretelle et les pinces à la taille (voir page 166).

Puis appliquez la transformation en suivant les indications pour obtenir le patron du modèle présenté ici.

Modifiez la pince bretelle et la pince à la taille du devant (fig. 1, en orange). Pour plus d'informations, se rapporter aux pages 16-17.

Ajustez la valeur de la pince et adoucissez l'angle qui s'est formé au niveau de la ligne de taille (fig. 1, en violet).

Pour le haut du bustier, commencez par fixer la hauteur au milieu du dos : baissez la ligne d'emmanchure d'environ 2 cm sur le milieu dos afin de ne pas avoir de pointe au milieu après le montage (fig. 1, en bleu).

Prolongez cette ligne sur le devant en la rehaussant d'environ 3 à 5 cm au-dessus de la ligne d'emmanchure, en formant un angle droit au milieu du devant.

Pour le bas du bustier, fixez la longueur de la pointe sur le devant selon votre envie – ici à environ 12 cm de la ligne de taille.

Puis, par une courbe, rejoignez le côté du bustier – ici à 7 cm sous la ligne de taille.

Prolongez cette ligne sur le dos (fig. 1, en bleu). Élargissez-la d'environ 2 cm sur le milieu du dos en formant un angle droit (fig. 1).

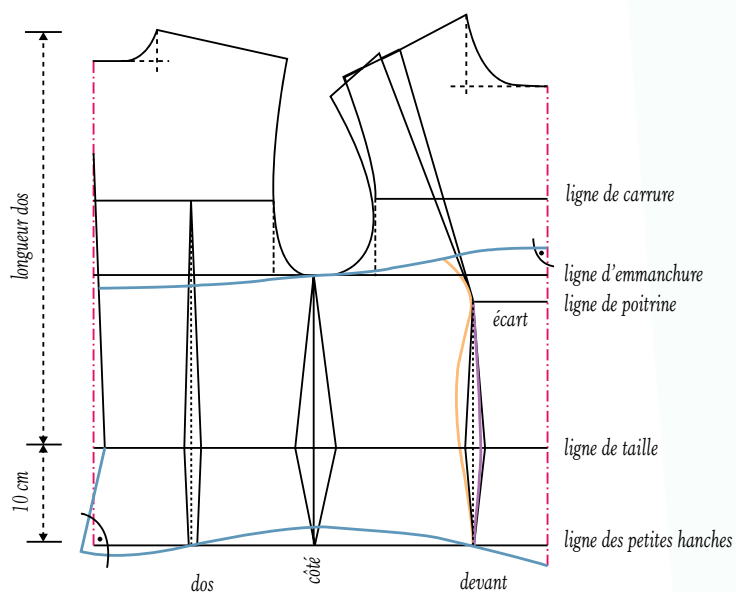


Fig. 1 – La transformation du patron de base.



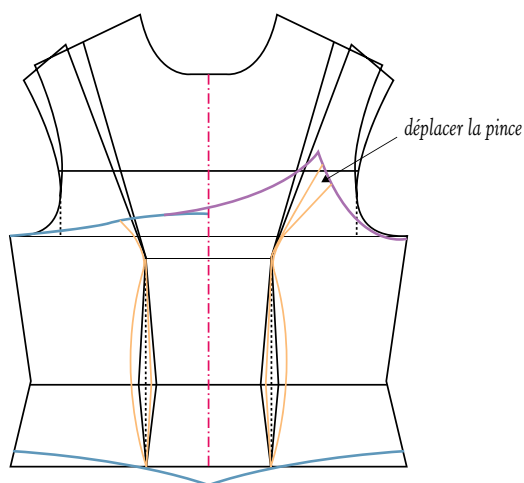


Fig. 2 – La construction du décolleté asymétrique.

Le haut du bustier a une forme asymétrique avec une pointe sur le côté, il faut donc déplier le patron pour pouvoir tracer la totalité du décolleté (fig. 2).

Fixez d'abord la hauteur et le placement de la pointe.

Joignez ce point à l'emmanchure droite par une courbe (fig. 2, en violet), puis joignez le milieu du devant sur la ligne du haut du bustier fixée auparavant (fig. 2, en orange) – cette ligne sera ajustée et corrigée pendant l'essayage.

Quel que soit l'endroit où est placée la pointe sur le bustier (à droite ou à gauche), il faut par la suite déplacer la pince bretelle dans la courbe d'emmanchure. C'est ce qui permet d'obtenir une plus jolie ligne de découpe et d'ajuster plus facilement le décolleté pour qu'il ne « bâille » pas.

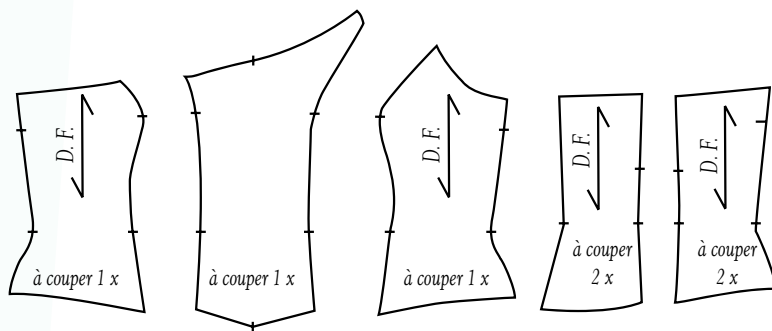


Fig. 3 – Le patron fini du bustier.

Décalquez tous les morceaux du patron du bustier.

Ajoutez une marge de couture de 1 ou 2 cm en fonction de la technique d'application des baleines (voir page 14).

N'oubliez pas de placer les crans de montage car ignorer cette étape de travail peut déstabiliser la construction pendant le montage.

La coupe

Dans la construction de ce patron de bustier, la pointe est placée sur le côté gauche mais elle peut également se trouver sur le côté droit : il suffit de retourner les morceaux du patron du devant à l'envers.

Le tissu, la doublure et la toile (ou thermocollant) peuvent être coupés en même temps à condition de respecter le droit-fil et les crans de montage sur les bords de chaque étoffe.

Si le bustier est confectionné dans un tissu à motifs décoratifs (avec des fleurs, par exemple), choisissez le placement des morceaux du patron avec soin, en respectant les motifs sur le tissu.

Placez tout d'abord le milieu du devant sur le tissu de manière que la fleur se trouve en haut et au milieu : c'est un repère visuel très important. Puis placez les autres morceaux en accord.

Pour plus d'informations sur le placement du patron sur des tissus à motifs, voir le modèle Mistinguette, page 135.

Le montage

Sur le devant, il y a deux découpes verticales tracées sur l'écart de poitrine. La largeur de chacun des trois morceaux est donc assez importante. Il est nécessaire d'appliquer des baleines supplémentaires afin de bien rigidifier le bustier sinon le tissu peut produire des plis au niveau de la taille.

Conseil de couturière

Quelle que soit la technique d'application des baleines choisie, marquez tout d'abord le placement des baleines sur la toile par des lignes bien droites. Suivez-les soigneusement en appliquant la baleine ou la coulisse car une baleine mal posée peut déstabiliser la forme du bustier.

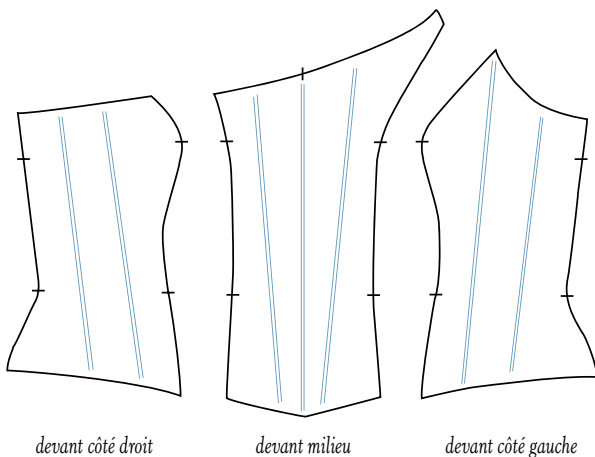


Fig. 4 – Le placement des baleines (devant).

Il y a deux méthodes pour poser une baleine (voir page 14) : l'appliquer directement sur la toile ou la glisser dans un tunnel (tige rigide, synthétique).

Sur le morceau du milieu du devant, appliquez une baleine sur la ligne verticale centrale, puis deux autres baleines à distances égales sur chaque côté (fig. 4, en bleu).

Sur le côté gauche du bustier, divisez la largeur de la taille en trois parties égales. Commencez par appliquer une baleine sur la pointe et dirigez-la vers le bas. Appliquez ensuite la seconde baleine parallèle à la première.

Sur le côté droit, les baleines sont placées de la même manière.



L'application d'une baleine au milieu de chaque morceau du dos peut être suffisante (fig. 5, en bleu). Si nécessaire, vous pouvez aussi en appliquer plusieurs.

Conseil de couturière
Veillez à ce que les extrémités de chaque tige de baleine ne dépassent pas la marge prévue pour la couture d'assemblage des bords.

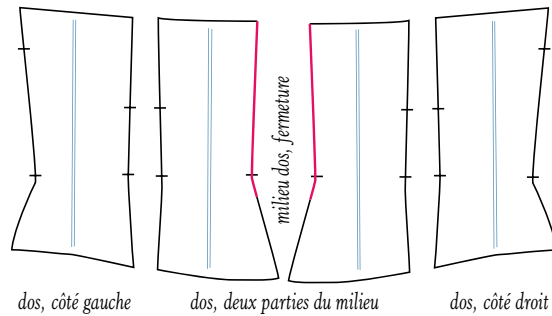


Fig. 5 – Le placement des baleines (dos).

Assemblez la toile (ou le thermocollant) avec le tissu par une couture droite appliquée près du bord (3 à 5 mm) de manière que la baleine cousue sur la toile se trouve à l'extérieur de cet assemblage (voir page 53, fig. 5).

Repassez chaque morceau pour bien aplatir la baleine puis assemblez le bustier en respectant le raccord des crans de montage.

Appliquez une baleine sur chaque couture : soit en construisant une coulisse (voir pages 14-15, fig. 2 et 3), soit en la cousant directement sur la marge de couture (voir page 14, fig. 1).

Repassez les coutures à l'aide d'une jeannette de repassage.

Appliquez en bas et en haut du bustier un passepoil confectionné dans le même tissu (voir page 54, fig. 8) ou renforcez le bord en appliquant une bande de droit-fil pour l'empêcher de se détendre.

La doublure

Assemblez les morceaux de la doublure du bustier en respectant les crans de montage et en veillant à ce que l'asymétrie du devant soit placée du bon côté. Repassez avec les coutures fermées ou ouvertes selon la technique d'application des baleines utilisée (voir page 18).

Crantez la marge de couture de chaque morceau au niveau de la taille.

Assemblez ensuite la doublure avec le bustier en tissu en respectant la marge prévue à cet effet et en veillant à ce que la baleine ne soit pas prise dans cette couture.

Dans le cas où un passepoil a été appliqué sur le haut et le bas du bustier, pensez à changer le pied presseur (droit) pour faciliter la couture. Appliquez une couture droite en suivant la couture précédente du passepoil.

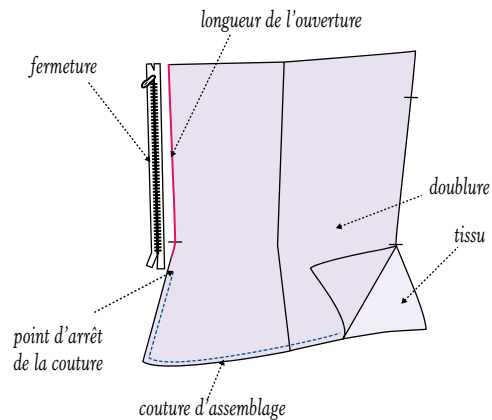


Fig. 6 – Le placement de la fermeture.

Une fermeture séparable est placée au milieu du dos. Pour l'appliquer, crantez le bord du bustier sur le creux de la taille – environ 2 à 3 cm au-dessus de la ligne de taille (fig. 6, en rouge).

Puis, sur la longueur de la fente, appliquez une couture en respectant la largeur de la marge prévue à cet effet (fig. 6, en bleu).

Conseil de couturière

Il est conseillé de ne pas établir la fermeture sur toute la longueur du dos, car cela peut déformer cette ligne, surtout si le bustier est posé sur une jupe large. De plus, comme il est nécessaire de cranter le bord jusqu'à la spirale, cela peut fragiliser la fermeture : après quelques passages de la tirette, la fermeture risque de casser.

Séparez les deux parties de la fermeture détachable. Mettez sur la machine à coudre le pied presseur spécifique au montage des fermetures. Appliquez la partie sans tirette sur le bord plié de la marge prévue à cet effet au milieu du dos sur le côté gauche.

Puis établissez la couture très près de la spirale (fig. 7, ④). Veillez à ce que la doublure ne soit pas prise dans cette couture (fig. 7, ③).



Fig. 7 – Le montage de la fermeture.

La deuxième partie de la fermeture séparable est épinglée sur le bord du milieu dos (côté envers), de façon que la spirale de la fermeture soit à environ 2-3 mm du bord (fig. 7, ⑤).

Avant de coudre cette partie de la fermeture, vérifiez que les extrémités des deux bords du milieu concorderont après le montage.

Appliquez la couture près de la spirale ; cette opération peut être faite sur l'envers de l'ouvrage.

Fixez la doublure par des points à la main en repliant la marge de couture prévue.

Sur ce modèle (fig. 8), la fermeture est appliquée au milieu du dos mais elle peut aussi être établie sur le côté gauche du bustier – veillez à ce que la partie de la fermeture sur laquelle la couture d'as-

semblage est la plus large (celle avec la tirette) se trouve toujours sur le bord du côté devant.

Pour empêcher que les bords ne s'écartent en haut et en bas, vous pouvez coudre une agrafe à chaque extrémité de la fermeture.



Fig. 8 – Le dos du bustier fini.



La jupe

La jupe de ce modèle comporte une doublure, une jupe et une surjupe. La jupe est prise dans une ceinture droite appliquée à la taille.

Le patron de la jupe

Construisez d'abord le patron de base de la jupe d'après les mesures données et à la longueur souhaitée (voir page 172).

La transformation de ce patron consiste à évaser les lignes de côtés de la jupe par la technique du découpage. Pour cela, tracez l'axe de la pince à la taille, et découpez chaque morceau en deux parties en suivant cet axe.

Sur une autre feuille, tracez une ligne verticale et placez les morceaux découpés en faisant concorder cette verticale avec la ligne de milieu devant. Puis écartez les morceaux de côté de la jupe en fermant la pince à la taille (fig. 1).

Retracez la jupe et assurez-vous que la largeur du bas ne nécessite pas d'être augmentée (voir page 20, fig. 3).

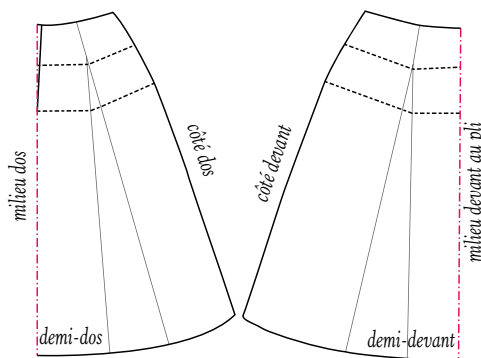


Fig. 1 – Le patron de base de la jupe.

Le patron de la surjupe

La forme asymétrique de la surjupe sera tracée sur le patron entier du devant. Dépliez le devant de la jupe, puis fixez sur la ligne de taille le point de départ des deux panneaux – sur le côté gauche ou droit, à votre convenance.

En partant de ce point, tracez une ligne parallèle à la ligne de côté (fig. 2, en orange). Déterminez la longueur et la forme de la pointe (provisoire) du bas du morceau gauche de la surjupe. Elle sera par la suite rectifiée et accordée à la longueur du dos.

Fixez la longueur et la forme de la pointe du panneau droit de la surjupe en prenant soin de la séparer d'environ 5 cm du morceau gauche (fig. 2, en bleu).

Ici le décalage entre les deux longueurs des pointes est de 10 cm, mais il peut varier selon le goût de chacun.

Fixez ensuite la longueur de la surjupe sur la ligne du côté droit. Évasez cette ligne d'environ 2 à 3 cm (fig. 2, en rose) puis, par une courbe, joignez les deux longueurs du panneau droit de la surjupe.

Creusez la ligne de taille d'environ 3 cm sur le morceau droit pour avoir plus de volume en bas de la surjupe après le montage (fig. 2, en violet).

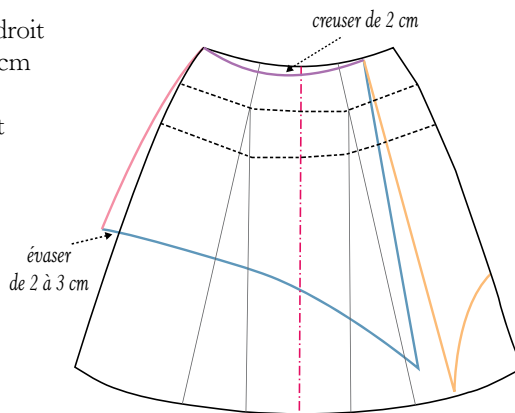


Fig. 2 – La transformation du devant.

Placez le patron du côté gauche du dos de la jupe, en face du côté gauche du devant, en faisant coïncider les lignes du bassin (fig. 3).

Prolongez la longueur fixée sur le devant auparavant (fig. 2, en orange). Cette ligne est provisoire, vous l'ajusterez au moment du tracé du morceau droit du dos.

Écartez le morceau du dos de la double mesure d'évasement du côté du devant. La ligne du côté droit du devant a été évasée de 2 à 3 cm (fig. 2). Il faut donc doubler cet évasement pour obtenir une distance de 4 à 6 cm entre le devant et le dos. Placez cette mesure sur la ligne provisoire du bas de la surjupe (fig. 3, ligne bleue).

Creusez la ligne de la taille d'environ 3 cm (fig. 3, en violet) pour avoir plus de volume en bas de la surjupe après le montage.

Pour obtenir le patron du côté droit du dos, rappez la longueur du morceau gauche de la surjupe sur la ligne de milieu dos ainsi que l'évasement de la ligne de côté du devant (fig. 3, en bleu).

Corrigez la ligne du bas de la surjupe sur la totalité du dos.

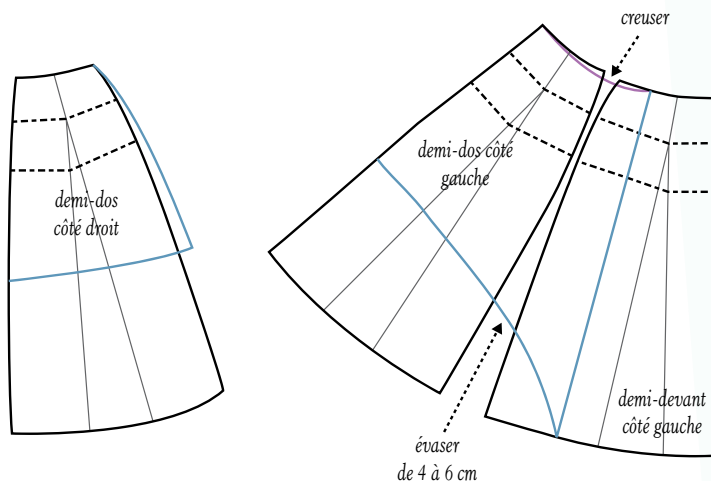


Fig. 3 – La transformation du dos.

Recopiez sur une autre feuille les morceaux de la surjupe.

Ajoutez une marge de couture autour de chaque morceau puis placez les indications de droit-fil et les crans de montage.

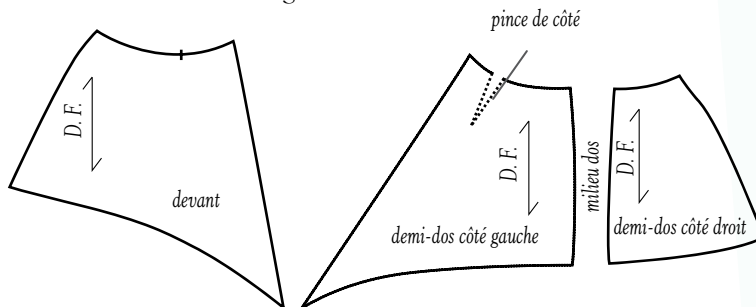


Fig. 4 – Le patron fini de la surjupe.



Le montage

Assemblez les différents morceaux de la jupe en appliquant une couture droite sur les marges de couture prévues à cet effet.

Laissez une ouverture de la longueur de la fermeture sur le milieu du dos – au moins 20 cm car si elle est plus courte on aura du mal à enfiler la jupe. Procédez de même pour les morceaux de la doublure et de la surjupe (fig. 5).

Repassez avec les coutures ouvertes.

Établissez la fermeture au dos de la jupe.

Établissez la finition du bord de la surjupe selon votre goût : petit ourlet, double ourlet ou bordon...

Assemblez les trois éléments : la doublure, la jupe et la surjupe. Appliquez une couture droite à la taille et respectez bien les crans de montage.

Construisez une ceinture droite d'une largeur de 4 cm et de la longueur du tour de taille. Ajoutez 2 cm à la longueur pour la patte de boutonnage (fig. 6).

Thermocollez la ceinture puis appliquez-la sur la jupe.

Cousez une agrafe sur la patte de boutonnage par des points de couture à la main.

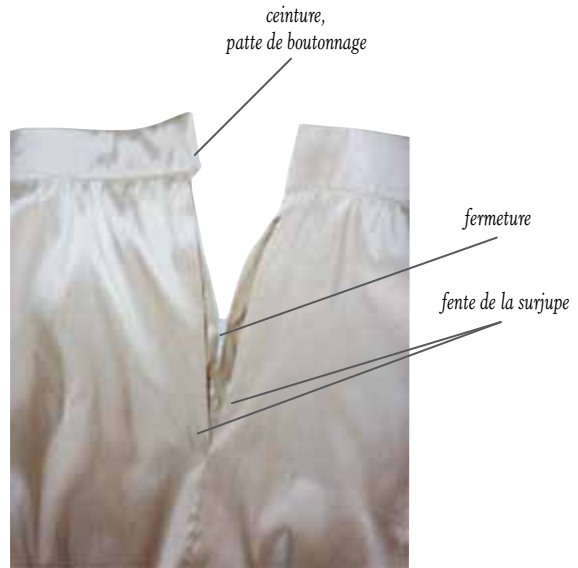


Fig. 5 – Le montage fini de la fermeture.

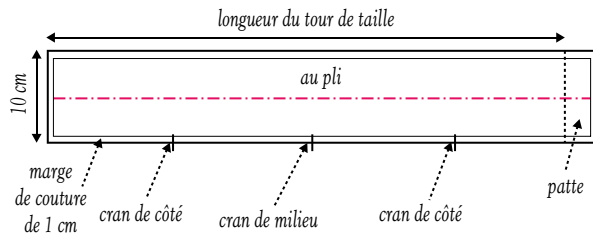


Fig. 6 – Le patron de la ceinture.

Établissez la finition du bas de la jupe et de la doublure par des ourlets puis repassez.

La jupe est posée sur un jupon avec trois cerceaux couverts par deux couches de tulle rigide (pour la construction des jupons baleinés, voir page 41).



Modèle 3

Marylou



Tissus

Soie sauvage unie : jupe et bustier.

Organza de soie : surjupe.

Doublure : jupe et bustier.

Toile ou thermocollant : ceinture et bustier.

Fournitures

1 fermeture Éclair pour la jupe, 1 agrafe, de l'élastique pour les bretelles, 1 torsade ou cordon pour le laçage, des baleines flexibles pour le bustier, des fleurs artificielles pour les décorations du bustier et les remontées de la surjupe.

Le bustier

Le patron

Tracez le buste de base en fonction des mesures données (voir page 166).

Établissez ensuite les pinces de base (pince bretelle et pince à la taille). Pour plus d'informations sur la construction des pinces de base, voir page 168.

Puis, sur cette construction de base, appliquez les transformations nécessaires pour obtenir le patron du modèle de bustier (fig. 1, en couleurs).

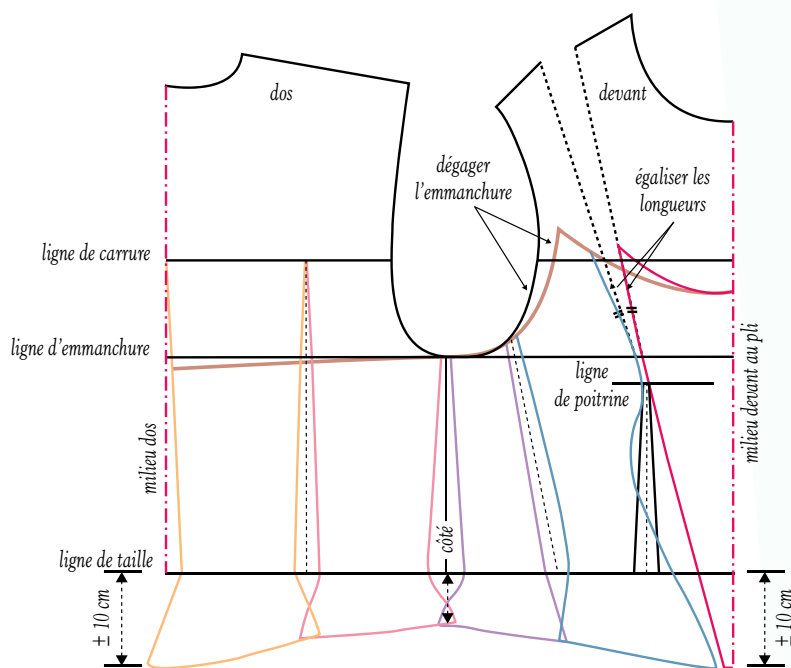


Fig. 1 – La transformation du buste de base.

La transformation

Commencez par fixer la ligne du haut du bustier sur le devant (fig. 1, en marron). Sur le milieu dos, baissez la ligne d'emmanchure de 2 à 3 cm pour ne pas avoir de pointe après le montage. Joignez par une droite la courbe d'emmanchure.

Dégagez l'emmanchure au niveau de la ligne de carrure sur le devant : décalez en largeur d'environ 3 cm pour éviter de gêner les mouvements du bras. Joignez par une courbe la profondeur du décolleté fixée sur le milieu devant.



Les pinces

En respectant la valeur de la pince bretelle et la mesure au-dessus de la poitrine (voir pages 16-17), retracez la pince et la forme du décolleté en égalisant les longueurs des deux bras de la pince bretelle à partir de la ligne de poitrine (fig. 1, en rouge).

Fixez la longueur du devant – ici à environ 10 cm au-dessous de la taille – et la largeur du morceau du milieu du devant – ici d'environ 3 cm (fig. 1, en rouge).

Placez la moitié de la valeur de la pince à la taille et tracez la forme de la deuxième partie du devant (fig. 1, en bleu).

Divisez en deux la distance entre la pince à la taille et la ligne de côté.

À partir de ce point, tracez l'axe de la deuxième pince du devant jusqu'à la courbe d'emmanchure.

Établissez la valeur de la pince sur cet axe et tracez le troisième morceau du devant (fig. 1, en violet).

Sur le dos, il suffit de respecter les axes des pinces lors de la découpe.

Le bas du bustier

Pour le bas du bustier, prolongez les extrémités de chaque morceau à partir de la taille, en fixant la longueur du milieu du dos et du devant – ici 10 cm environ sous la ligne de taille – et la longueur du côté – ici 7 cm environ sous la ligne de taille.

Pour un exemple d'évasement du bas, voir page 80, fig. 2.

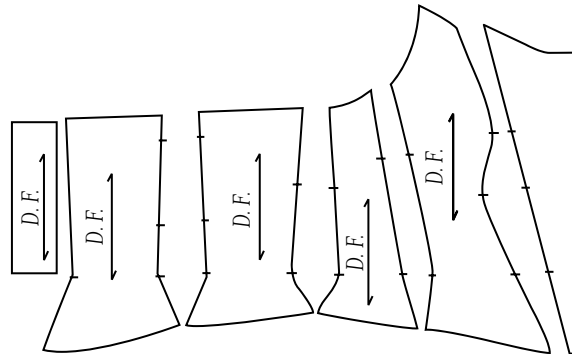


Fig. 2 – Le patron fini du bustier.

Retracez tous les morceaux en ajoutant une marge de couture.

N'oubliez pas de placer les crans de montage sur le patron fini du bustier.

La patte du dos

Le dos du bustier est fermé par un laçage. Pour éviter de laisser voir la peau à cet endroit, construisez une patte d'une largeur d'environ 15 cm et dont la hauteur est égale à la longueur du dos jusqu'à la taille (fig. 3).

La patte du dos est construite au pli (fig. 3, en rouge) et toilée ou thermocollée pour lui donner plus de rigidité.

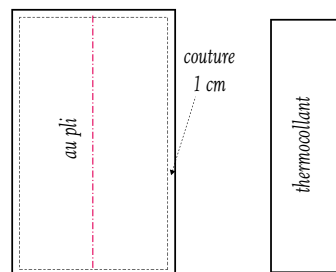


Fig. 3 – Le patron fini de la patte du dos.

La coupe

Les différentes parties du bustier sont coupées sur le même patron, il est donc possible de superposer le métrage du tissu, de la doublure et de la toile (ou du thermocolant) et de les couper en même temps.

Crantez les bords de chaque morceau sur l’empreinte des crans placés sur le patron fini du bustier. Ignorer cette étape de travail peut déstabiliser la construction du bustier après le montage.

Le montage

Assemblez toutes les parties du bustier en tissu en respectant les raccords des crans. Appliquez les baleines en utilisant l’une des deux techniques (voir pages 14-15). Repassez à l’aide d’une jeannette.

Confectionnez un passepoil dans le même tissu que celui du bustier (voir page 54) ou appliquez une bande de droit-fil sur les bords du bas et du haut du bustier pour les empêcher de se détendre.

Assemblez ensuite les parties de la doublure du bustier, et repassez avec les coutures fermées (voir page 18).

Les bretelles

Le décolleté de ce modèle est prolongé par des bretelles qui servent aussi de support à des décorations. Pour que la forme du décolleté reste bien arrondie, veillez à ce que les bretelles passent par le galbe des épaules (fig. 4).

Ce positionnement de la bretelle est difficile à maintenir par des bretelles à longueurs fixes : avec les mouvements des bras elles se déplacent, tombent ou remontent.

La meilleure solution est de les confectionner dans une matière élastique. Pour cela, mesurez la longueur de la bretelle, découpez un élastique plus court d’environ 5 cm : par exemple, si la bretelle mesure 38 cm, l’élastique fera 33 cm. L’élastique doit faire environ 3 cm de large.

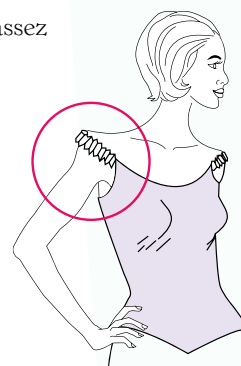


Fig. 4 –
Le positionnement
de la bretelle
sur l’épaule.

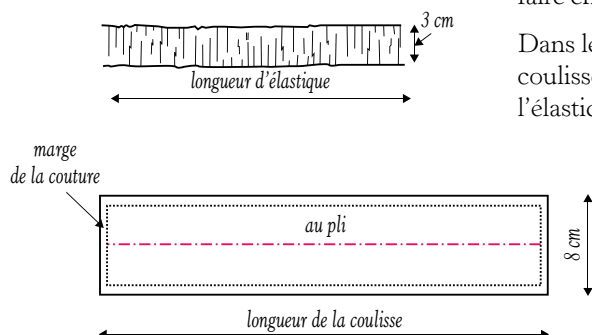


Fig. 5 – Le patron de la coulisse.

Dans le même tissu que celui du bustier, confectionnez une coulisse en droit-fil de 10 cm plus longue que l’élastique : ici l’élastique fait 33 cm, la coulisse sera donc de 43 cm (fig. 5).

Glissez l’élastique dans la coulisse à l’aide d’une agrafe, fixez les extrémités par des points de couture.

Les bretelles sont cousues au bustier avant l’assemblage avec la doublure. Sur le devant, fixez une extrémité de la bretelle sur la partie haute de l’emmanchure ; sur le dos, fixez l’autre extrémité sur la couture d’assemblage (fig. 6 et 7).



La doublure

Assemblez les morceaux de la doublure.

Repassez avec les coutures fermées (voir page 18).

Assemblez la doublure avec le bustier en tissu en appliquant une couture droite et en laissant une ouverture sur le côté gauche pour pouvoir, après le montage, retourner l'ouvrage à l'endroit (fig. 6, en bleu).

Repassez les bords cousus en haut, en bas et au milieu du bustier à l'aide d'une jeannette.

Fermez l'ouverture du côté gauche de la doublure en appliquant des points de couture à la main.

Pour finir, positionnez la patte du dos (fig. 6, en vert) et les œillets au milieu du dos.

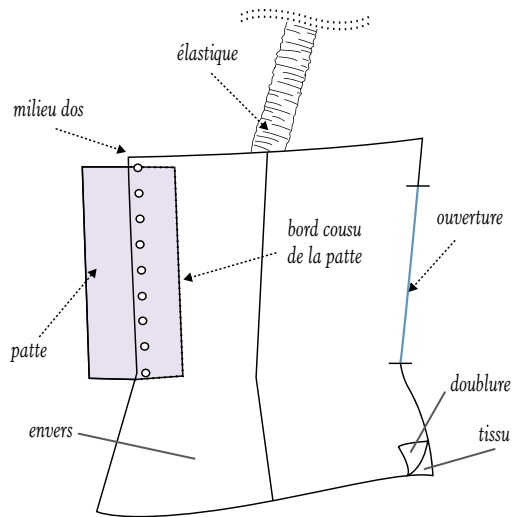


Fig. 6 – Le dos (côté envers).

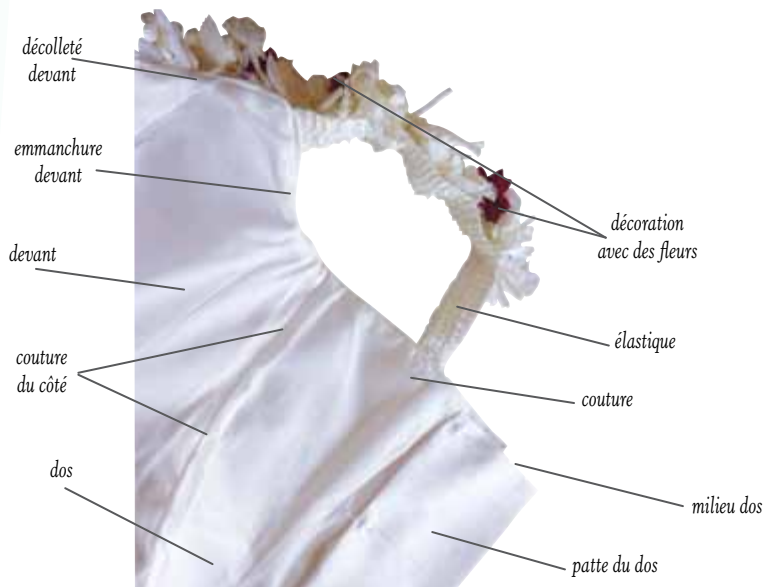


Fig. 7 – Le bustier à l'envers, montage fini de l'élastique.

La jupe

Le patron

La jupe de ce modèle comporte une doublure, une jupe et une surjupe. Elles sont prises dans une ceinture droite appliquée à la taille. Les remontées sont fixées sur le fond de la jupe par des points de couture à la main.

Pour obtenir le patron de ce modèle, construisez tout d'abord le patron de base de la jupe (voir page 172) d'après les mesures données et la longueur souhaitée (fig. 1).

La modification consiste à évaser les lignes du côté de la jupe en appliquant la technique de découpage (fermeture de la pince à la taille).

Pour cela, prolongez l'axe de la pince à la taille, séparez les deux parties, puis fermez la pince en déplaçant le morceau du côté.

Retracez la jupe et vérifiez que la largeur du bas est suffisante pour préserver le confort des mouvements (voir page 20, fig. 3).

Construisez la ceinture droite d'une largeur de 4 cm et d'une longueur correspondant au tour de taille auquel il faut ajouter 2 cm pour la patte de boutonnage (fig. 2). Thermocollez selon le besoin et le tissu utilisé.

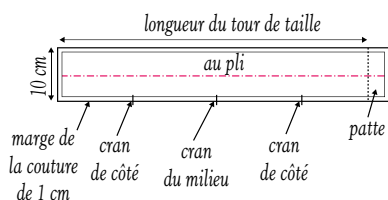


Fig. 2 – Le patron de la ceinture.

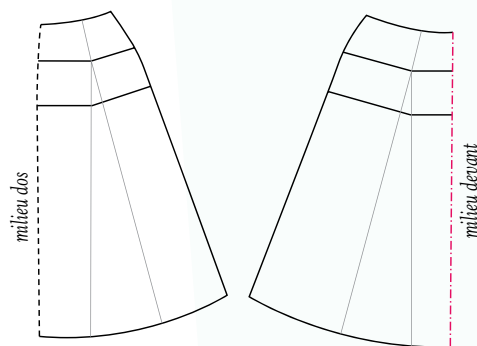


Fig. 1 – Le patron de la jupe.

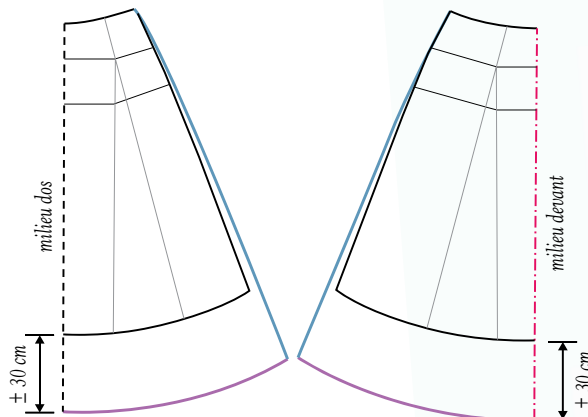


Fig. 3 – La construction du patron de la surjupe.

Le patron de la surjupe

Le patron de la surjupe est obtenu par l'application de modifications sur le patron fini de la jupe (fig. 3, en noir).

Pour cela, placez le patron de la jupe, dos et devant, sur une autre feuille. Retracez-le en prolongeant la longueur de la jupe d'environ 30 cm (fig. 3, en violet).

Cette mesure dépend de la quantité et de la profondeur de chaque remontée.

Conseil de modéliste

Il est très difficile de déterminer la longueur exacte d'une surjupe sur laquelle des remontées sont appliquées : vous la corrigerez et ajusterez au moment de l'essayage.



Les évasements des côtés dépendent de la qualité du tissu utilisé. L'organza, par exemple, est rigide et les plis des remontées forment donc plus de volume en largeur – pour ne pas être aplati, il a besoin de plus de tissu. C'est pourquoi la largeur de la jupe peut être augmentée de 3 à 5 cm sur chaque côté (fig. 3, en bleu). En revanche, si vous utilisez un tissu fluide, comme de la mousseline en soie par exemple, cet élargissement n'est pas nécessaire.

Pour la doublure, on se sert du patron fini de la jupe, qu'il faudra raccourcir.

Sur les patrons de la jupe, de la doublure et de la surjupe, ajoutez la marge de couture nécessaire.

Placez les crans de montage et les crans de la longueur de la fermeture au milieu du dos. Indiquez le droit-fil.

Le montage

Assemblez la jupe, puis la doublure et la surjupe par une couture droite en respectant la marge de couture prévue à cet effet.

Laissez une ouverture au milieu du dos de la longueur de la fermeture – au moins 20 cm car, si cette ouverture est plus courte, on peut avoir des difficultés à enfiler la jupe.

Repassez la jupe, la doublure puis la surjupe avec les coutures ouvertes.

Établissez la fermeture au dos de la jupe selon la méthode de votre choix.

Assemblez les trois éléments (la doublure, la jupe et la surjupe) en appliquant une couture droite à la taille et en respectant les crans de montage du milieu du devant et les deux crans du côté (voir page 68).

Ensuite, établissez la ceinture selon la méthode de votre choix.

Pour établir les remontées sur la jupe, placez celle-ci sur un mannequin d'étalage ou suspendez-la sur un cintre – n'effectuez pas ce travail à plat car il est très important que vous puissiez contrôler le tombant du tissu.

Chaque remontée doit être, dans un premier temps, maintenue par une épingle sur la jupe, laquelle sert également de fond à la surjupe (voir page 28).

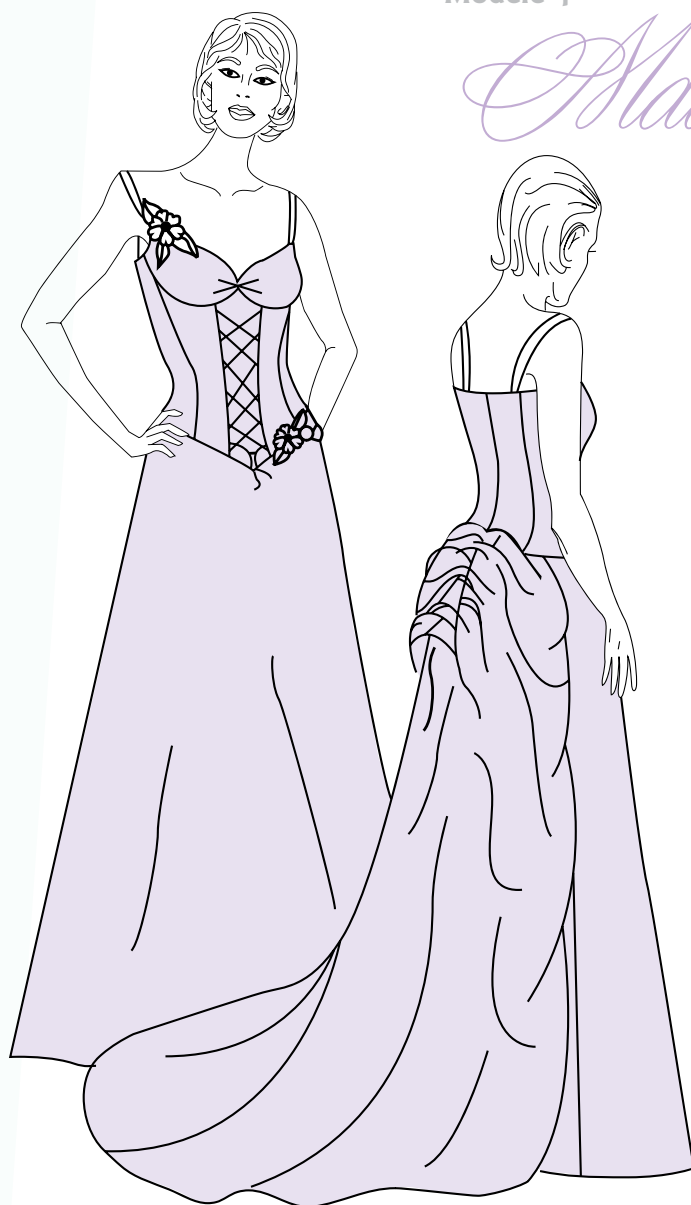
Commencez ce travail sur le côté, remontez le tissu puis épinglez en raccordant les coutures des côtés de la jupe avec celles de la surjupe.

Quand les remontées sont établies sur toute la jupe, selon votre goût, remplacez les épingles par des points de couture à la main.

Appliquez les motifs décoratifs (fleurs artificielles).







Tissus

Soie unie : jupe, surjupe avec traine et bustier.

Tulle rigide : surjupe avec traine.

Doublure : jupe, surjupe avec traine et bustier.

Toile : bustier et ceinture.

Fournitures

1 fermeture Éclair pour la jupe, 1 fermeture séparable pour le bustier, 1 bande de brides, des agrafes, du lacet (torsade, ruban en satin, etc.).

Le bustier

Le patron

Sur le patron du buste de base (fig. 1, en noir), tracez d'après les mesures données, appliquez les modifications pour établir le patron du bustier de ce modèle.

Tracez sur le devant deux lignes de découpes : la première sur l'écart de poitrine; la seconde au milieu de la distance située entre le premier axe et la ligne de côté jusqu'à la courbe d'emmanchure.



Calculez la valeur de la pince à la taille du devant (voir page 168), puis divisez-la en deux et appliquez-la sur les axes des deux découpes.

Établissez ensuite les valeurs de la pince bretelle et de la pince à la taille en respectant les mesures au-dessous et au-dessus de la poitrine (voir pages 16-17).

Déterminez la forme du haut du bustier (fig. 1, en violet).

Égalisez les longueurs des deux bras de la pince bretelle (fig. 1, en orange) pour éviter tout décalage entre les morceaux pendant le montage.

Retracez alors la forme du décolleté sur la partie du milieu du devant (fig. 1, en rose).

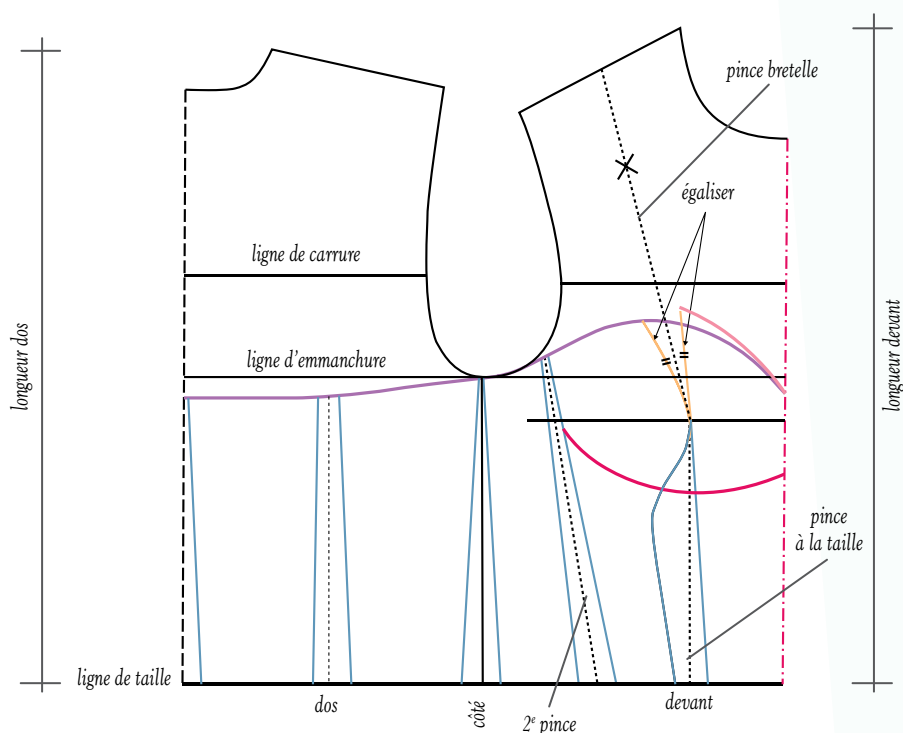


Fig. 1 – La modification du patron de base du bustier.



Découpez tous les morceaux du bustier, puis, sur une autre feuille, placez-les sur une ligne horizontale à une distance de 6 cm au minimum les uns des autres (fig. 2, en violet).

Fixez la forme du bas du bustier, puis, à partir de la ligne de taille, évasez chaque morceau jusqu'à la longueur souhaitée.

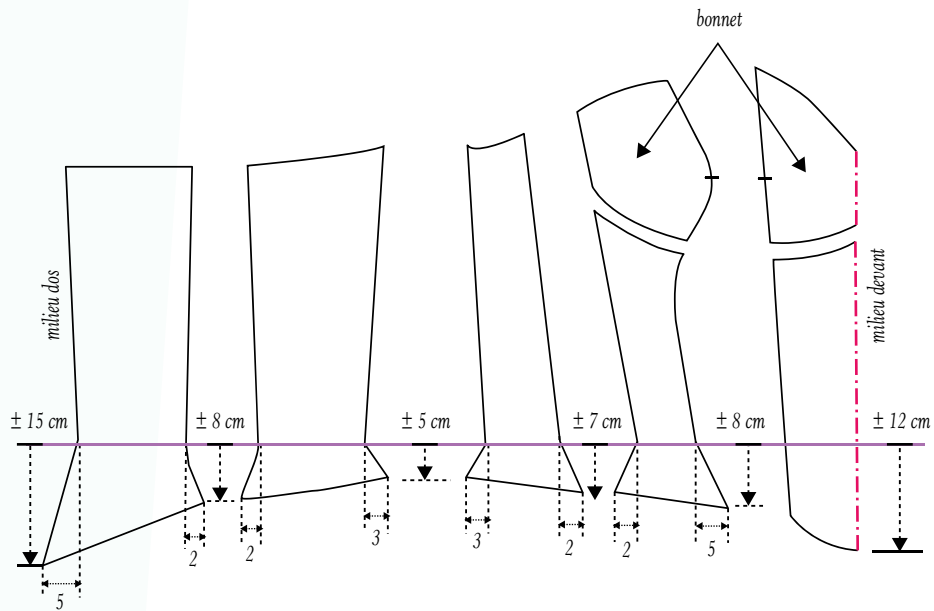


Fig. 2 – La construction du bas du bustier.

Sur la figure 2 sont données des mesures approximatives. Elles sont établies en fonction de la largeur de la jupe au niveau des petites hanches.

Si, par exemple, la jupe est ample avec des fronces à la taille, il faut élargir le bas du bustier davantage, afin qu'il ne serre pas. Cependant, si la jupe comporte uniquement des plis remontés sur le dos, il faut élargir la partie du dos du bustier pour qu'il n'écrase pas les plis.

Le réglage de la largeur et de la longueur du bas du bustier doit être fait au moment de l'essayage avec la jupe déjà terminée.

Ajoutez une marge de couture autour de chaque morceau d'une valeur de 1 ou 2 cm. N'oubliez pas de placer les crans de montage sur le patron fini.

La construction du bonnet

Une fois la forme du bonnet fixée sur le patron modifié (fig. 1, en rouge), vous pouvez changer les lignes de découpes en fonction de vos besoins ou de votre goût.

Sur le modèle présenté, il y a un pli au milieu du devant. Pour cela, vous devez placer les deux morceaux du bonnet sur une ligne horizontale qui corresponde à la ligne de poitrine (fig. 3, en rouge).

Ensuite, par la méthode de découpage, déplacez la valeur de la pince bretelle (fig. 3, flèche bleue) et de la pince à la taille (fig. 3, flèche violette).

Sur une autre feuille, recopiez le patron du bonnet avec la pince bretelle et la pince à la taille fermées (fig. 4, ligne en pointillés).

N'oubliez pas d'égaliser les longueurs des deux bras de la pince (fig. 4, en bleu) et de placer les crans qui vont indiquer la largeur du pli sur le milieu devant.

Dans les tissus avec une certaine élasticité, ou dans le cas d'une découpe en biais, le bonnet peut être coupé au pli – sinon respectez pendant la coupe le chapeau du pli qui est apparu au moment de la construction.

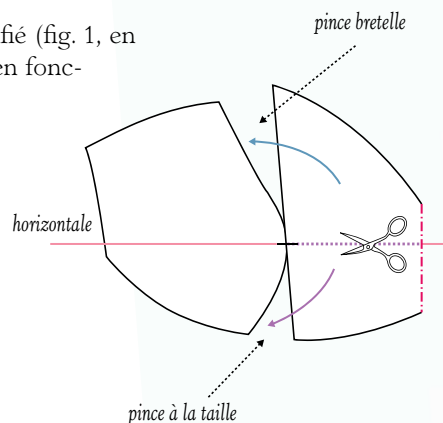


Fig. 3

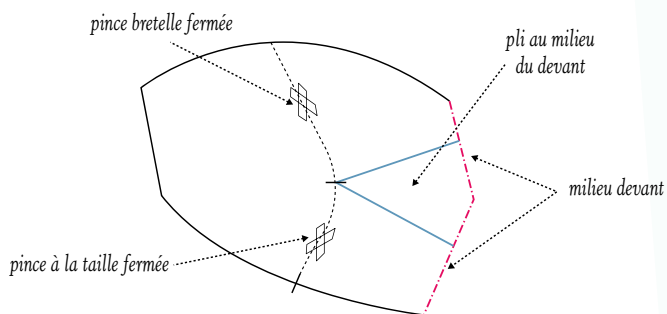


Fig. 4 – Le patron du bonnet.

La coupe

Tous les morceaux du bustier sont coupés sur le même patron en toile, en tissu et en doublure, en respectant le droit-fil.

Le bonnet est coupé une fois sur le patron fini du bustier, sur lequel sont appliquées les baleines, et une fois sur le patron fini du bonnet avec le pli décoratif au milieu du devant. Ce dernier sera superposé sur le fond du bustier.

N'oubliez pas de cranter les bords sur l'emplacement des crans de montage.



Conseil de couturière

Ignorer les crans de montage pendant la construction du patron peut déstabiliser et déformer l'ouvrage.





Fig. 5

Le laçage décoratif

Le laçage est un système d'attache composé d'une torsade (ou d'un ruban) et de deux rangées de brides (ou d'œillets) établies sur les bords de deux parties séparées.

Cette technique de fermeture est appliquée pour ajuster le vêtement le plus près possible du corps.

Comme le laçage donne aussi un bel effet au bustier, il est souvent utilisé comme élément décoratif.

Pour un laçage décoratif, l'utilisation de brides ne demande pas forcément de les établir dans une découpe. Elles peuvent être appliquées n'importe où (fig. 5).

Pour cela, choisissez d'abord l'endroit où appliquer le laçage puis marquez le placement des brides.

Ensuite, couvrez par une bande décorative le bord des brides afin de donner une jolie finition aux extrémités des anneaux (fig. 6).

Si les brides sont appliquées dans une découpe, utilisez une bande de bride prête à poser ou confectionnez vous-même les brides dans le même tissu que celui du bustier.

Pour confectionner des brides, découpez en biais une bande d'une largeur de 1 à 1,5 cm, pliez-la dans sa largeur et assemblez par une couture droite à 2 à 3 mm du bord plié (fig. 7).

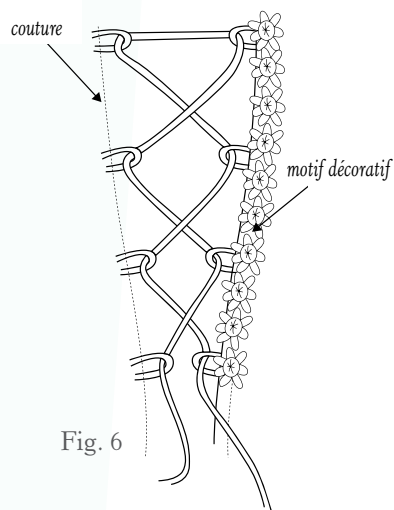


Fig. 6

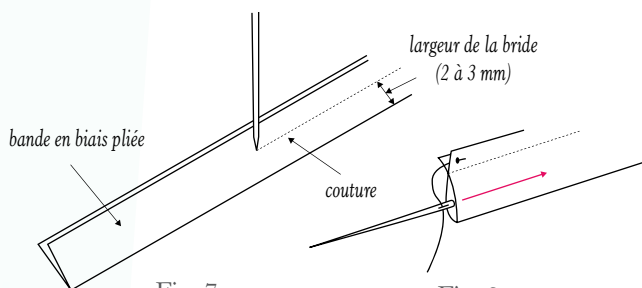


Fig. 7

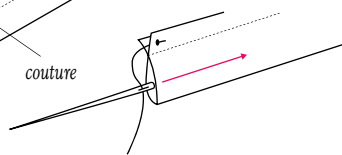


Fig. 8

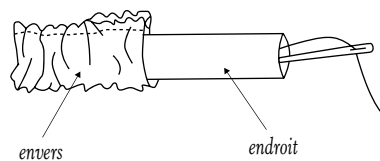


Fig. 9

Puis enflez un fil solide dans une aiguille et accrochez-le au bord d'une des deux extrémités de la coulisse cousue.

Introduisez l'aiguille par le côté du chas dans le tunnel et poussez-la à l'aide d'un dé vers la sortie à l'autre extrémité du tunnel (fig. 8, flèche rouge).

Tirez sur le fil : le côté envers de la bande va s'enrouler vers l'intérieur et ainsi retourner la bande sur le côté endroit (fig. 9).

Cette technique simple permet de retourner une bride à l'endroit, même si elle est très fine.

Marquez d'abord le placement des brides par de petits repères sur les bords du morceau du milieu du devant (fig. 10).

Établissez les brides sur les deux côtés du morceau du milieu du devant (fig. 10).

Veillez à ce que la mesure située entre chaque bride soit identique et que les brides soient placées face à face des deux côtés.

L'anneau des brides doit être posé sur l'endroit du tissu et positionné vers le milieu devant (fig. 10).

Le diamètre de chaque anneau doit correspondre à la largeur de la torsade (pour le laçage) : il faut s'assurer que le lacet passera sans difficulté dans l'anneau.

Le montage

Assemblez les morceaux du dos puis du devant avec le bonnet du bustier par une couture droite, en respectant la marge prévue à cet effet.

Appliquez les baleines selon la méthode choisie (voir pages 14-15).

Repassez les coutures avec les baleines.

Superposez le morceau extérieur du bonnet avec le pli sur le bonnet du bustier et fixez-le autour par une couture droite.

Assemblez ensuite le devant avec les deux morceaux du dos par une couture sur les deux côtés. La fermeture sera établie au milieu du dos.

Pour empêcher les bords de se détendre, il est possible d'appliquer sur les bords en haut et en bas du bustier un passepoil (voir page 54) ou une bande de droit-fil. Ce choix dépend de la finition des bords et du modèle réalisé.

Assemblez les parties de la doublure, repassez avec les coutures fermées (voir page 18).

Assemblez la doublure avec le bustier en tissu par une couture droite en haut et en bas en respectant la marge de couture. Retournez l'ouvrage sur le côté endroit par l'une des ouvertures laissées sur le milieu du dos.

Établissez la fermeture au milieu du dos (voir pages 64-65).

Repassez les bords du haut et du bas du bustier.

Par des points de couture à la main, cousez des agrafes aux deux extrémités de la fermeture.

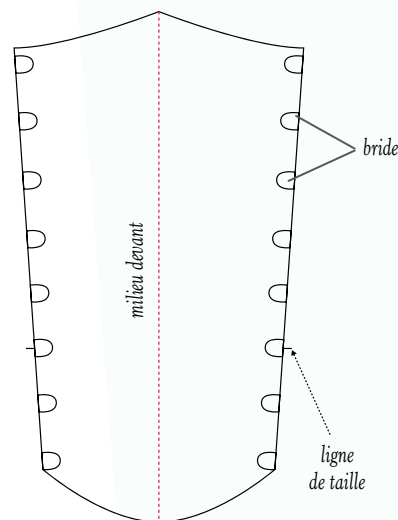


Fig. 10 – Le positionnement des brides.



La traîne amovible

Le patron de la traîne

Ce type d'ajout sur le dos peut être posé sur toutes les formes de jupes (plus ou moins larges) à condition qu'il soit adapté à cette forme.

La construction de la traîne amovible est la même pour toutes les formes de jupes, elle est basée sur la largeur et la longueur du dos. Prenez les mesures de la longueur et de la largeur de la traîne (voir page 24) en respectant le volume de la jupe posée sur un jupon – pour cela, il est nécessaire de travailler sur un mannequin d'étalage ou sur la personne habillée.

Tout d'abord, construisez le patron fini du modèle souhaité de la jupe (jupe évasée, à panneaux, etc.). Sur une autre feuille, placez le patron du dos de la jupe, prolongez la ligne de taille d'environ 15 à 20 cm (fig. 1, en bleu). Cette mesure dépend du volume souhaité : si vous voulez obtenir un dos très volumineux il faut la prolonger plus, sinon prolongez-la moins.

À partir de la ligne de côté, tracez la forme du bas de la traîne de la largeur et de la longueur souhaitées (fig. 1, en noir).

En respectant l'angle droit du bas de la traîne, tracez la ligne du milieu du dos en la prolongeant au-dessus de la taille d'environ 30 cm (fig. 1, en violet).

Puis, en respectant l'angle droit au milieu du dos – afin de ne pas avoir de pointe après le montage –, joignez la taille par une droite (fig. 1, en rose).

Éventuellement, arrondissez le bas de la traîne sur le côté par une légère courbe (fig. 1, en orange). On peut aussi très bien laisser le tracé avec un angle, c'est une affaire de goût personnel. Toutefois, l'arrondissement facilitera l'ajustement des deux longueurs du bas.

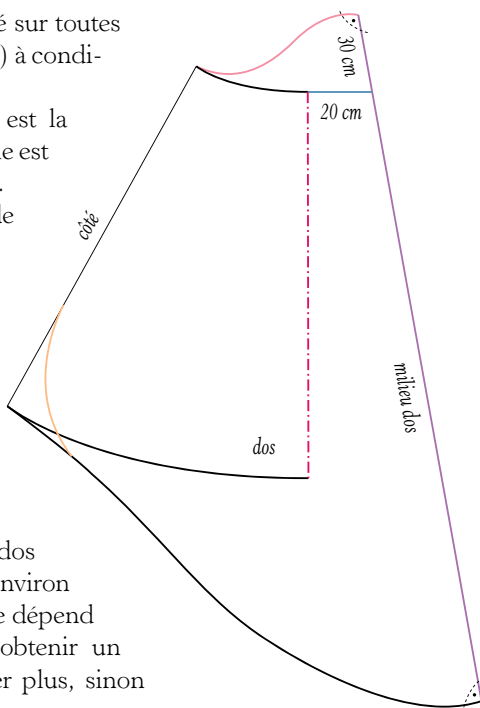


Fig. 1 – Construction de la traîne.

Le patron du support de la traîne

La remontée du tissu de la traîne est fixée sur un fond (voir page 31). Ce support peut être fait en tulle rigide, en doublure ou du même tissu que la traîne.

Si la traîne amovible est posée sur une jupe peu évasée, elle peut être entièrement doublée : en effet, la jupe ne risque pas d'être déformée par le poids du tissu.

Sur une jupe large, le fond de la traîne est en général construit sur la partie haute car le poids de la traîne peut « écraser » et déformer la jupe (fig. 2, en bleu). Cette solution permet aussi de faire des économies de tissu.

Le patron du fond de la traîne est construit par des modifications appliquées sur le patron fini de la traîne.

Dans le cas où la traîne est entièrement doublée, décalquez la ligne de taille de la jupe puis repositionnez-la sur le patron en la baissant sur le côté d'environ 10 à 15 cm – c'est la valeur de deux plis établis pendant le montage (fig. 2, en violet). Cette ligne violette doit correspondre à un quart du tour de taille.

Puis, en conservant la ligne du bas de la traîne, tracez le milieu du dos jusqu'à la nouvelle ligne de taille (fig. 2, en rose).

Dans le cas d'un support partiel, tracez le bas du fond de la traîne par un arrondi, en partant de la ligne de côté à environ 30 cm du haut (fig. 2, pointillés bleus). Tracez cet arrondi jusqu'au milieu dos.

Joignez ensuite la ligne de taille fixée au départ sur le patron fini de la jupe par une ligne droite (fig. 2, en bleu).

Ajoutez une marge de couture tout autour et placez plusieurs crans de montage sur les bords, surtout dans le cas de l'application d'un support entier.

Veillez particulièrement à bien raccorder les deux morceaux de la traîne et du fond pour ne pas risquer de déstabiliser la construction et dégrader le bon tombant de la traîne.

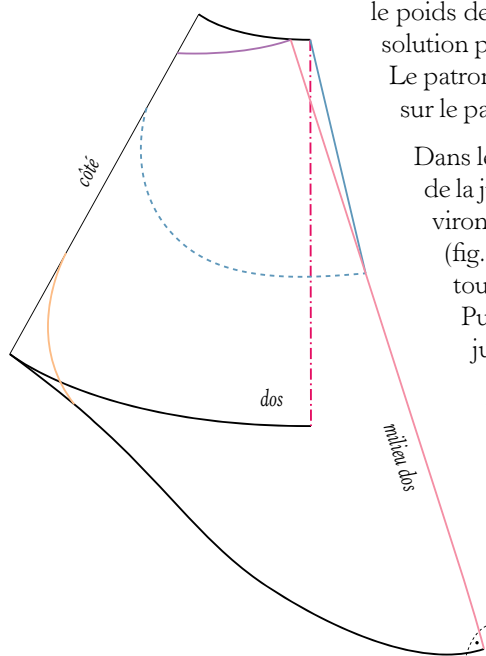


Fig. 2 – Construction du support.

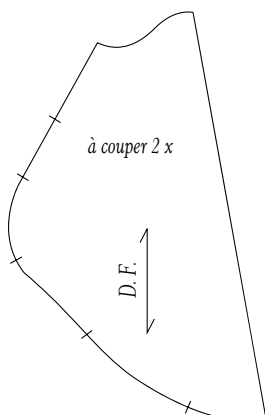


Fig. 3 – Le patron fini de la traîne amovible.

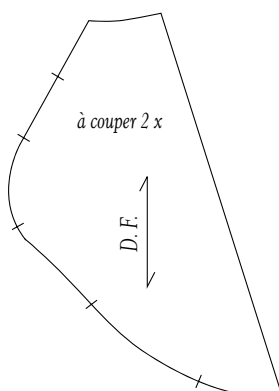


Fig. 4 – Le patron fini du support entier.

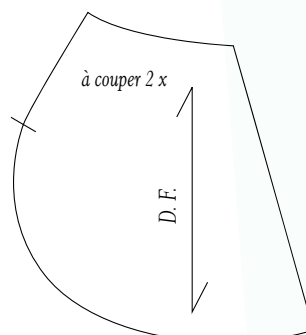


Fig. 5 – Le patron fini du support partiel.



Le montage

Assemblez les deux morceaux de la traîne et du support en appliquant une couture droite au milieu du dos, en respectant la marge de couture prévue à cet effet.

Repassez la traîne et le support avec les coutures du milieu du dos ouvertes.

Qu'il s'agisse d'un support entier ou partiel, établissez les plis dont la profondeur a été déterminée auparavant sur les deux côtés en haut de la traîne.

Dans le cas où la traîne est entièrement doublée, assemblez ensuite la traîne et le support, en respectant les crans de montage.

Dans le cas d'un support partiel, établissez d'abord la finition du bord du bas jusqu'au premier cran sur chaque côté par un double ourlet, ou surfilez par des petits points. Assemblez ensuite avec la traîne en appliquant une couture sur les côtés.

Retournez l'ouvrage sur le côté endroit. Ajustez la largeur de la taille de la traîne à celle du support en établissant un pli creux au milieu puis deux plis simples symétriques par rapport au milieu (fig. 7).

Sur chaque extrémité de la taille, déplacez la couture d'environ 2 cm vers l'intérieur (fig. 6) pour que cette couture ne soit pas visible sur le vêtement fini.

Fermez ensuite les deux morceaux en haut par une couture droite.



Fig. 7 – Le montage des plis à la taille.

Accrochez, à l'aide des pressions, la traîne amovible à la ceinture de la jupe.

Placez la jupe avec la traîne sur un mannequin d'étalage ou tout simplement sur un cintre, puis établissez les remontées sur la partie haute de la traîne selon votre goût (voir page 28).

Cette étape ne peut être réalisée à plat car il est nécessaire de visualiser le tombant du tissu.



Fig. 6 – Le montage des plis sur le côté.

Coupez une ceinture de la longueur de la traîne à la taille et d'une largeur d'environ 4 cm.

Thermocollez la ceinture pour lui donner plus de rigidité. Assemblez-la ensuite à la traîne.

Cousez des pressions sur la ceinture de la traîne par des points de couture à la main. Positionnez bien en regard la deuxième partie des pressions sur la ceinture de la jupe (fig. 8).

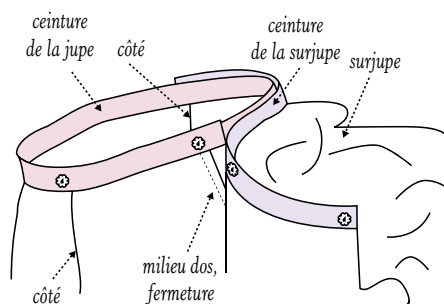
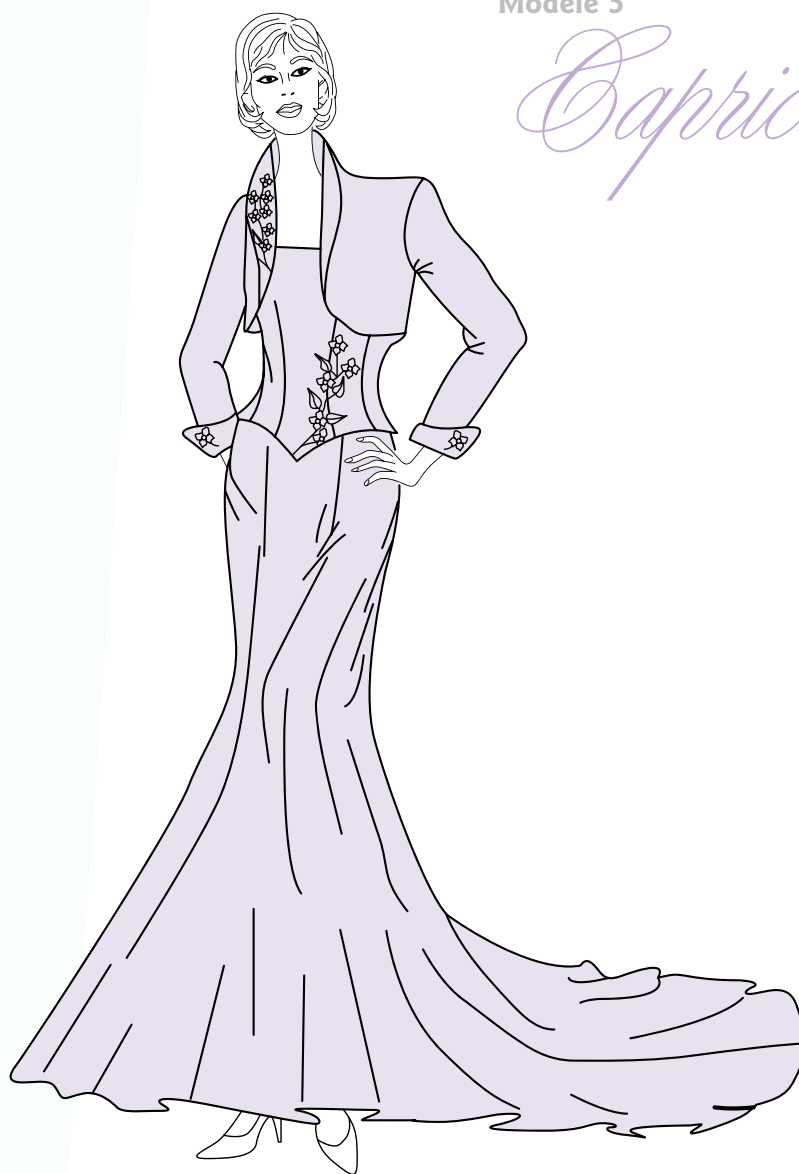


Fig. 8 – L'application des pressions.



Modèle 5

Caprice



88

Tissus

Soie sauvage : jupe, bustier et boléro.

Doublure : jupe et bustier.

Toile ou thermocollant : ceinture et revers du boléro.

Fournitures

1 fermeture Éclair pour le bustier, des agrafes, des motifs décoratifs.

Le boléro

Le patron du boléro

Tracez le patron de base du buste jusqu'à la taille d'après les mesures données, sans pince de base (bretelle) et avec l'élargissement nécessaire (voir page 166).

Puis appliquez les modifications pour obtenir le patron du boléro :

- construisez d'abord un col montant sur l'encolure du dos et du devant à une hauteur de 4 cm (fig. 1, en rose) ;
- fixez ensuite la longueur souhaitée du boléro sur le milieu du dos et joignez avec le revers du col montant par une courbe au-dessus de la poitrine (fig. 1, en violet).

Le revers peut avoir différentes formes : arrondi (fig. 1, en violet), comme sur le modèle Caprice présenté ici, ou pointue (fig. 1, en bleu).

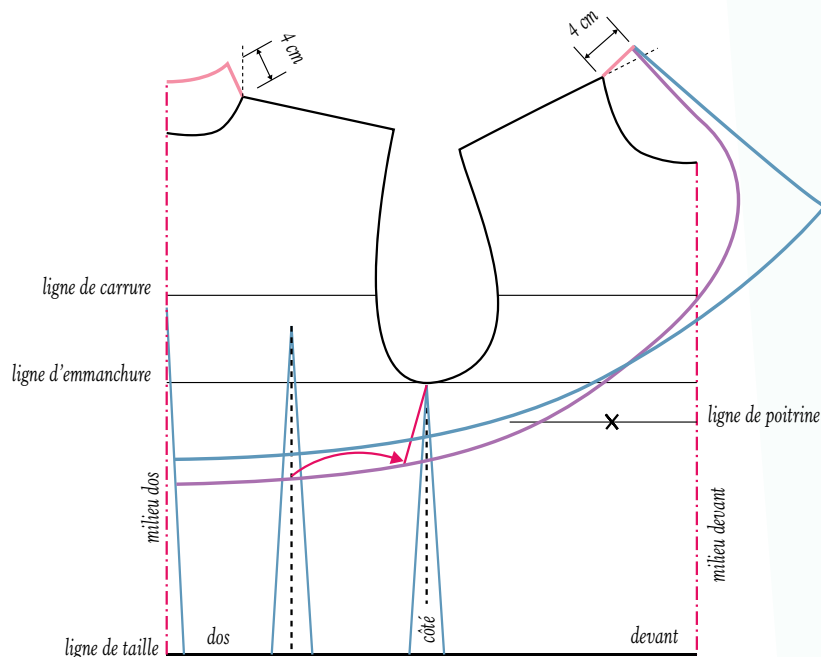


Fig. 1 – La modification du patron de base.



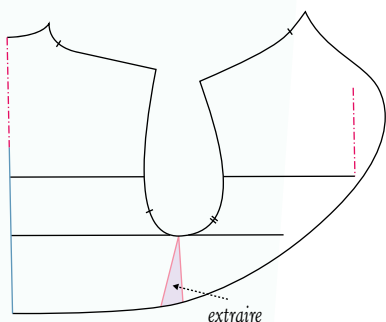


Fig. 2

Pour ne pas avoir trop de coutures, qui peuvent altérer la beauté du boléro, ajoutez la valeur de la pince de milieu du demi-dos à la valeur de la pince du côté (fig. 1, flèche rouge).

Pour cela, découpez le dos et le devant séparément, extraire la pince de côté (fig. 2).

Sur une autre feuille, tracez une ligne verticale puis placez le dos (fig. 3).

Ensuite, placez le devant en accordant les lignes des deux côtés.

Si le tissu que vous avez choisi pour le boléro est peu rigide, vous pouvez thermocoller le revers et une partie de l'encolure du col montant (fig. 3, ligne bleue en pointillés).

Le patron du thermocollant, pris sur l'empreinte du revers du boléro, doit être réduit de la mesure de la marge de la couture pour éviter l'épaisseur du bord.

Ajoutez la marge de la couture tout autour.

N'oubliez pas de placer les crans de montage, surtout sur l'épaule et sur l'emmanchure.

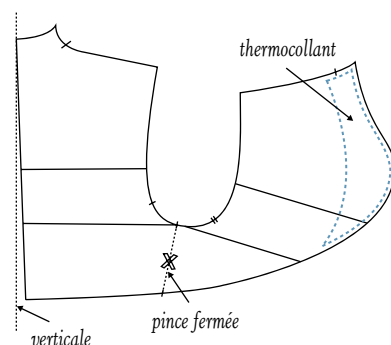
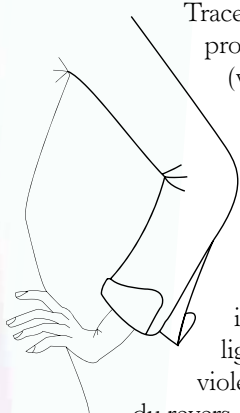


Fig. 3 – Le patron du boléro.

Le patron de la manche



Tracez la manche de base longue jusqu'au poignet d'après la profondeur d'emmanchure et avec la pince au coude (voir page 171).

La mesure du tour du poignet doit être élargie de 4 à 6 cm. En effet, le bas de la manche ne doit pas être trop serré car il est terminé par un revers.

Fixez la hauteur du revers selon votre goût – entre 7 et 10 cm, par exemple – et indiquez-le par une ligne parallèle à la ligne du bas de la manche (fig. 4, pointillés violets). Cette ligne indique également la pliure du revers.

Puis, à partir de cette hauteur, évasez les côtés (fig. 4, en rouge) pour que les bords du revers plié ne serrent pas la manche.

À la longueur de la pince au coude, tracez une fente par une parallèle à la ligne du milieu et d'une longueur d'environ 15 cm (fig. 4).

À partir de cette découpe, donnez la forme souhaitée aux bords du revers – par exemple, arrondissez les pointes du bas de la fente pour avoir un joli poignet en harmonie avec le revers arrondi du col.

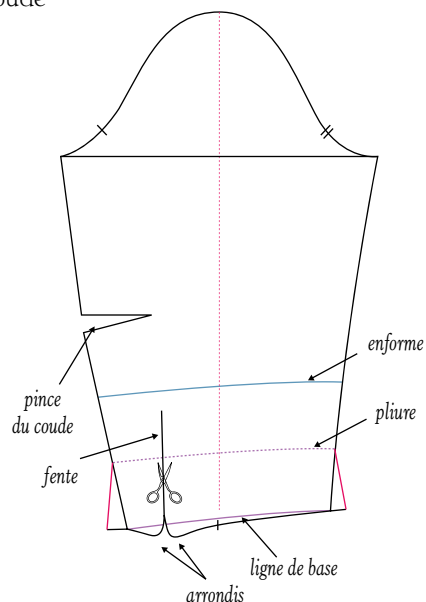


Fig. 4 – Le patron de la manche.

Terminez la transformation de la manche en fixant la hauteur de la parementure (enforme) du bas et de la fente de la manche. Cette hauteur doit dépasser la longueur de la fente d'environ 5 cm.

Puis tracez une ligne parallèle à la ligne de base du bas de la manche (fig. 4, en bleu).

Sur une autre feuille, recopiez l'empreinte de l'enforme du bas de la manche (fig. 5).

Ajoutez la marge de couture tout autour de l'enforme et de la manche.

Placez les crans de montage sur le patron fini.

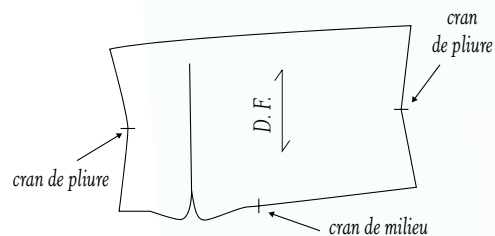


Fig. 5 – L'enforme du bas de la manche.

La coupe

Parce que les revers du boléro doivent être dans le même tissu, les parties extérieures et la partie intérieure (la doublure) sont coupées dans la même étoffe.

Coupez donc deux fois le boléro si le milieu du dos est placé au pli du tissu ; coupez-le quatre fois si le boléro est construit avec une couture au milieu.

À savoir

Selon la largeur du tissu utilisé, ou par souci d'économie, on peut couper le boléro de deux façons : avec une couture au milieu en plaçant le patron sur une verticale et en respectant la pince du milieu du dos ; sans couture au milieu en plaçant le milieu dos du patron sur la pliure du tissu.

Puis coupez les manches et les parties thermocollées (revers du boléro et enfornie du bas de la manche) en respectant le droit-fil.

N'oubliez pas de cranter les bords du tissu d'après l'empreinte des crans sur le patron fini du boléro.

Le montage

Assemblez tout d'abord les épaules du boléro et de la doublure en respectant les crans du col montant. Puis repassez avec les coutures ouvertes.

Superposez les deux parties de façon que le côté endroit se trouve à l'intérieur et le côté envers à l'extérieur (fig. 6).

Appliquez une couture droite tout autour du boléro en respectant la marge prévue à cet effet (fig. 6).

Retournez le boléro à l'endroit en passant la main par l'une des deux emmanchures.

Puis ajustez-le bord à bord en respectant la couture d'épaule et les crans de montage. Assemblez les emmanchures par une couture droite appliquée tout autour.

Repassez la couture cachée des bords du boléro.

Fermez la manche coudée et l'enforme. Repassez avec les coutures ouvertes.

Établissez l'enforme en bas de la manche puis assemblez la manche avec l'emmanchure.

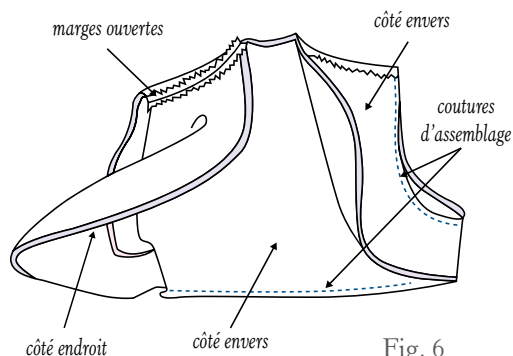


Fig. 6



La jupe

Le patron du devant

Pour obtenir le patron de la jupe à panneaux, tracez d'abord la base de la jupe droite d'après les mesures données. Tracez-la jusqu'à environ 10 cm au-dessus du genou : sa longueur doit être d'environ 45 à 50 cm pour une stature de 168 cm, par exemple (pour la construction des jupes à panneaux, voir aussi page 23).

Pour que la jupe ait une belle ligne, il faut égaliser la largeur des panneaux. Pour cela, on divise la mesure du tour du bassin par six (trois panneaux du devant et trois panneaux du dos).

Exemple : tour du bassin (avec l'aisance nécessaire) = 96 cm

Largeur de chaque panneau = $96 : 6 = 16$ cm

Tracez alors la ligne de découpe (fig. 1, en violet).

La pince à la taille de la jupe est établie sur la ligne de découpe.

Séparez ensuite les parties du devant en suivant la ligne de découpe tracée.

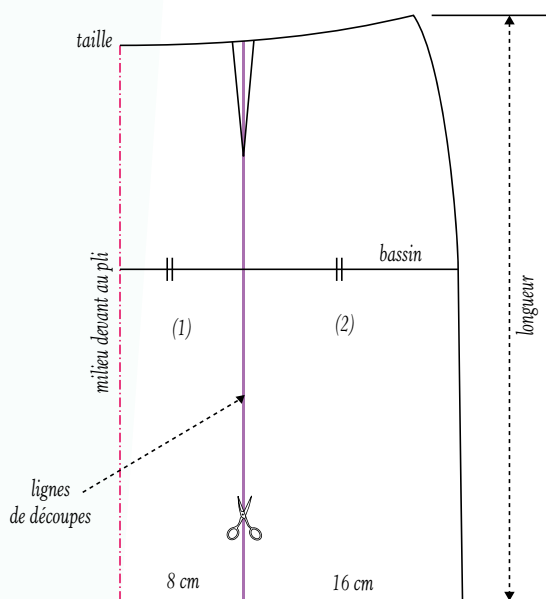


Fig. 1 – Le demi-patron du devant.

Cette jupe est portée sans jupon. Pour obtenir un bel effet en marchant, en harmonie avec la traîne, la hauteur d'évasement des panneaux est décalée (fig. 2).



Fig. 2 – L'évasement des panneaux.

La transformation du devant

Sur une autre feuille, tracez d'abord une ligne horizontale sur laquelle sera placé le premier morceau découpé de la jupe (celui du milieu du devant).

Prolongez le milieu jusqu'à la longueur souhaitée de la jupe (fig. 3, pointillés rouges).

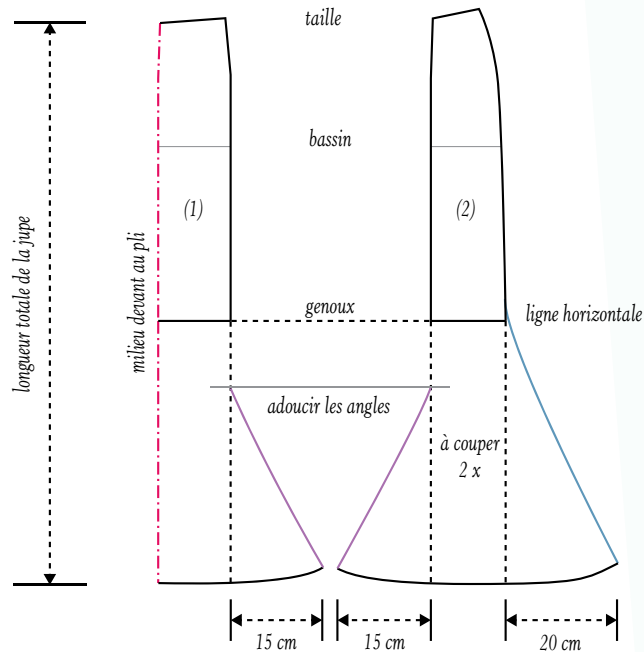


Fig. 3

Puis, à partir d'environ les deux-tiers de la longueur entre le genou et le sol, évassez le côté de la largeur souhaitée (fig. 3, en violet).

Cette mesure donne le volume du bas de la jupe. Si l'on veut que le bas de la jupe soit peu évasé, 5 à 10 cm seront suffisants ; si l'on préfère obtenir un bas plus large, 15 à 20 cm seront nécessaires.

Par une courbe, adoucissez la jointure de la ligne évasée avec la ligne verticale.

Placez ensuite le deuxième morceau du devant. Sur son côté gauche, appliquez le même élargissement que celui fait sur le premier morceau (fig. 3, en violet).

Sur le côté droit de la jupe, commencez l'évasement à partir du genou. La largeur de l'évasement doit être de 5 à 10 cm de plus que l'évasement précédent (fig. 3, en bleu).

Accordez la longueur de toutes les lignes évasées de la jupe pour ne pas avoir de pointe après le montage.

Ajoutez une marge de couture de 1 ou 2 cm autour de chaque morceau de la jupe.

N'oubliez pas de placer les crans de montage afin de ne pas mélanger les parties de la jupe car les morceaux se ressemblent beaucoup.



La transformation du dos

De la même manière que pour le devant, tracez une horizontale sur une autre feuille, placez d'abord le morceau du côté du dos et fixez les mêmes longueur, évasement et hauteur d'évasement que sur le côté du devant (fig. 4, en rouge).

À partir de la hauteur, située à mi-distance entre le genou et le bassin, établissez le même évasement sur l'autre côté de ce panneau (fig. 4, en bleu).

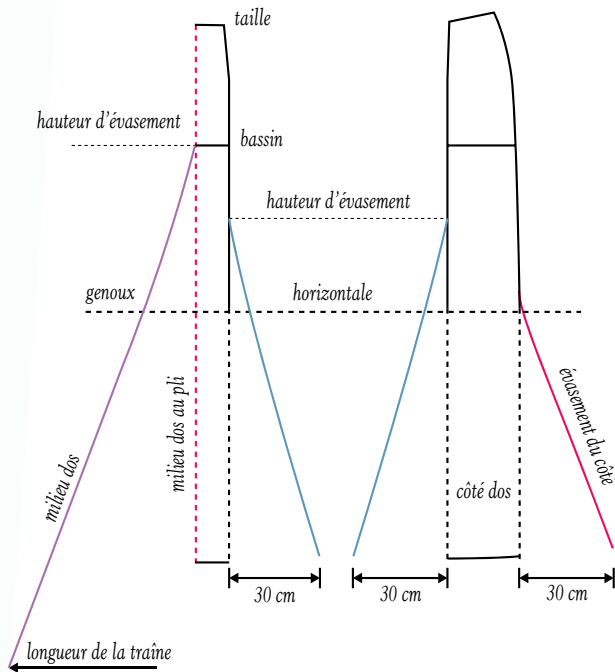


Fig. 4

Placez ensuite le morceau du milieu du dos en respectant la ligne horizontale et évasez le côté droit de la même hauteur et de la même largeur que l'évasement précédent (fig. 4, en bleu).

La modification du milieu du dos de la jupe a pour point de départ la ligne de bassin (fig. 4, en violet). L'évasement et la longueur de cette ligne dépendent de la forme souhaitée de la traîne. Il faut tout simplement appliquer les mesures approximatives prises auparavant (voir page 24).

Selon la largeur et la forme du bas de la traîne souhaitées, cette ligne peut être encore modifiée et corrigée.

Il existe plusieurs façons d'accorder les différentes longueurs des panneaux et d'obtenir une jolie forme du bas de la traîne.

Une méthode facile et efficace pour établir correctement cette ligne consiste à découper le morceau du côté du dos puis à le placer sur le panneau du milieu du dos, de manière à raccorder les lignes du bassin et à souder les deux lignes évasées précédemment (fig. 5, en bleu).

Pour la construction du bas de la traîne, commencez par établir un angle droit en bas du milieu du dos. Puis, par une courbe établie selon la forme souhaitée de la traîne, rejoignez la ligne d'évasement du côté (fig. 5, en rouge).

En vous basant sur les mesures de la traîne prises auparavant (voir page 24), vous pouvez modifier et ajuster la largeur et la longueur de la traîne. Prolongez par la suite la ligne soudée des deux évasements des panneaux (fig. 5, en bleu) jusqu'à la ligne définitive du bas de la traîne (fig. 5, en orange).

Séparez les deux panneaux du dos, en respectant la longueur d'évasement des lignes de construction établies (fig. 6).

Sur les lignes modifiées, arrondissez les angles qui se sont formés pendant le tracé.

Placez plusieurs crans de montage sur le patron fini. Cette étape est très importante car ces panneaux seront coupés en biais : ils se détendent facilement, ce qui peut déstabiliser le tombant de la jupe.

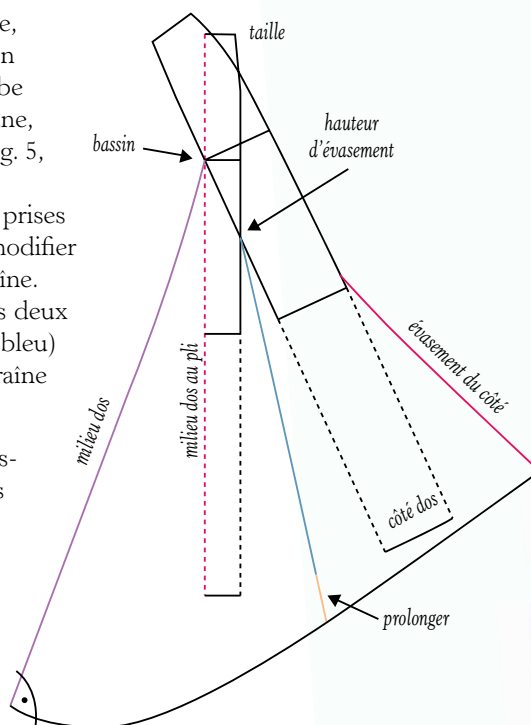


Fig. 5 – La construction de la traîne.

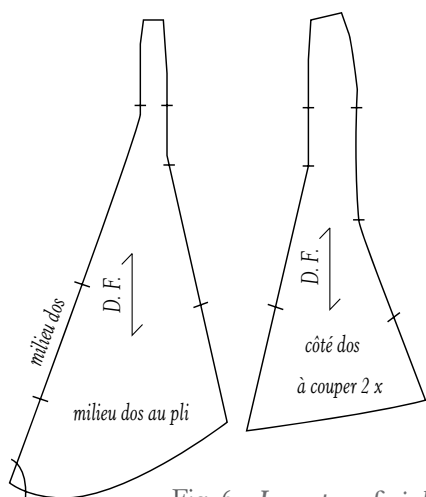


Fig. 6 – Le patron fini du dos.

Le montage

Assemblez toutes les parties de la jupe et de la doublure à la distance de la marge de couture prévue à cet effet et en respectant les crans de montage.

Repassez avec les coutures ouvertes.

Construisez une ceinture droite d'une largeur d'environ 4 cm et d'une longueur égale au tour de taille (voir page 75, fig. 2).

Selon la méthode choisie, établissez la fermeture au milieu du dos.



Le montage de la doublure

Parce que la jupe est peu évasée sur le devant et qu'elle devient de plus en plus large vers le dos jusqu'à la traîne, le patron de la doublure peut être construit et monté de plusieurs manières différentes.

La doublure en fourreau

Le montage « en fourreau » donne une couture d'assemblage du bas de la jupe invisible sur le côté endroit.

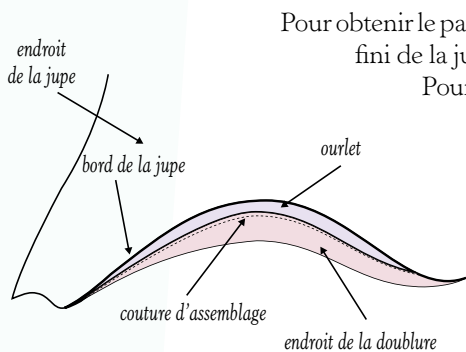


Fig. 7

Pour obtenir le patron de la doublure, raccourcissez le patron fini de la jupe d'environ 1 cm en bas.

Pour le montage, superposez le côté endroit de la jupe contre le côté endroit de la doublure et appliquez une couture droite sur la marge de couture prévue à cet effet tout autour du bas de la jupe.

Retournez ensuite la jupe sur son côté endroit.

Établissez la fermeture et la ceinture droite à la taille.

La doublure « libre »

Pour obtenir le patron de la doublure selon cette méthode, raccourcissez le patron fini de la jupe d'environ 5 cm.

Puis fixez la doublure à la jupe par des points sur la marge de couture. Pour cela, assemblez à la taille la doublure avec la jupe puis établissez la fermeture et la ceinture droite à la taille selon la technique de votre choix.

Pour maintenir ensemble les deux matières différentes (tissu et doublure), assemblez les marges de couture de la doublure et de la jupe par quelques points établis sur la longueur des panneaux de la jupe.

Pour conserver l'équilibre des deux tissus, appliquez-les sur chaque couture d'assemblage des panneaux de la jupe, en établissant les derniers points de couture à environ 10 cm du bas de la jupe. Cette méthode d'assemblage est la plus facile et la plus efficace pour maintenir la belle forme et le tombant de la traîne.

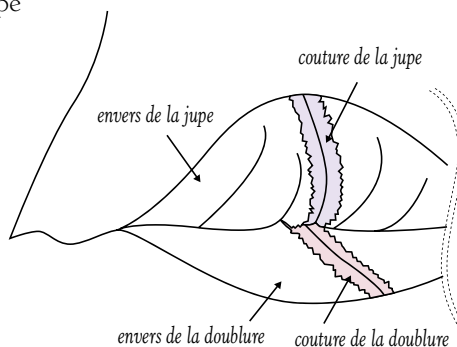


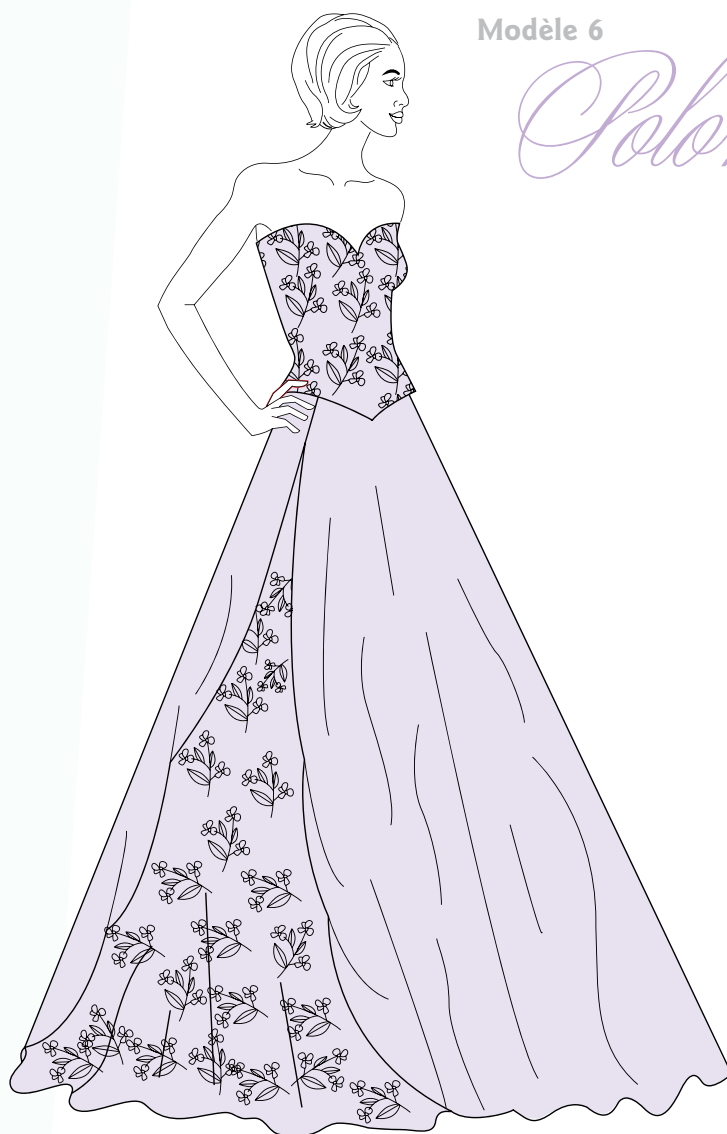
Fig. 8

La doublure droite

Établissez le patron de la doublure sur la forme d'une jupe longue droite avec des fentes sur les deux côtés à partir des genoux.

Cette forme de doublure peut être établie seulement dans le cas où la jupe est confectionnée dans un tissu non transparent et rigide.



Polonaise**Tissus**

Soie unie : jupe.

Soie imprimée ou brodée : jupe et bustier.

Doublure : jupe et bustier.

Toile : bustier et ceinture.

Tulle : jupon.

Fournitures

1 fermeture Éclair pour la jupe, 1 fermeture séparable pour le bustier, des baleines flexibles pour le bustier, des baleines rigides pour le jupon, des agrafes, du passepoil.

Le bustier

Le patron

Tracez le buste de base jusqu'à la taille avec la pince bretelle d'après les mesures données sans ajouter d'élargissement. Placez les axes et les valeurs des pinces d'après les calculs (voir page 168).

Pour le devant, divisez la valeur des pinces à absorber par trois : une pince sur le côté et deux pinces à la taille.

Construisez la deuxième pince : sur la ligne de taille, mesurez la distance entre la pince à l'écart de poitrine et la pince du côté et divisez par deux. À partir de ce point, tracez l'axe de la pince jusqu'à la courbe d'emmanchure à une distance d'environ 3 à 5 cm de la ligne du côté.

Fixez la hauteur du bustier sur le milieu du dos – pour ne pas avoir de pointe après le montage, tracez cette ligne 2 à 3 cm au-dessous de la ligne d'emmanchure (fig. 1, en violet). Tracez cette ligne sur le dos jusqu'à la ligne du côté de l'emmanchure.

Sur le devant, à partir de l'emmanchure, tracez la forme souhaitée du décolleté.

N'oubliez pas d'ajuster la longueur des deux bras de la pince bretelle, pour éviter un décalage des deux parties au moment du montage (fig. 1, en bleu).

Modifiez par la suite le galbe de poitrine en appliquant les mesures au-dessus et au-dessous de la poitrine (voir page 16).

Découpez les parties du bustier. Sur une autre feuille, tracez une horizontale (fig. 2, en violet) sur laquelle vous placez les morceaux à une distance d'environ 10 cm les uns des autres.

Pour la construction du bas du bustier, commencez par fixer les longueurs provisoires sur chaque morceau du bustier.

Ensuite tracez la forme du bas. La largeur, la longueur et la forme du bustier seront réglées et corrigées au moment de l'essayage, sur la jupe terminée.

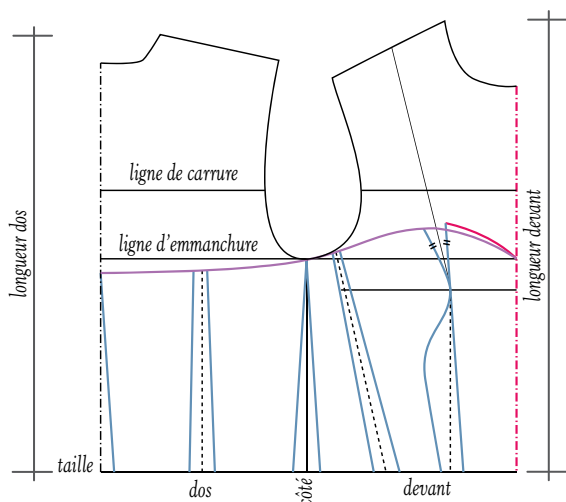


Fig. 1 – La modification de base du bustier.

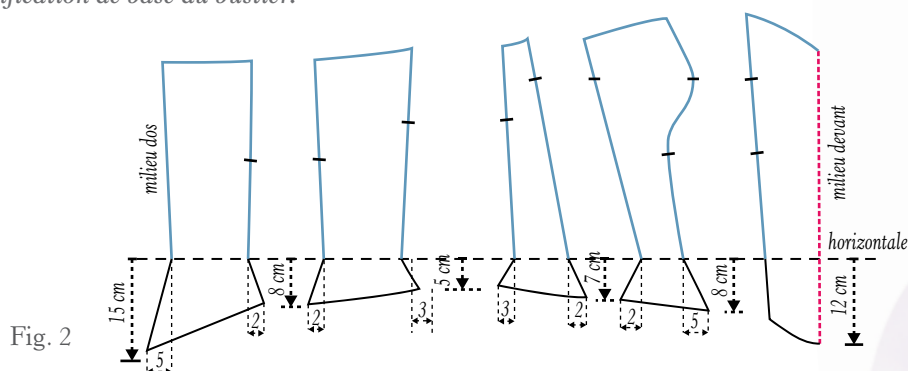


Fig. 2



Conseil de modéliste

Les mesures d'évasement de chaque morceau du bas du bustier sont ici données approximativement. Elles peuvent différer selon la largeur de la jupe au niveau des petites hanches. Si le bustier est porté sur une jupe large, par exemple, le bas doit être évasé davantage pour qu'il n'écrase pas le volume de la jupe.

Ajoutez la marge de couture sur chaque morceau.

N'oubliez pas de placer les crans de montage sur le patron fini du bustier.

La coupe

Tous les morceaux du bustier sont coupés sur le même patron dans le tissu, la toile et la doublure, en respectant le droit-fil.

N'oubliez pas de cranter les bords du tissu sur l'empreinte des crans de montage placés sur le patron fini du bustier. Le non-respect de cette étape de travail peut déstabiliser la construction et déformer le bustier.

Le montage

Assemblez la toile avec chaque morceau de tissu en appliquant une couture droite à une petite distance du bord. Si la toile ne rend pas le tissu assez rigide, appliquez des baleines supplémentaires sur la toile (voir page 53).

Assemblez tous les morceaux du bustier en respectant les raccords de crans et la marge de couture prévue à cet effet.

Cranter la marge au niveau de la taille et au-dessous de la poitrine afin de donner plus de souplesse au bord du tissu.

Appliquez les baleines sur les coutures du bustier selon la méthode choisie (voir pages 14-15), en respectant la marge prévue pour la couture d'assemblage du bustier avec la doublure en haut et en bas.

Pour que le haut et le bas du bustier ne se déforment pas, renforcez-les en appliquant un ruban de droit-fil ou un passepoil confectionné dans le même tissu que le bustier.

(Pour la fabrication du passepoil, voir la page 54.)

Assemblez ensuite la doublure avec le bustier en tissu, en respectant la marge prévue et en veillant à ce que la baleine ne soit pas prise dans cette couture.

Dans le cas où un passepoil a été appliqué, changez le pied presseur droit et suivez la couture précédente du passepoil.

La fermeture séparable est placée au milieu du dos. Pour cela, cranter le bord 2 à 3 cm au-dessous de la taille (voir pages 64 et 65).

Repassez le bustier à l'aide d'une jeannette en vous servant des bords arrondis car la rigidité de l'ouvrage (trois épaisseurs de tissu et des baleines appliquées) ne permet pas le repassage à plat.

Conseil de couturière

Évitez d'établir la fermeture sur toute la longueur du dos, car cela peut déformer cette ligne, surtout si le bustier est posé sur une jupe large. De plus, comme il est nécessaire dans ce cas de cranter le bord jusqu'à la spirale, cela peut fragiliser la fermeture : après quelques passages de la tirette, la fermeture risque de casser.

La jupe

Le patron

Le patron de ce modèle de jupe peut être construit de deux façons :

- soit par le tracé du patron de base de la jupe, en appliquant ensuite la transformation pour obtenir le tracé de la jupe évasée (voir page 20) ;
- soit par le tracé de la construction de la jupe en quart de cercle (voir page 22) : c'est le cas présenté ici.

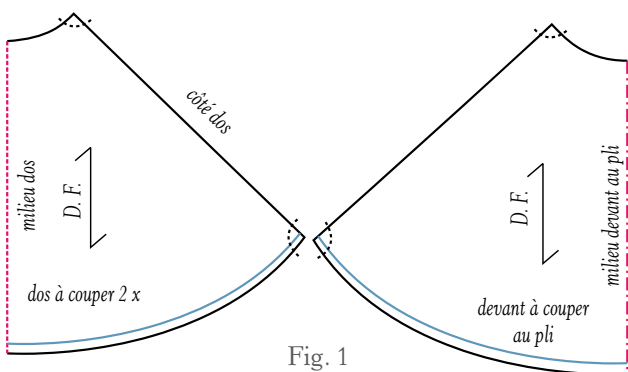


Fig. 1

Comme le patron de la doublure est construit de la même manière que le patron de la jupe, la doublure est coupée sur le même patron que la jupe. Il vous suffit donc de raccourcir la jupe d'environ 2 cm pour obtenir un patron fini de la doublure (fig. 1, en bleu).

Ce modèle de jupe est composé de deux matières : le tissu uni de la jupe et un ajout de tissu brodé ou imprimé en forme de triangle.

Pour obtenir cette jupe, il faut appliquer quelques modifications sur le patron. Placez à la verticale le demi-patron du devant puis le demi-patron du dos de façon à raccorder les lignes de côtés (fig. 2).

Déterminez d'abord la largeur du bas de l'empiècement, qui peut différer en fonction de la largeur du bas de la jupe (sur ce modèle, le bas de l'empiècement fait 80 cm).

Marquez son placement en bas du patron en déplaçant la ligne de côté vers le dos (ici d'environ 25 cm).

Puis, à partir de ce point sur le dos, tracez une ligne jusqu'à la jonction des lignes de côté et de taille (fig. 2, en bleu).

Sur la partie du devant, joignez le bas de l'empiècement à un point situé sur la ligne de taille à une distance d'environ 5 à 10 cm du côté (fig. 2, en violet).

À partir des deux bords de l'empiècement (fig. 2, en bleu), élargissez les côtés devant et dos de la jupe d'environ 10 cm (fig. 2, en bleu). Cela permet de donner de la souplesse aux coutures d'assemblage de l'empiècement et de la jupe.

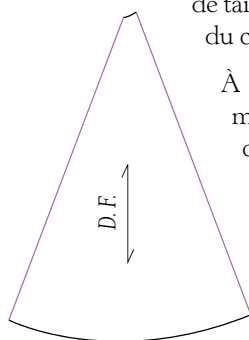


Fig. 3 – Patron fini de l'empiècement.

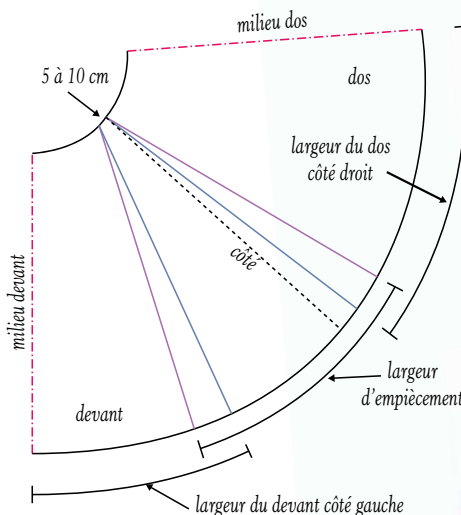


Fig. 2

Le sens des motifs du tissu brodé doit être accordé avec ceux du bustier. Pour cela, placez le droit-fil sur l'empiècement de la jupe selon le besoin. Comme il sera cousu sur la doublure, il ne risque pas de déstabiliser la construction.



Découpez les parties du patron de la jupe en tissu et en doublure en suivant les lignes modifiées des côtés gauches du dos et du devant (fig. 2, en bleu).

Le côté droit du patron reste sans changement.

Ajoutez une marge de couture tout autour de chaque morceau.

N'oubliez pas de placer plusieurs crans de montage sur les bords du patron fini.

Comme l'empiècement de la jupe sera cousu sur la doublure, il est nécessaire de marquer son placement sur le patron de la doublure.

Le montage

Commencez le montage par la doublure, en assemblant le devant et les deux morceaux du dos par une couture sur les côtés. Afin de faciliter l'assemblage de l'empiècement de la jupe, n'effectuez surtout pas de couture au milieu du dos.

Repassez avec les coutures ouvertes puis faites une finition du bas de la doublure – un petit ourlet de 2 à 3 mm, par exemple.

Placez la doublure ouverte à plat et superposez l'empiècement de la jupe sur le côté envers de la doublure en suivant les marques établies auparavant.

Puis assemblez par une couture droite les côtés de l'empiècement à la doublure, en respectant la marge de couture prévue (fig. 5).

Placez le côté gauche du dos de la jupe sur l'empiècement (endroit contre endroit).

Assemblez-les en suivant la couture d'assemblage précédente (fig. 5).

De la même façon, assemblez le côté droit du devant de la jupe à l'empiècement.

Pour terminer, établissez la couture au milieu du dos de la doublure en laissant une ouverture pour la fermeture de 20 cm environ.

Assemblez ensuite tous les morceaux de la jupe, côté et dos. L'ouverture pour la fermeture est de la même longueur que celle de la doublure.

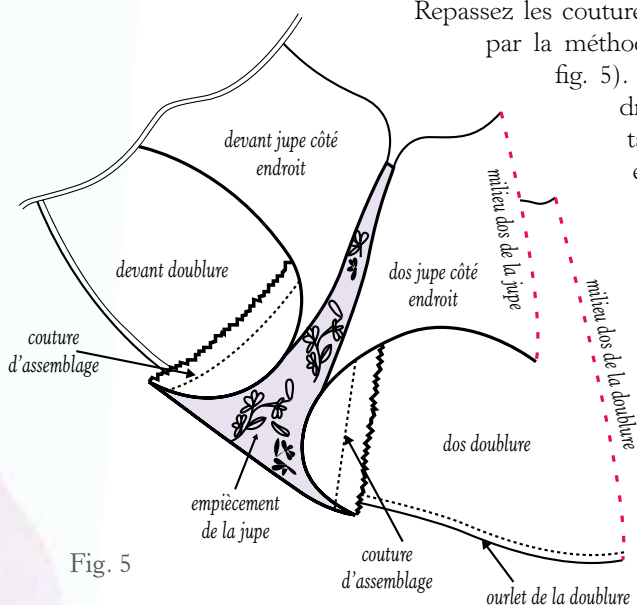


Fig. 5

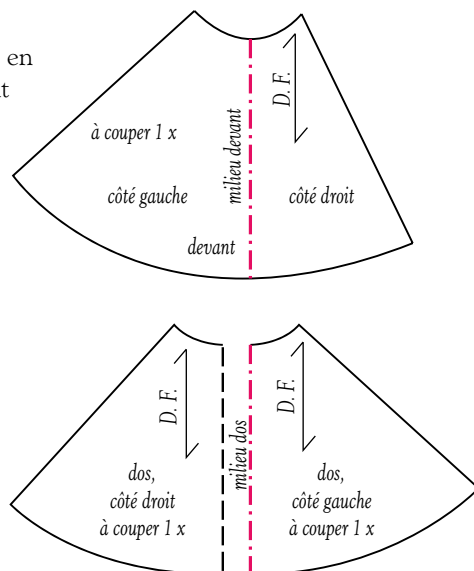


Fig. 4 – Le patron modifié de la jupe.

Repassez les coutures, établissez la fermeture par la méthode choisie (voir page 68, fig. 5).

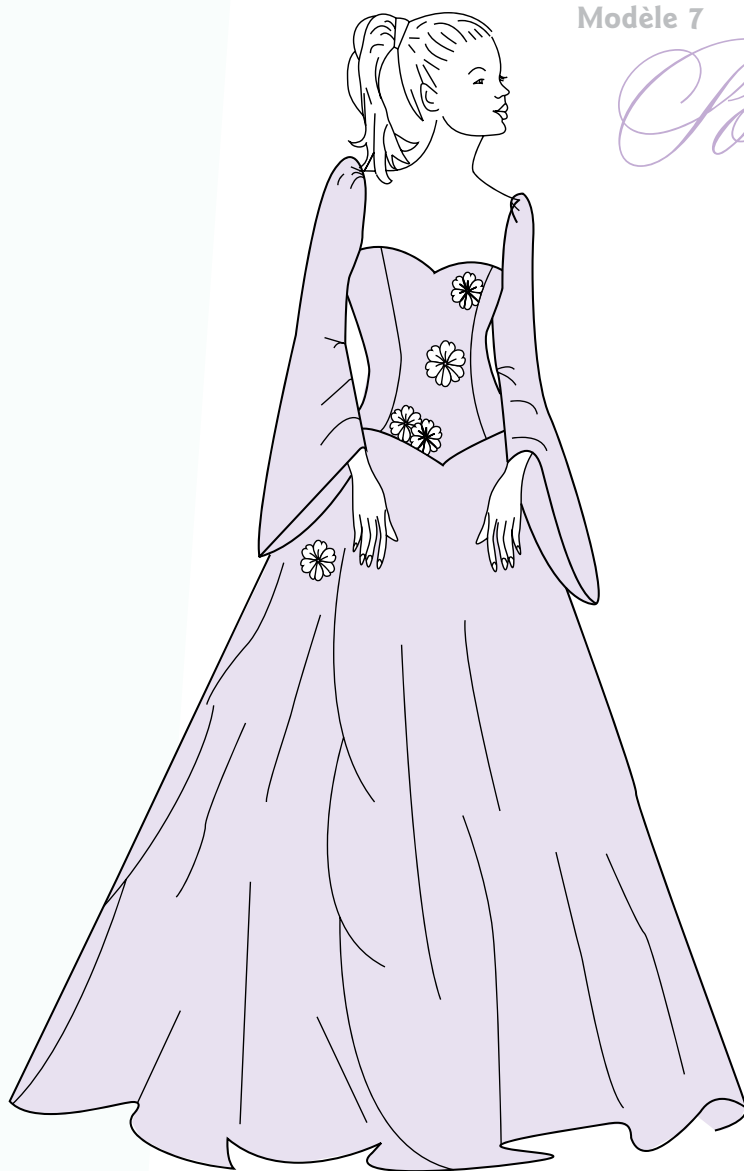
Construisez une ceinture droite, puis établissez-la à la taille. Pour la construction et le montage de la ceinture et de la fermeture, voir page 68.

Établissez une finition du bas de la jupe selon la technique de votre choix – un petit ourlet de 2 à 3 mm, par exemple.

La jupe est posée sur un jupon baleiné (voir page 41).



Modèle 7

Polka**Tissus**

Soie sauvage : jupe et bustier.

Organza de soie imprimée : empiècement de la jupe et manches.

Doublure : jupe et bustier.

Toile ou thermocollant : ceinture et bustier.

Fournitures

1 fermeture Éclair, 1 fermeture détachable, de l'élastique fin (0,5 cm) ou décoratif, des baleines flexibles pour le bustier, des baleines rigides pour le jupon, des agrafes.

Ce modèle est une adaptation dans des tissus différents et avec des manches amovibles du modèle de la robe « Polonaise » (modèle 6, pages 98 à 103). Cela en fait une parfaite robe de demoiselle d'honneur, par exemple, en harmonie avec la robe de la mariée.

Pour confectionner cette robe, tracez tout d'abord le patron de base d'après les mesures données pour le modèle « Polonaise », pages 98-99. Puis appliquez les modifications nécessaires pour adapter ce modèle à la taille d'une fillette (voir la table des mesures, page 176).

La jupe et le jupon sont construits en respectant les mêmes règles que pour le modèle adulte, mais dans une plus petite taille.

L'élément nouveau de ce modèle par rapport au précédent consiste en un ajout de manches amovibles. Elles sont assemblées à l'emmanchure, sous le bras, à l'aide de pressions. La tête de la manche est prise dans un élastique, ce qui permet de maintenir la manche en place sur l'épaule.



Le patron de la manche

Tracez tout d'abord la manche de base sans élargissements et d'après la profondeur et la longueur de l'emmanchure du buste (fig. 1, en pointillés). Au besoin, reportez-vous au rappel de la construction des manches de base, page 171, et adaptez celle-ci si nécessaire.

Déterminez ensuite la largeur du bas de la manche (ici 60 cm) et la longueur mesurée sur les bords du dos de la manche (ici 90 cm).

À partir des deux extrémités de la largeur de la tête de la manche au niveau de la ligne d'emmanchure, joignez la ligne du bas de la manche par des lignes droites (fig. 1, en violet).

Par une courbe, tracez la forme du bas de la manche (fig. 1, en rouge) plus longue sur le dos et raccourcie jusqu'au poignet sur le devant, en veillant à ce que :

- les jonctions de cette ligne avec les bords soient à angle droit ;
- l'arrondi sur la partie du devant soit placé entre le milieu de la manche et le bord du devant ;
- elle soit plus courte ou égale à la longueur de la manche de base.

Ajoutez l'embu sur la tête de la manche pour avoir une forme ballonnée (fig. 1, en bleu). Cette mesure peut différer selon que l'on veut obtenir plus ou moins de volume. Ici l'ajout est de 5 cm.

Puis, joignez par une courbe les lignes de base de la tête à peu près au niveau de la carrure.

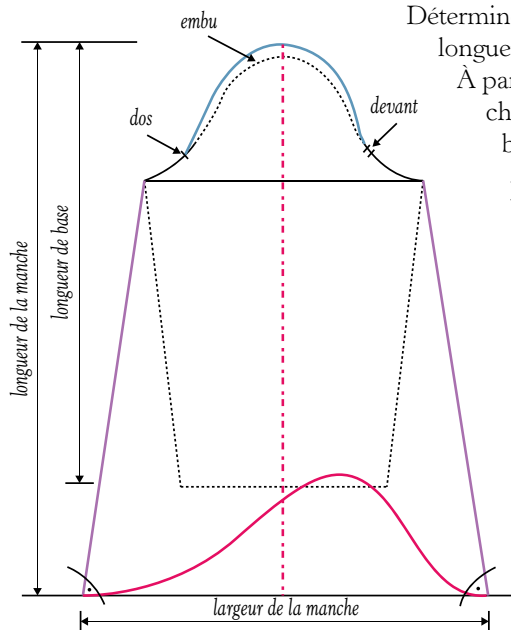


Fig. 1 – La modification de la manche de base.



Ajoutez la marge de couture tout autour de la manche, placez les crans de montage et les crans de repère.
Puis découpez deux fois la manche dans le tissu en respectant le droit-fil.
N'oubliez pas de cranter les bords sur l'empreinte des crans du patron fini.

Le montage

La manche amovible est maintenue sur le galbe d'épaule par un élastique appliqué sur la partie haute de la tête de manche.
Commencez le montage en établissant une finition sur le bord du tissu de la tête de manche : surfilez-le tout simplement ou appliquez un petit ourlet de 2 à 3 mm.

Mesurez le galbe de l'épaule (fig. 2, en rouge) en partant des lignes de carrure du devant et du dos.

Raccourcissez cette longueur d'environ 2 cm pour que l'élastique soit plus tendu après le montage.

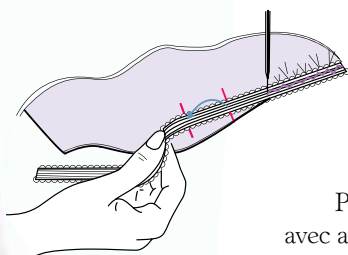


Fig. 3

Placez l'élastique au bord de la tête de la manche et fixez-le avec au moins trois épingles : une au milieu, une sur la carrure du devant et une sur la carrure du dos.
Si la longueur de la tête de la manche est importante et qu'il faut fixer l'élastique à plusieurs endroits, tendez-le entre deux épingles jusqu'à obtenir la même longueur que celle du tissu. Puis épinglez à plusieurs endroits selon le besoin.

Fixez ensuite par des points de couture en zigzag. Cette couture donne une certaine souplesse et empêche les fils d'assemblage de craquer, contrairement à une couture droite (fig. 3).

La manche amovible est fixée sur la platitude d'emmanchure. Pour cela, cousez trois pressions par des points de couture à la main. Le premier est placé sur la couture d'assemblage du côté du bustier à une distance de 2 à 3 mm du bord, le deuxième et le troisième sont espacés d'environ 0,5 cm de chaque côté du premier (fig. 4).

Ensuite, placez la deuxième partie des pressions sur le bas de l'emmanchure de la manche amovible en respectant les mêmes intervalles que pour ceux placés sur le bustier (fig. 4).

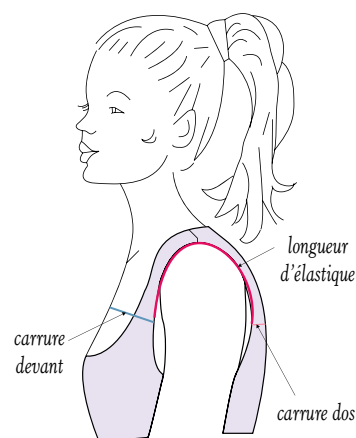


Fig. 2

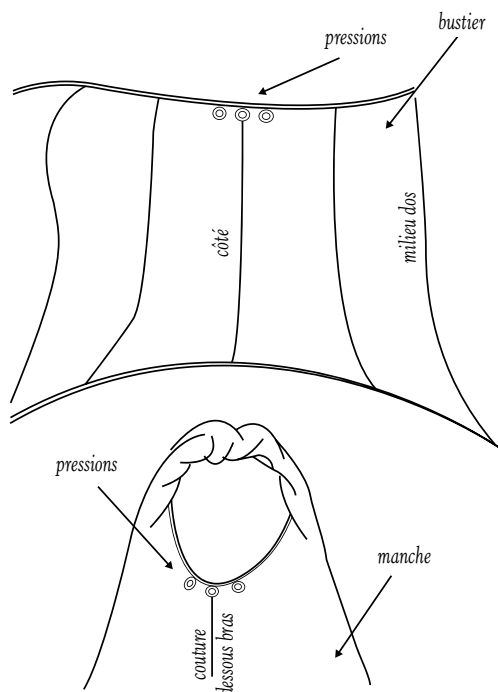


Fig. 4





Les robes

Les modèles qui suivent présentent les techniques le plus souvent utilisées pour les robes de mariées. Elles vous permettront de confectionner la robe que vous souhaitez, avec une découpe princesse, une jupe remontée, une surjupe drapée, un bustier avec des fronces, etc.

Dans la construction des patrons des robes de mariées, qui sont en général longues, maintenir un bon aplomb demande l'application de certaines règles indispensables. Pour vous faciliter la tâche, les étapes les plus difficiles de la construction du patron, ou du montage, sont abondamment détaillées par des croquis et des photos.

Les techniques montrées pourront aussi être appliquées à la confection de modèles de robes de soirée, au prix de quelques adaptations mineures. Une pièce phare de la garde-robe féminine, qui vous donnera envie de multiplier les occasions de la porter !

Modèle 1

Pégase



110

Tissus

Soie : robe.

Organza : traîne ou étole.

Doublure : robe.

Toile : haut de la robe.

Fournitures

1 fermeture Éclair, des baleines flexibles, des agrafes, des pressions.

Le patron du haut de la robe

Vous pouvez construire le patron de ce modèle de robe de deux façons : soit vous tracez séparément la partie haute du manchon puis l'assemblez à l'emmanchure, soit vous la construisez en même temps que le buste.

La différence réside dans l'effet final de la robe et dans le métrage du tissu, le premier tracé étant légèrement plus économique.

Le manchon intégré dans le buste

Tracez le buste de base d'après les mesures données jusqu'au bassin (voir page 166).

Pour obtenir les modifications nécessaires au patron fini du buste, commencez par tracer les lignes de découpes. Elles vont servir aussi d'axes des pinces (fig. 1, lignes en pointillés noirs).

La première ligne de découpe verticale sur le devant est tracée à l'écart de poitrine (fig. 1, morceau 6).

Ensuite, sur la ligne du bassin, mesurez la distance entre la ligne de côté et la ligne de découpe placée auparavant.

Divisez en deux parties et tracez une verticale – c'est la deuxième ligne de découpe du devant.

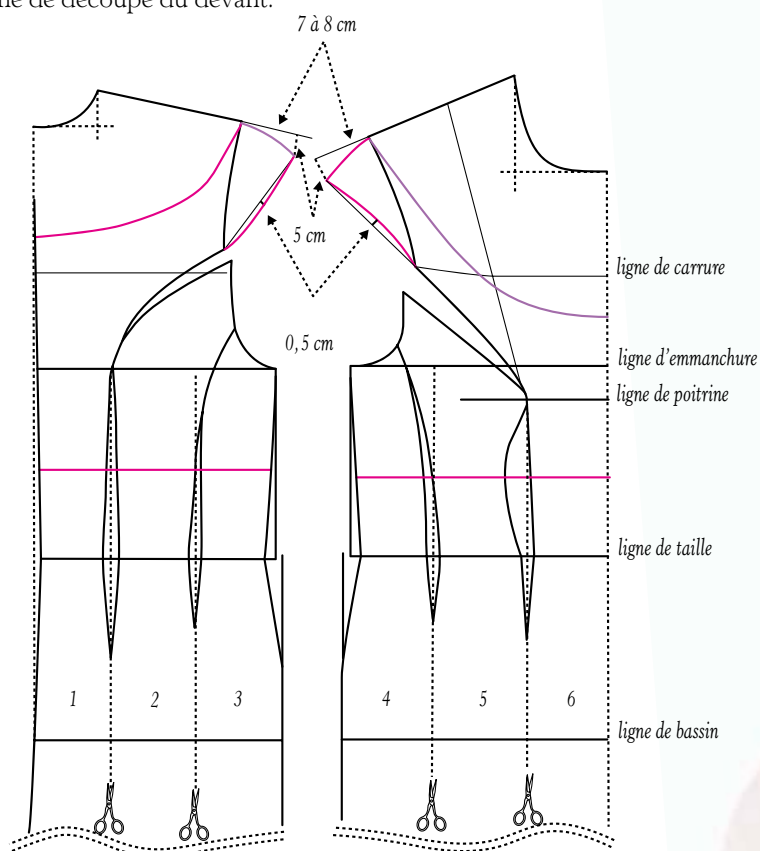


Fig. 1 – La modification du patron de base du buste.



Le dos de ce modèle comporte deux découpes sur le dos. Pour obtenir un bel effet, égalisez les panneaux : mesurez la largeur du dos sur la ligne du bassin puis divisez en trois parties. Tracez les verticales.

Établissez les valeurs des pinces à la taille sur les axes, puis modifiez-les selon leur placement.

Appliquez la modification du galbe de poitrine en respectant les mesures du dessus et du dessous du tour de poitrine (voir pages 16-17).

Les découpes sur l'emmanchure du dos et du devant sont placées sur la courbe d'emmanchure au niveau de la ligne de carrure (fig. 1).

Déterminez ensuite la profondeur et la largeur du décolleté.

En général, la découpe horizontale du buste est placée sur la ligne de côté à mi-distance entre la ligne d'emmanchure et la ligne de taille ; ainsi, elle ne gêne pas les mouvements, produit le plus bel effet et est pratique pour y établir une traine ou des décorations.

Fixez la longueur du buste selon vos préférences et tracez une ligne horizontale (fig. 1, en rouge).

Établissez la transformation de l'emmanchure pour obtenir le petit manchon (fig. 1, en violet).

Sur une autre feuille, recopiez séparément tous les morceaux du buste.

Établissez la nomenclature de toutes les pièces du patron fini, elle sera indispensable à la suite de la construction de la robe.

Ajoutez la marge de couture tout autour de chaque morceau du buste.

Placez les crans de montage et indiquez le droit-fil.

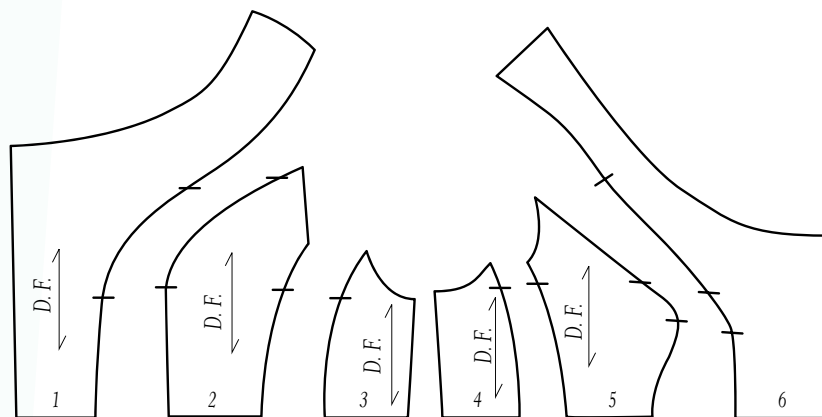


Fig. 2 – Le patron fini de la partie haute de la robe.

Le manchon séparé du buste

La partie du manchon sera ici séparé du buste puis assemblée à l'emmanchure – par conséquent, une couture sera visible à cet endroit.

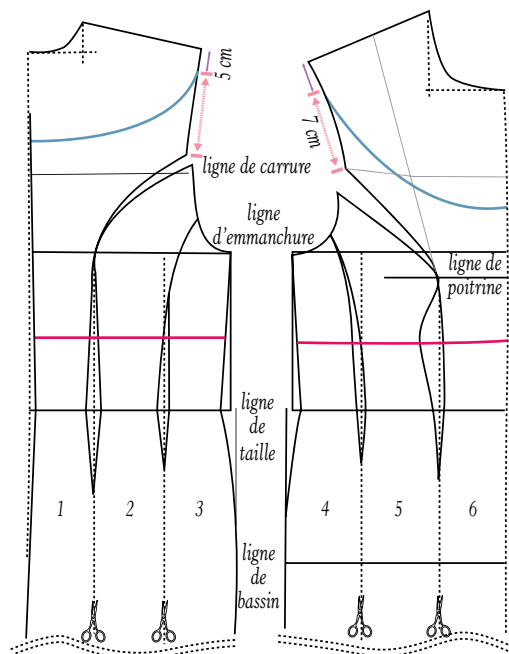


Fig. 3 – La modification du patron de base du buste.

tête de la manche, rappez les longueurs de manchon : elles correspondent aux longueurs d'emmanchure du buste (fig. 3 et fig. 4, flèches rose).

Joignez les deux points par une ligne droite, puis incurvez-la sur la partie du dos d'environ 1 cm pour avoir une jolie forme de manchon après le montage (fig. 4, en violet).

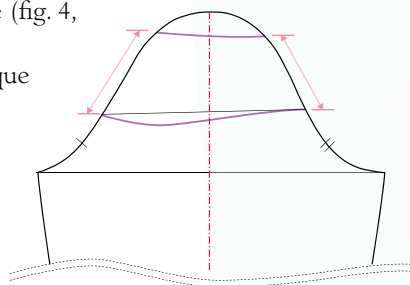


Fig. 4 – La construction du manchon.

Sur une autre feuille, recopiez séparément tous les morceaux du buste.

Établissez la nomenclature de toutes les pièces du patron fini, elle sera indispensable à la suite de la construction de la robe.

Ajoutez la marge de couture tout autour de chaque morceau du buste.

Placez les crans de montage et indiquez le droit-fil.

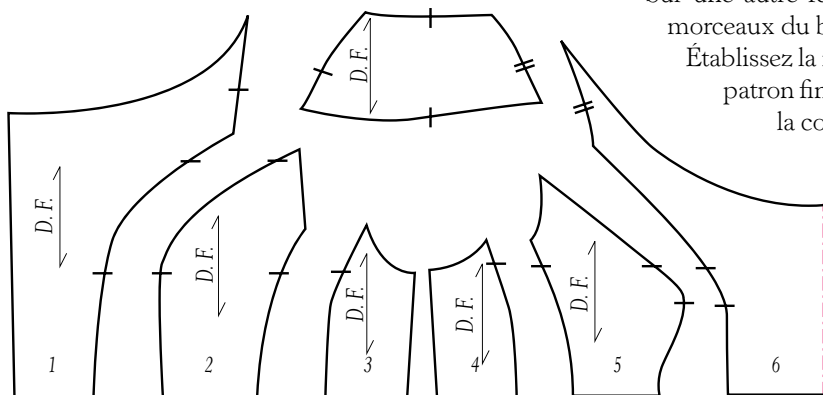


Fig. 5 – Le patron fini de la partie haute de la robe.



Le patron du bas de la robe

Pour la construction du patron du bas de la robe, tracez sur une feuille de papier une ligne horizontale qui correspond à la ligne de taille.

Placez sur cette ligne les morceaux du buste en suivant la nomenclature et à une distance d'environ 20 cm les uns des autres.

Puis, à partir de la ligne de taille, prolongez le milieu devant jusqu'à la longueur souhaitée de la jupe. Tracez alors une ligne horizontale qui correspond au bas de la robe.

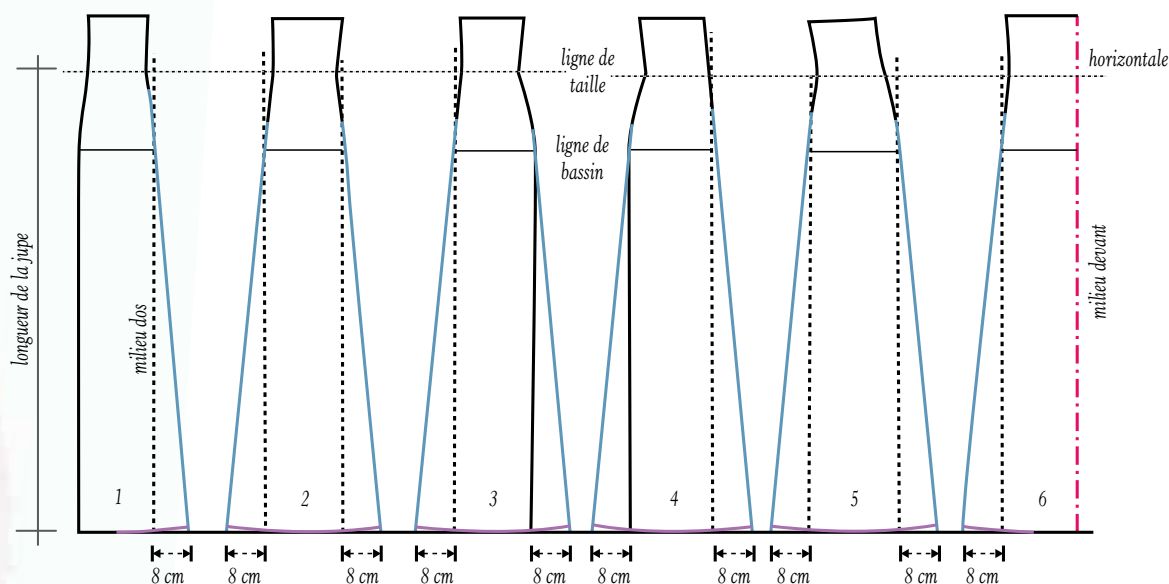


Fig. 6 – La construction du bas de la robe.

Prolongez ensuite les lignes verticales des extrémités de chaque morceau jusqu'au bas préalablement déterminé de la robe (fig. 6, lignes en pointillés noirs).

À partir du bassin, évasez les côtés de chaque morceau du haut de la robe en appliquant la même mesure à chaque fois (fig. 6, en bleu). La largeur d'évasement dépend du volume souhaité de la robe – ici, elle est de 8 cm.

N'évasez pas le milieu du devant – car ce morceau est coupé au pli –, ni le milieu du dos – pour que la largeur du dos soit égale à la largeur du devant.

Ajustez les longueurs des côtés évasés pour ne pas avoir de pointes après le montage des panneaux de la robe (fig. 6, en violet).

Ajoutez la marge de couture autour de chaque panneau.

Placez plusieurs crans de montage car les bords sont découpés en biais dans le tissu, et donc faciles à détendre.

La doublure

Le modèle de cette robe possède une découpe au-dessous de la poitrine. Elle est indispensable pour cacher, sous la patte, l'assemblage de la traîne amovible. Cependant, la doublure peut être coupée entière afin d'éviter la double épaisseur de la couture d'assemblage de la découpe en dessous de la poitrine.

Pour obtenir le patron fini de la doublure des deux parties de la robe (haut et bas), il faut les souder sur la ligne de découpe (fig. 7).

Raccourcissez la longueur de chaque panneau du patron fini de la partie basse de la robe de 2 à 3 cm.

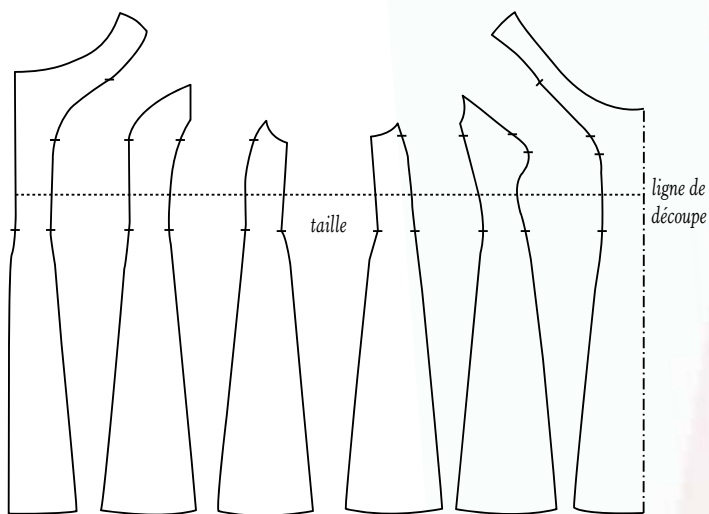


Fig. 7 – Le patron fini de la doublure.

Le montage

Assemblez les morceaux de la doublure en respectant la largeur de la marge de couture prévue à cet effet. Repassez avec les coutures fermées (voir page 18).

Assemblez ensuite les panneaux du bas de la robe en respectant la largeur de la marge de couture prévue à cet effet. Laissez une ouverture au milieu du dos pour la fermeture d'une longueur de 20 cm au moins à partir de la taille. Cette longueur minimale permettra d'enfiler la robe sans difficulté. Repassez avec les coutures ouvertes.

Pour le montage de la partie haute de la robe, superposez la toile sur chaque morceau. Assemblez-les par une couture droite à petite distance des bords – 2 à 3 mm.

En respectant les crans de montage, assemblez toutes les parties du haut de la robe à la largeur de la marge de la couture prévue à cet effet.

Repassez avec les coutures ouvertes.

Appliquez les baleines selon la méthode choisie (voir pages 14-15), en laissant 1 cm à chaque extrémité afin que la baleine ne soit pas prise dans la couture d'assemblage du haut de la robe avec la doublure.

Assemblez la doublure avec le haut de la robe en appliquant une couture sur celui-ci. Pour éviter qu'il ne se détende, appliquez soit un passepoil, soit un droit-fil.



La patte

La patte servira à cacher les pressions destinés à assembler la traîne amovible avec la robe.

Pour la construire, tracez un rectangle au pli d'une largeur de 5 cm environ et d'une longueur qui correspond à la moitié du tour du bas du buste (fig. 8).

Une pointe à 45° sur le milieu devant est ici tracée à titre décoratif, mais le bord peut être construit dans une autre forme – arrondie, par exemple.

Coupez dans le même tissu que celui de la robe.

Appliquez une couture sur les deux extrémités de la patte. Retournez à l'endroit puis appliquez une couture sur la longueur de la patte. Repassez.

Si le tissu utilisé pour la robe est fluide, comme le crêpe par exemple, la patte peut être thermocollée.

Assemblez les deux pattes en bas du buste en respectant la marge de couture et le milieu du devant.

Puis, en suivant la couture d'assemblage de la patte, faire le montage du bas de la robe avec le buste par une couture droite (fig. 9).

Au milieu du dos de la robe, établissez une fermeture Éclair en veillant à ce que les bords de la patte ne soient pas pris dans cette couture.

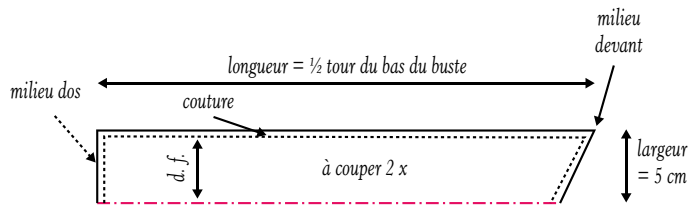


Fig. 8 – La construction de la patte.

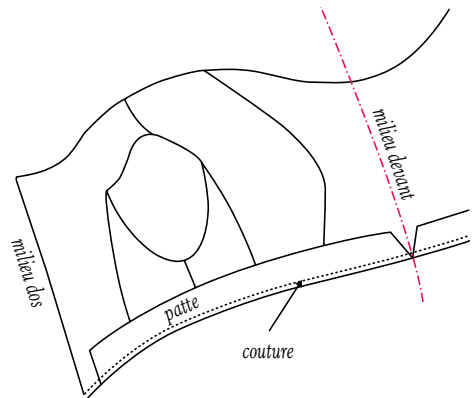


Fig. 9 – L'assemblage de la patte avec le buste.

La traîne amovible

Le patron

Pour obtenir le patron de la traîne amovible, vous pouvez procéder de deux façons :

- en utilisant les mesures approximatives de la traîne : cette méthode demande un peu d'expérience dans la construction des patrons ;
- en utilisant un patron de base de jupe comme support pour appliquer par la suite les modifications.

C'est la seconde méthode qui est ici détaillée ; pour plus d'informations sur la première, voir page 25, fig. 2.

Tracez le patron de la jupe évasée (voir page 20) en respectant la largeur du haut et du bas de la robe.

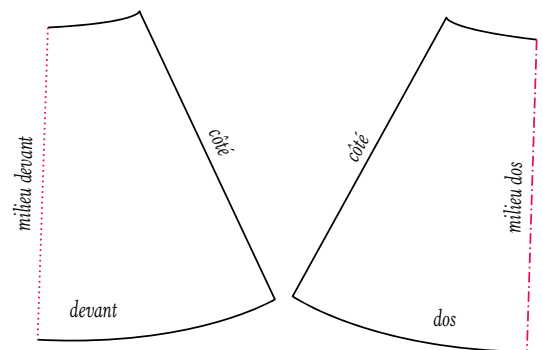


Fig. 1

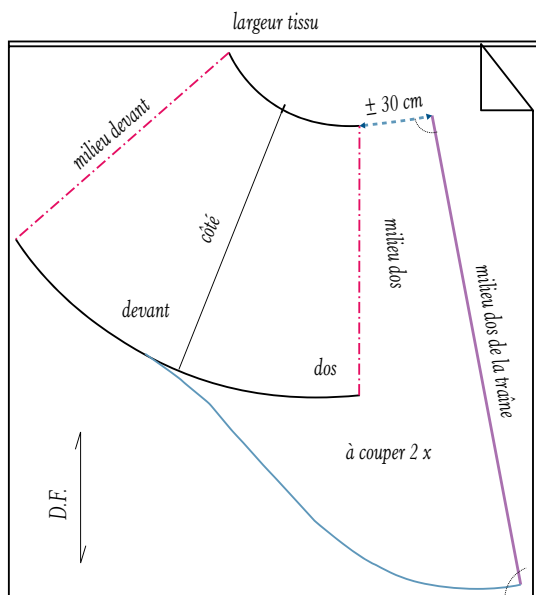


Fig. 2

Sur une autre feuille, placez le patron (dos et devant) de la jupe (fig. 2).

Positionnez-le de façon que le milieu dos soit à la verticale (fig. 2).

Pour que la traîne ait plus de volume, ajoutez 30 cm environ de largeur au niveau de la taille à partir du milieu dos (fig. 2, flèche bleue). Cette mesure dépend de l'importance du volume désiré.

Si vous voulez obtenir encore plus de volume, augmentez cette mesure, sinon diminuez-la.

Puis, en respectant cette largeur ajoutée à la taille, tracez le milieu dos de la traîne de la longueur et de la largeur souhaitées (fig. 2, en violet).

Tracez ensuite la forme du bas de la traîne (fig. 2, en bleu) en formant un angle droit en bas et en haut du milieu dos (fig. 2).

Ajoutez une marge de couture tout autour.

N'oubliez pas de placer les crans de montage indiquant le côté et plusieurs crans sur la longueur du milieu dos car il est coupé en biais – les bords se détendent facilement et ne pas les accorder peut déformer la ligne après le montage.

Le montage

Assemblez le milieu du dos par une double couture (anglaise) et repassez.

En haut de la traîne, ajustez la largeur du dos avec celle de la robe, soit par des plis, soit par des fronces.

Retenez cette mesure par une couture appliquée à petite distance du bord (de 5 à 8 mm).

Puis, sur ce bord, établissez la finition en appliquant un guide bordeur, un ruban ou une bande découpée en biais (fig. 3).

La largeur de cette petite imitation de ceinture ne doit pas excéder 2 à 3 cm (la patte fait 5 cm de large).

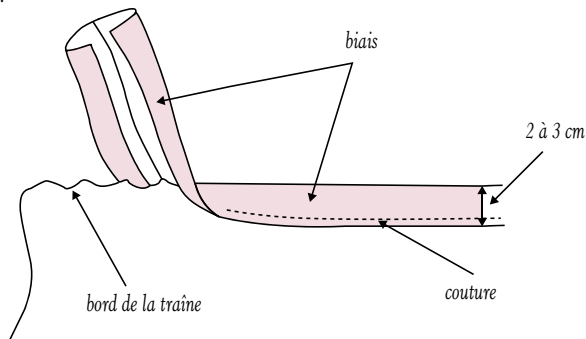


Fig. 3 – L'application du guide bordeur.



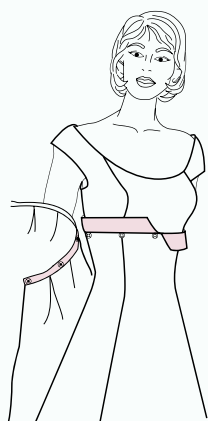


Fig. 4

En dessous de la patte, sur l'épaisseur de la couture d'assemblage, cousez les pressions à une distance maximale de 10 cm les uns des autres (fig. 4).

Puis, sur la petite ceinture de la traîne, cousez l'autre moitié des pressions en respectant les mêmes intervalles que sur la robe.

Le dos de la robe est décoré par un nœud avec de longs panneaux : la description de la construction et du montage du nœud se trouve pages 129-130.

L'étole

La robe peut être agrémentée d'une étole. À l'origine, l'étole était une large écharpe de fourrure, mais au fil des années elle s'est adaptée aux changements de la mode. Elle est devenue un accessoire très pratique, qui donne une touche raffinée, et peut être confectionnée dans différents tissus. Pour obtenir l'effet présenté ici, il faut qu'elle soit réalisée dans une matière légère et rigide, comme l'organza.

Il existe toutes sortes d'étoles faites sur une base rectangulaire. Il est nécessaire de toujours prendre en compte sa longueur et sa largeur car si elle est trop longue (et dépasse la robe) ou trop large (cachant trop la robe), elle peut dégrader l'effet final.

La longueur de l'étole est calculée à partir de la largeur du dos prise avec les bras légèrement écartés (fig. 1, flèche violette) plus la longueur désirée du devant (fig. 1, flèches bleues).

La largeur de l'étole est mesurée sur le milieu du dos (fig. 1 et fig. 2, flèche rouge).

La forme du bas de l'étole est déterminée selon l'effet souhaité (fig. 2, lignes en couleur).

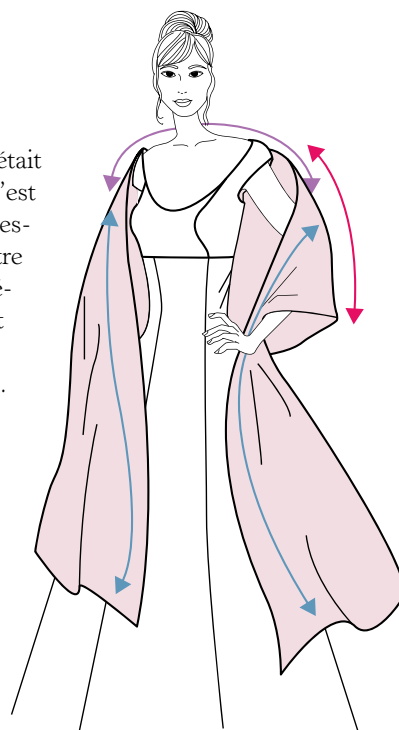


Fig. 1

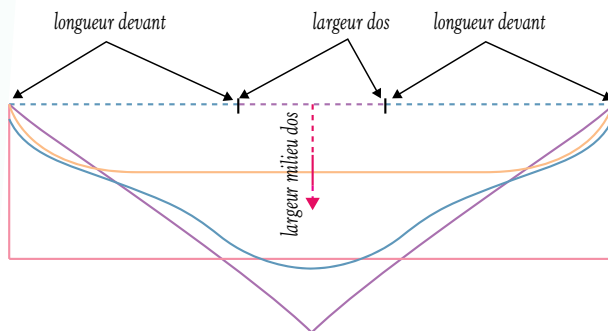
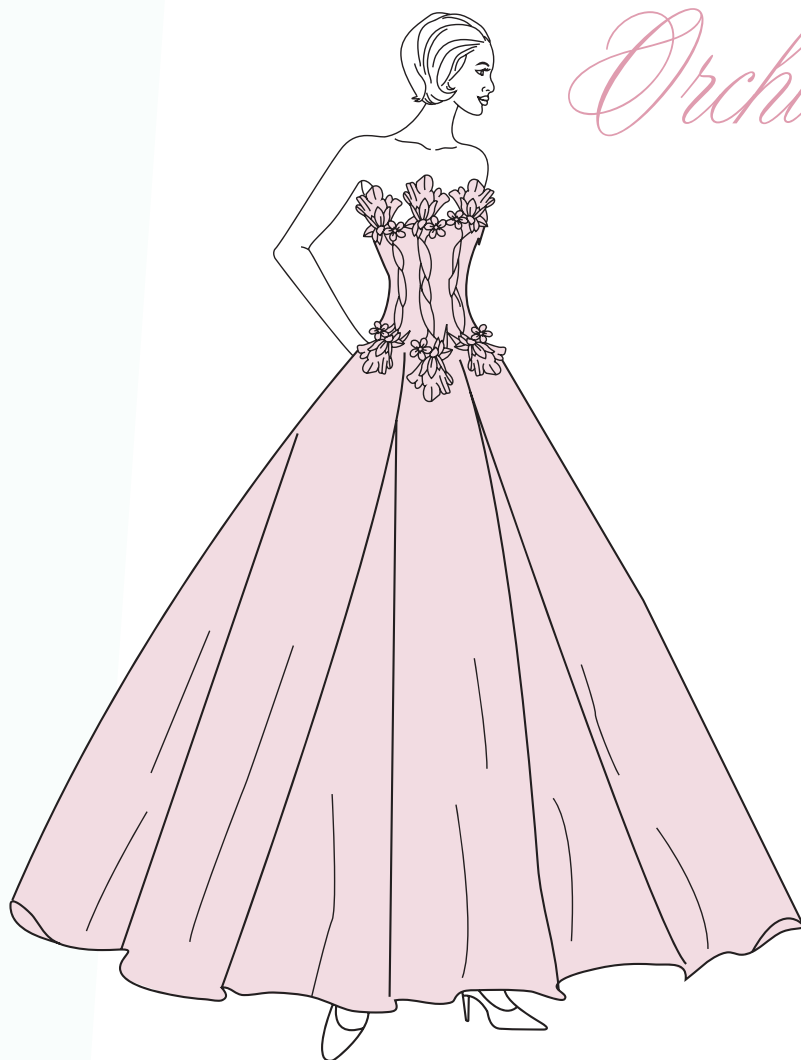


Fig. 2 – Le patron de l'étole.



Modèle 2

Orchidée



120

Tissus

Doupion de soie : robe.
Doublure : robe.

Fournitures

1 fermeture Éclair, des baleines flexibles, des agrafes, des motifs décoratifs.

Le patron de la robe

Tracez le buste de base, d'après les mesures données, jusqu'au bassin (voir page 166).

Pour obtenir les modifications nécessaires au patron fini du haut de la robe, commencez par tracer les lignes de découpes. Elles vont servir aussi d'axes des pinces (fig. 1, lignes en pointillés noirs).

La première ligne de découpe sur le devant est tracée à l'écart de poitrine.

Ensuite, sur la ligne du bassin, mesurez la distance entre la ligne de côté et la ligne de découpe placée auparavant. Divisez en deux parties égales et tracez une ligne verticale – c'est la deuxième ligne de découpe du devant.

Le dos de ce modèle comporte deux découpes. Pour obtenir un bel effet, il faut uniformiser la largeur des panneaux. Mesurez donc la largeur du dos sur la ligne du bassin, puis divisez en trois parties et tracez les lignes de découpes verticales.

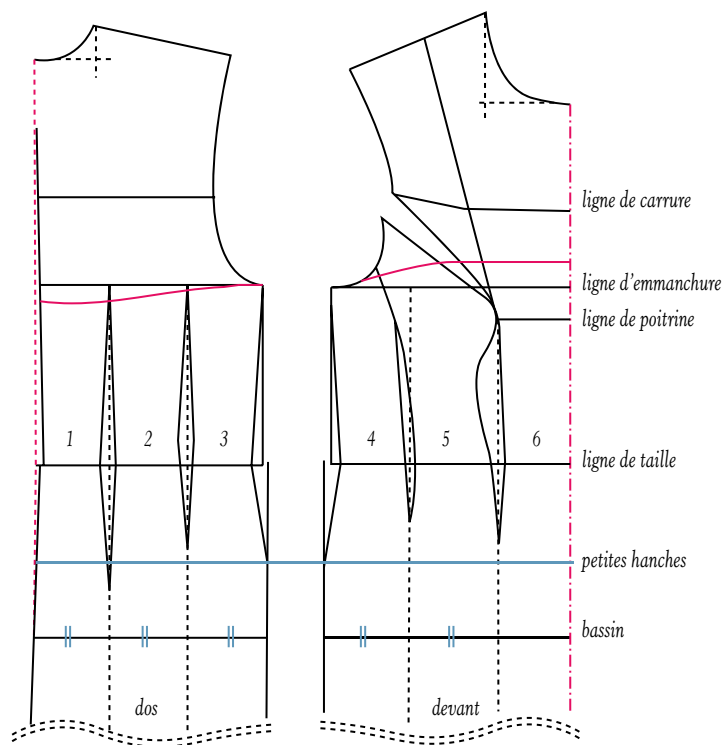


Fig. 1 – La modification du buste de base.

Établissez les valeurs des pinces à la taille sur les axes puis modifiez-les selon leur placement.

Appliquez la modification du galbe de poitrine en respectant les mesures du dessus et du dessous du tour de poitrine (voir pages 16-17).

Déterminez ensuite la forme du haut de la robe sur le devant à partir de l'emmanchure sur le côté jusqu'au milieu devant, en formant un angle droit (fig. 1, en rouge).

Pour le dos, abaissez cette ligne au milieu d'environ 2 cm sous la ligne d'emmanchure pour ne pas avoir de pointe après le montage (fig. 1, en rouge).



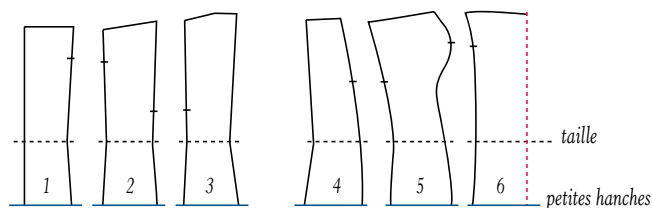


Fig. 2 – Le patron fini du haut de la robe.

Sur une autre feuille, recopiez séparément toutes les parties du haut de la robe, puis découpez. Établissez la nomenclature de toutes les pièces du patron fini, elle sera indispensable pour la suite de la construction de la robe.

Ajoutez une marge de couture tout autour de chaque morceau. Placez les crans de montage et indiquez le droit-fil.

En haut d'une autre feuille, tracez une ligne horizontale qui va correspondre à la ligne de taille de la robe (ligne en pointillé noire).

Placez sur cette ligne les morceaux découpés du patron fini du buste, à une distance d'environ 20 à 25 cm les uns des autres.

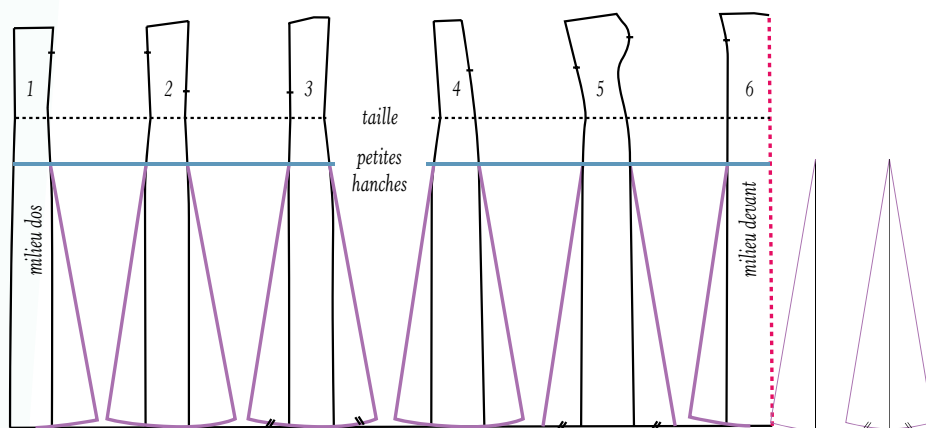


Fig. 3 – La construction du bas de la robe.

Puis, à partir des petites hanches, prolongez la ligne de milieu dos jusqu'à la longueur souhaitée de la robe et tracez une ligne horizontale (fig. 3).

Prolongez alors les extrémités de chaque morceau du buste par des lignes verticales jusqu'à la ligne du bas de la robe déterminée auparavant (fig. 3, en noir).

À partir de la ligne des petites hanches, évasez les côtés de chaque morceau de la robe en appliquant la même mesure à chaque fois (fig. 3, lignes violettes). La largeur d'évasement dépend du volume souhaité de la robe. Ici, elle est de 15 cm.

N'évasez pas le milieu devant (car ce morceau est coupé au pli), ni le milieu dos pour que la largeur du dos soit égale à la largeur du devant.

Ajustez les longueurs des côtés évasés, pour ne pas avoir de pointe après le montage des panneaux de la robe (fig. 3, en violet).

Ajoutez une marge de couture autour de chaque panneau et placez plusieurs crans de montage car les bords sont coupés en biais – ils se détendent facilement et ne pas bien les raccorder peut déformer la ligne après le montage.

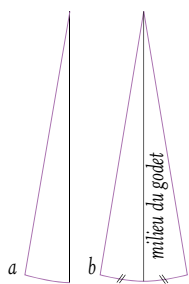


Fig. 4 –
La construction
des godets.

Les godets

Ce modèle de robe comporte des godets incrustés dans les découpes pour donner plus de volume à partir du bassin.

Pour obtenir un godet, recopiez l'évasement d'un panneau (fig. 4, a) puis tracez-le en miroir de l'autre côté de la ligne de milieu du godet (fig. 4, b).

Les godets peuvent être établis au niveau du bassin ou des petites hanches et leur largeur en bas peut aussi différer selon la largeur finale de robe souhaitée.

Conseil de modéliste

Pour obtenir une belle robe avec beaucoup de volume, le panneau évasé ne doit pas être trop important car il déstabiliserait la forme de la jupe. Il vaut mieux effectuer un évasement moindre et ajouter des godets.

La coupe

En respectant le droit-fil indiqué sur le patron fini, coupez tous les morceaux de la robe deux fois, sauf le morceau du milieu du devant car il sera coupé au pli.

N'oubliez pas de cranter les bords du tissu sur les empreintes des crans placés sur le patron.

Les godets sont placés entre chaque panneau de la robe : il faut donc les couper dix fois. Le panneau du milieu du devant est coupé en entier. C'est pourquoi il ne faut pas placer de godet sur le milieu du dos car augmenter le volume seulement sur le dos peut déstabiliser la forme de la robe.

La doublure est coupée dans le même patron que le tissu de la robe mais raccourcie en bas, sur sa longueur, de 2 à 3 cm.

Le montage

Le montage doit commencer par l'assemblage du godet avec le panneau du milieu du dos (fig. 3, panneau 1). Puis, en respectant les crans de montage, vous assemblerez avec le panneau suivant (fig. 3, panneau 2).

Ensuite, assemblez un godet avec le panneau déjà cousu, puis le godet suivant, et ainsi de suite...

Le milieu du dos n'est fermé qu'après assemblage de toutes les parties de la robe, après l'application des baleines et après le repassage – car il est plus facile de travailler sur une surface ouverte.

De la même manière, assemblez toutes les parties de la doublure.

Les baleines doivent être appliquées jusqu'au niveau des petites hanches car, si elles sont établies plus bas, elles ne suivent pas les formes du corps.



Le repassage des coutures d'assemblage des panneaux avec les godets est très important pour l'effet final de la robe et doit être effectué soigneusement.

Tout d'abord, aplatissez les marges de couture du buste en les couchant dans les bonnes directions (voir page 18).

Chacune de ces marges doit être crantée à une distance de 3 à 5 mm au-dessus de l'assemblage du godet (fig. 5), c'est-à-dire à partir de l'endroit où la couture va se coucher dans le sens opposé.

Les marges de couture de chaque godet sont aplaties vers l'extérieur.

Pour empêcher les bords de se détendre, établissez en haut de la robe un passepoil confectionné dans le même tissu que la robe ou appliquez une bande de droit-fil (voir page 54).

Assemblez la doublure qui a été repassée de la même manière que les coutures de la robe.

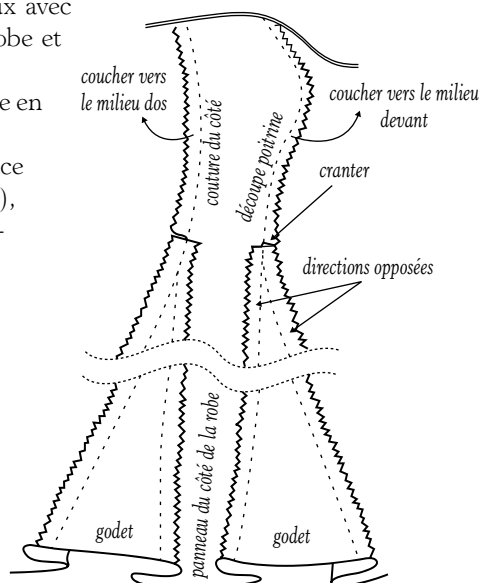


Fig. 5 – Positionnement des coutures d'assemblage des godets.

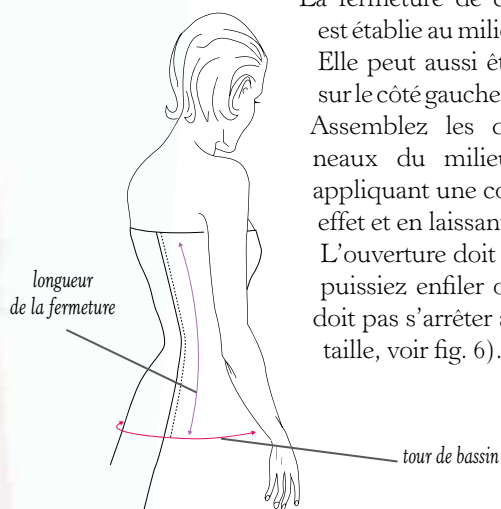


Fig. 6

La fermeture de ce modèle est établie au milieu du dos.

Elle peut aussi être cousue sur le côté gauche de la robe.

Assemblez les deux panneaux du milieu dos en appliquant une couture à l'extrémité de la marge prévue à cet effet et en laissant une ouverture pour la fermeture.

L'ouverture doit avoir une longueur suffisante pour que vous puissiez enfiler ou enlever la robe confortablement : elle ne doit pas s'arrêter avant la ligne du bassin (20 cm à partir de la taille, voir fig. 6).

La finition

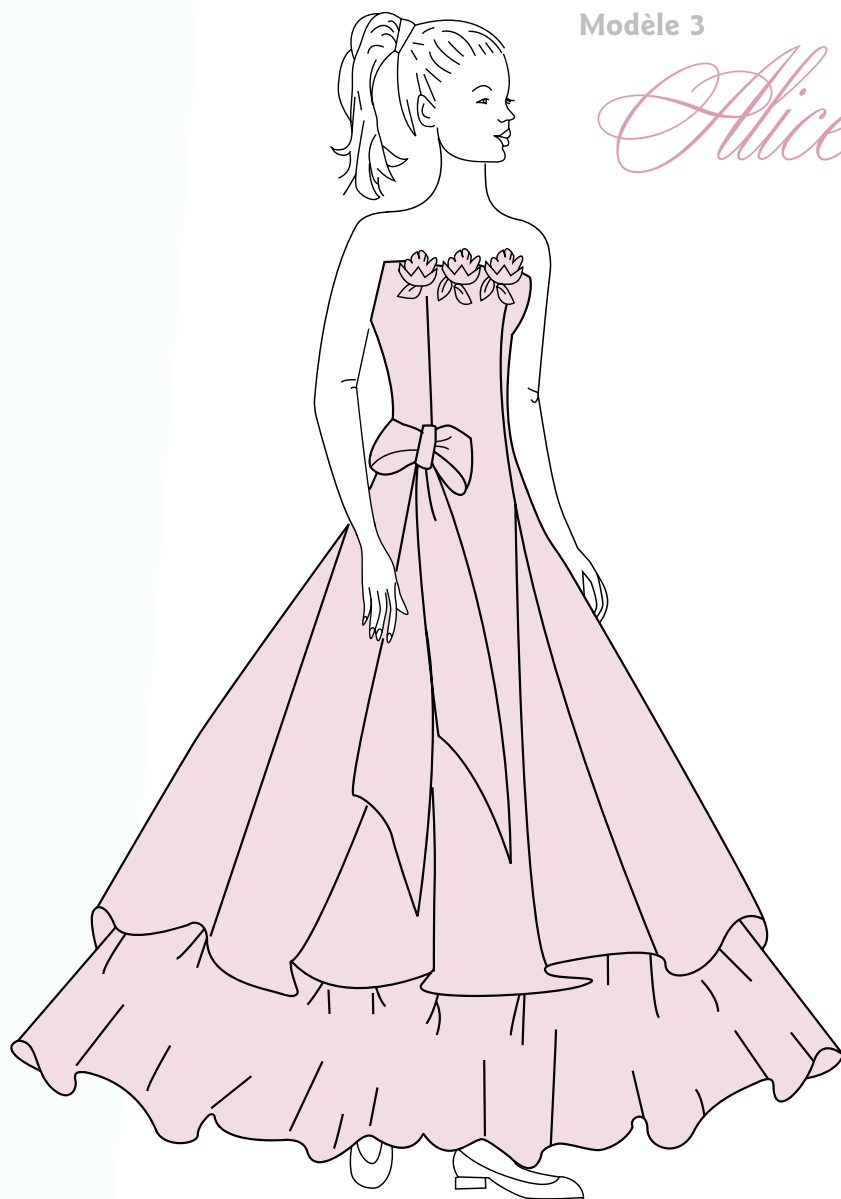
L'ajout d'une touche décorative peut changer l'allure de la robe et permet de la personnaliser. Ici, des motifs brodés ont été appliqués sur l'organza.

Cette application a été faite par des points de couture à la main en veillant à ce que la doublure ne soit pas prise dans cet assemblage.

Vous pouvez ici laisser libre cours à votre inspiration et exprimer vos goûts.



Modèle 3

Alice**Tissus**

Soie de couleur naturelle : robe.

Soie rose pâle : volant et nœud.

Doublure : robe.

Fournitures

1 fermeture Éclair, des agrafes, des pressions, des motifs décoratifs.

*L*e patron de la robe

Tracez le patron de base d'après les mesures données et en adaptant le modèle aux proportions des fillettes (voir la table des mesures, page 175).

Les modifications apportées à ce patron de base sont les mêmes que celles du modèle de la robe « Orchidée » (voir page 121).

L'évasement du bas de la robe est établi des deux côtés de chaque panneau de la robe, à partir de la ligne du bassin, à une largeur d'environ 12 cm.



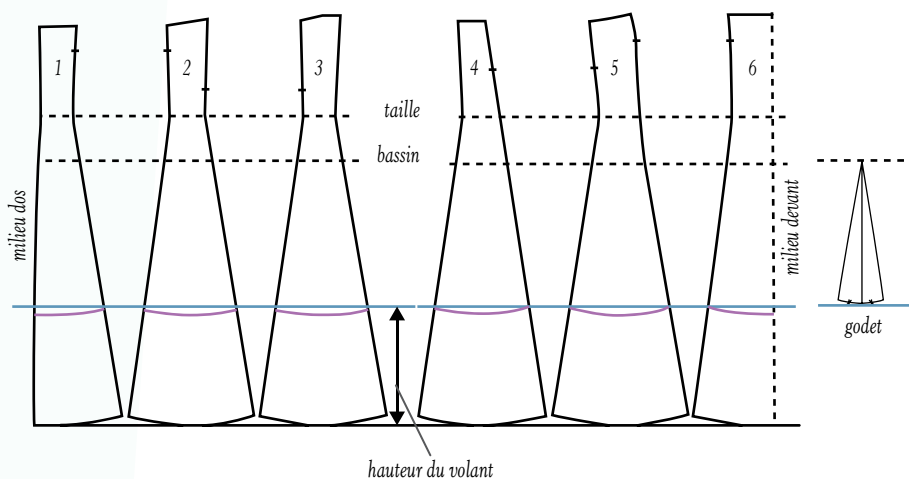


Fig. 1 – Le patron fini de la robe.

Le modèle de la robe comporte un volant appliqué sur la doublure.

Déterminez d'abord la hauteur du volant (fig. 1, en bleu) – environ 30 cm sur ce modèle.

Puis rapportez la forme du bas de chaque panneau sur cette ligne (fig. 1, en violet). Autrement dit, la longueur de la robe est raccourcie de la mesure de la hauteur du volant.

La longueur et la largeur du godet sont égales à la hauteur et à la largeur de l'évasement des panneaux de la robe établi sur le patron.

128

Le volant

Comme le bord du haut du volant est un peu froncé, ajoutez à la longueur du volant 1/3 de cette mesure et rapportez-la sur une horizontale.

Le tombant du tissu du volant sera plus joli s'il est coupé en cercle. Pour cela, creusez le milieu d'environ 10 cm et tracez l'arc de cercle. Rapportez sa forme en bas en respectant la largeur du volant (fig. 2, en bleu).

Ajoutez une marge de couture de 1 cm sur les côtés et en bas.

Pour que la longueur de la robe couvre totalement la couture d'assemblage du volant avec la doublure et pour garder la largeur du volant fixée auparavant, la marge ajoutée en haut doit être d'environ 5 à 10 cm.

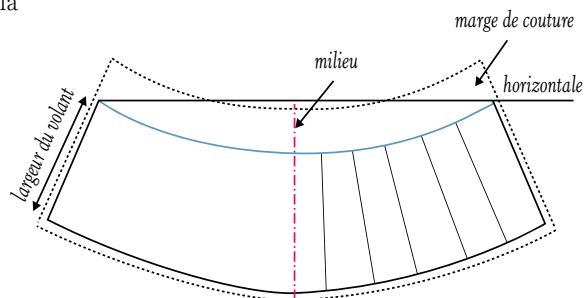


Fig. 2

La coupe

En respectant le droit-fil, coupez dans le tissu toutes les parties du patron de la robe. Crantez les bords sur les empreintes des crans placés sur les marges de la couture du patron fini.

Coupez ensuite la doublure. Surtout, n'oubliez pas de tracer les marques à la hauteur augmentée de la marge de couture en haut du volant.

Coupez le volant sur le même patron, au pli pour le devant et pour le dos (le patron construit est plié sur la ligne du milieu).

Le montage

Pour le montage de la robe et de la doublure, suivez les indications du modèle « Orchidée » (voir page 121).

Commencez par assembler les morceaux du volant par une couture droite appliquée sur la marge de couture prévue. Repassez.

Puis établissez une fronce sur le bord du haut du volant.

Placez ensuite le côté envers de la doublure sur le côté envers du volant, fixez par une couture droite en suivant les marques placées auparavant.

Puis assemblez la doublure avec la robe en tissu en appliquant une couture sur le haut de la robe. Pour éviter que le haut de la robe ne se détende, appliquez soit un passepoil soit un droit-fil. Établissez une fermeture au milieu du dos de la robe selon la méthode de votre choix. Appliquez une finition du bord du bas de la robe et du volant (un petit ourlet, par exemple).

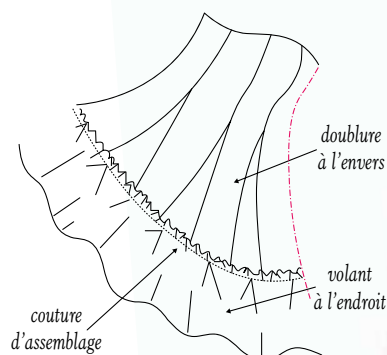


Fig. 3

129

Le nœud

Généralement, le nœud est obtenu par l'entrelacement de deux bandelettes plus ou moins larges qui forment deux coques.

Cependant, un nœud obtenu de cette façon donne une certaine épaisseur, et il est difficile de maintenir la même forme des coques sur les deux côtés.

Comme le nœud est un élément décoratif, il est possible de l'établir avec des formes variées – plus régulier, plus fin, avec plus ou moins de volume, etc.

Sur la figure 4 sont présentées deux formes de nœuds : ils ont la même largeur mais la longueur de leurs coques est différente.

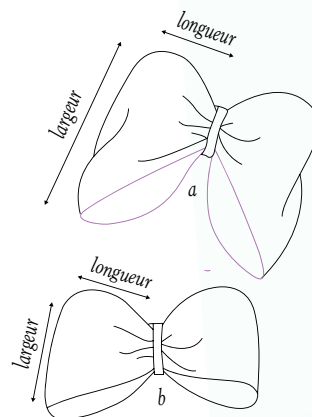


Fig. 4



Pour établir un tracé de la forme souhaitée du nœud, déterminez tout d'abord sa longueur et sa largeur.

Pour mieux visualiser le gabarit du futur nœud, vous pouvez utiliser une chute de tissu en forme de rectangle (fig. 5).

Pour éviter l'épaisseur de la couture, le haut du nœud doit être établi au pli.

Les lignes noires de la figure 5 correspondent au tracé de la forme présentée sur la figure 4 b ; les lignes violettes correspondent au nœud présenté sur la figure 4 a.

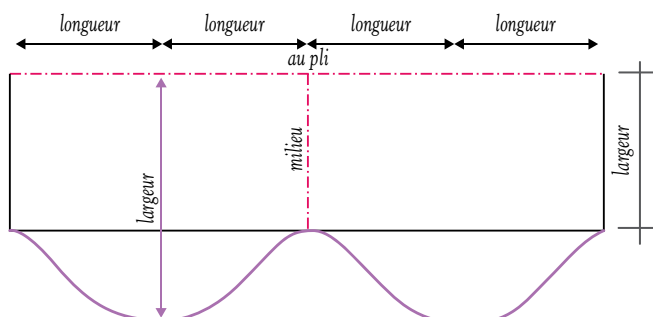


Fig. 5

Ajoutez une marge de couture de 1 cm.

Coupez dans le tissu en respectant le droit-fil.

Assemblez les bords par une couture droite.

Retournez sur le côté endroit du tissu. Repassez.

Pliez la bande obtenue pour le nœud de façon que ses deux extrémités soient superposées au milieu.

Puis fixez par une couture droite.

Établissez des petits plis à la main en suivant la couture d'assemblage.

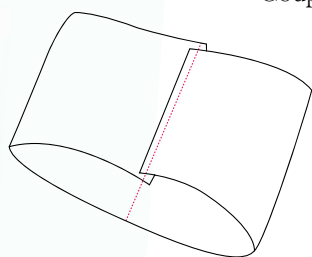


Fig. 6

Préparez un passant de double épaisseur d'environ 1 cm de large et

de 3 à 4 cm de long (fig. 6). Vous pouvez au besoin le thermo-coller pour obtenir plus de rigidité.

Enroulez la totalité des plis du nœud avec le passant.

Ajustez sa longueur, ne serrez pas trop, puis fixez par des points de couture à la main.

Les formes et les gabarits des pans dépendent du goût de chacun. Ils peuvent être droits ou pointus, larges ou affinés vers le haut (fig. 7).

Déterminez la forme, la longueur et la largeur des pans.

Ajoutez une marge de couture.

Coupez dans le tissu, cousez, retournez et repassez.

Assemblez avec le nœud par des points de couture à la main sur son côté envers.

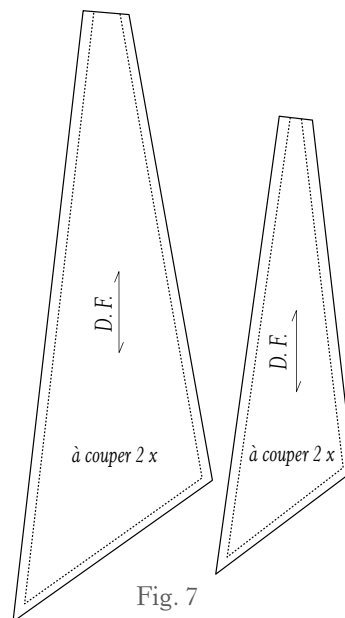
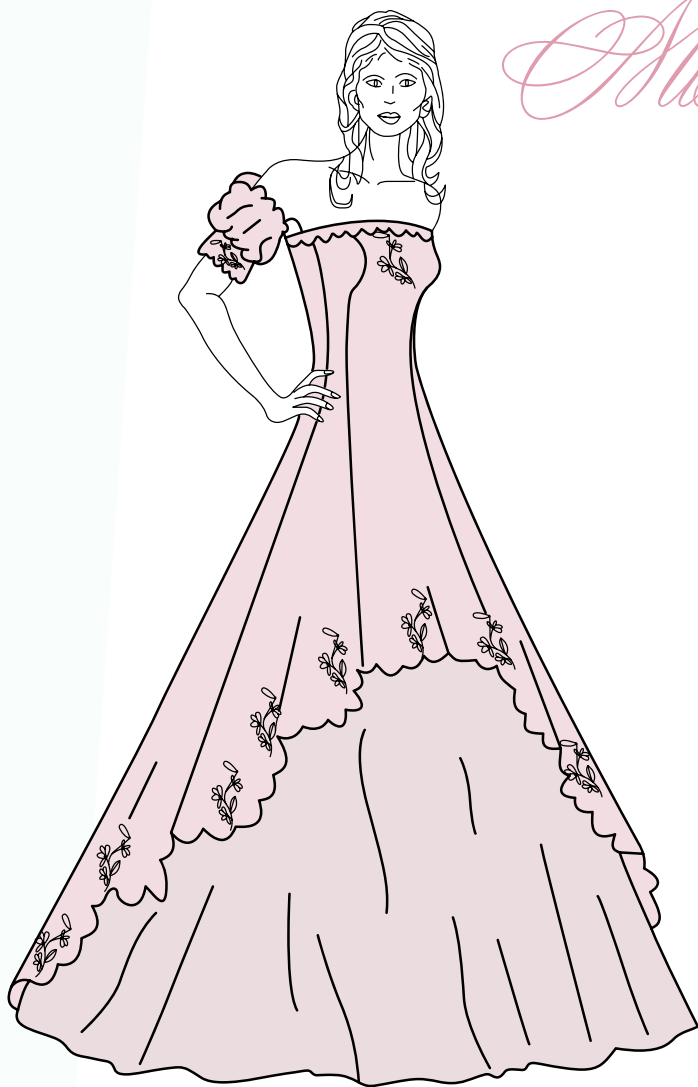


Fig. 7



Mistinguette



132

Tissus

Soie : robe et manchons.

Organza de soie brodée : sur-robe et manchons.

Doublure : robe.

Fournitures

1 fermeture Éclair pour le dos de la robe, des baleines flexibles, des agrafes, de l'élastique pour les manchons.

Le patron de la robe

Ce modèle se compose d'une robe en soie, d'une sur-robe en organza avec les bords brodés et de manchons décoratifs.

Tout d'abord, tracez le patron du buste jusqu'au bassin d'après les mesures données et avec l'élargissement nécessaire (voir page 166).

Pour les modifications, commencez par tracer les lignes de coupes, qui serviront également d'axes des pinces à la taille.

La première ligne de découpe sur le devant est tracée à l'écart de poitrine (fig. 1, pointillés noirs).

Ensuite, mesurez la distance restante entre la ligne du côté et la première ligne de découpe et divisez en deux. Tracez une ligne verticale, c'est la deuxième ligne de découpe du devant.

Sur le dos, pour égaliser les panneaux, divisez en trois la largeur du bassin et tracez des lignes verticales (fig. 1, pointillés noirs).

Établissez les valeurs des pinces à la taille sur chaque

ligne de découpe (l'axe des pinces).

En utilisant la pince bretelle, modifiez le galbe de poitrine en respectant les mesures du dessus et du dessous du tour de poitrine (voir page 16).

Fixez ensuite la forme du haut du buste : sur le devant, tracez une ligne selon la profondeur souhaitée du décolleté (fig. 1, en rouge) ; sur le dos, baissez cette ligne au milieu de la ligne d'emmanchure de 1 à 2 cm pour ne pas avoir de pointe après le montage (fig. 1, en rouge).

Sur une autre feuille, recopiez séparément les parties du buste.

Appliquez la nomenclature sur chaque morceau pour faciliter la suite de la construction. Ajoutez une marge de couture tout autour de chaque morceau et placez le droit-fil.

Sur une autre feuille, tracez des lignes horizontales qui correspondent à la taille et au bassin. Puis superposez les parties découpées du patron du dos sur ces lignes (fig. 2).

À partir du niveau des petites hanches,

évaluez chaque côté de chaque panneau de la même mesure – par exemple, 20 cm (fig. 2, en bleu).

Cette mesure dépend de la largeur souhaitée du bas de la robe.

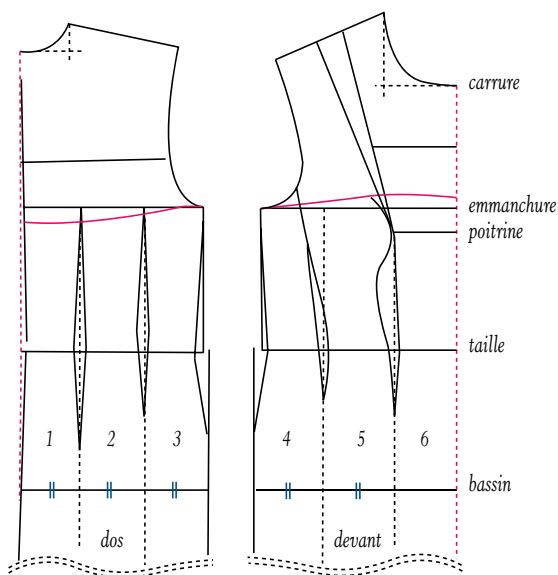


Fig. 1 – La modification du buste de base.



Ajustez ensuite la longueur des côtés de chaque panneau pour ne pas avoir de pointe après le montage (fig. 2, en violet).

Pour le devant, appliquez l'évasement sur chaque morceau de la même façon. Veillez cependant à ce que le panneau du milieu du devant et du milieu du dos ne soient pas évasés car ils seront coupés au pli.

Ajoutez une marge de couture sur chaque panneau de la robe. Placez les crans de montage.

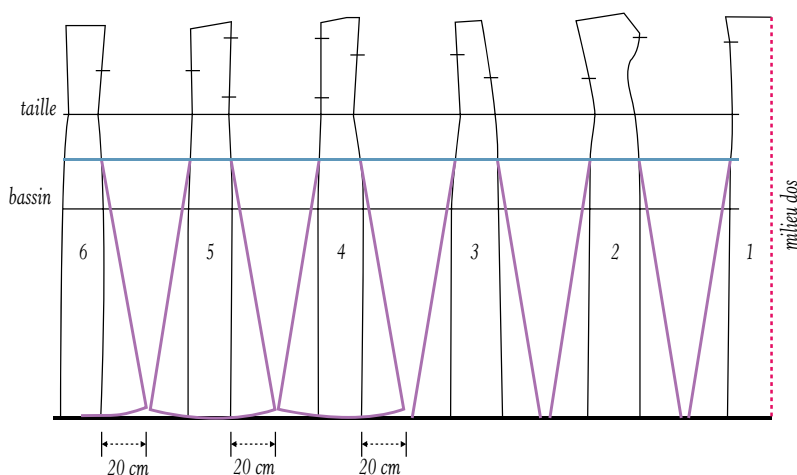


Fig. 2 – La modification du dos de la robe.

Le patron de la sur-robe

Sur une feuille de papier, tracez une ligne horizontale qui correspond à la ligne de taille.

Placez les morceaux du patron fini de la robe en superposant les crans de la taille avec la ligne horizontale. Puis retracez les panneaux.

Les extrémités du bas de chaque panneau doivent être positionnées à une distance très rapprochée les unes des autres (fig. 3).

Déterminez ensuite la hauteur de la sur-robe sur le devant et la forme du bas (fig. 3, en rouge).

Ajustez les longueurs des morceaux de manière que la longueur du panneau précédent soit égale à la longueur du panneau suivant, en commençant par le milieu du devant (fig. 3, courtes lignes en pointillés de couleur).

Découpez chaque morceau du patron fini de la sur-robe.

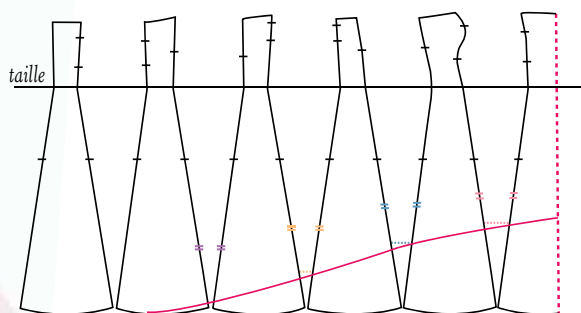


Fig. 3 – La construction de la sur-robe.

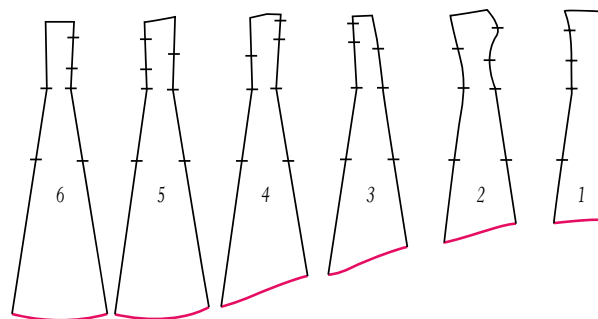


Fig. 4 – Le patron fini de la sur-robe.

La coupe

En respectant le droit-fil, placez le patron de la robe sur le tissu et coupez.
N'oubliez pas de cranter les bords sur les empreintes des crans du patron fini.

Conseil de couturière

Marquer les crans de montage est une étape très importante. L'ignorer et ne pas respecter le raccord des crans peut déstabiliser la construction et déformer le bon tombant de la robe.

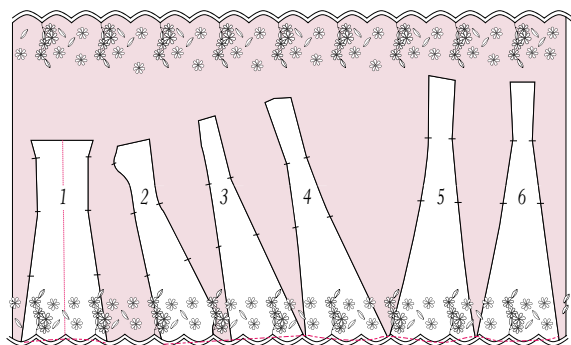


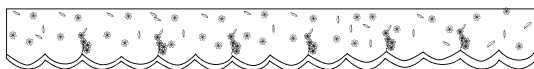
Fig. 5 – Le placement du patron de la sur-robe.

La doublure est coupée sur le même patron que la robe mais raccourcie en bas de 3 à 5 cm.

Le bord brodé de l'organza est utilisé pour le bas de la sur-robe. Pour cela, le droit-fil ne sera exceptionnellement pas respecté. Placez les morceaux du patron sur la surface du tissu de manière que le bas de la sur-robe se trouve sur les motifs du bord du tissu. Veillez à ce que les motifs concordent d'un panneau à l'autre.

Dans cet exemple, le placement du patron n'est effectué que sur un côté du tissu (fig. 5) mais, si la largeur le permet, les morceaux peuvent être placés sur les deux bords.

Prévoyez cependant une réserve d'un certain mètre de tissu avec le bord brodé pour les finitions du décolleté et des manchons.



Pour la finition du décolleté, découpez le bord brodé du tissu d'une largeur d'environ 7 à 10 cm, selon l'effet souhaité, et de la longueur du tour du dessus de la poitrine. Si le mètreage le permet, ce morceau peut être entier, sinon coupez-le en trois parties, un morceau correspondant à la largeur du décolleté du devant et deux morceaux pour le dos.



L e montage

Assemblez tous les panneaux de la robe, en respectant scrupuleusement le raccord des crans de montage, par une couture droite sur la marge de couture prévue à cet effet.

Repassez avec les coutures couchées (voir page 18).

Si besoin, appliquez des baleines dans les coutures jusqu'au niveau des petites hanches.

De la même manière, assemblez les morceaux coupés dans la doublure.

Établissez la finition du bas par un petit ourlet.

Repassez.

Pour assembler la sur-robe, étant donné la transparence du tissu, appliquez une double couture (anglaise) afin d'obtenir des bords soignés.

Attention à bien raccorder les motifs décoratifs en bas de la sur-robe.

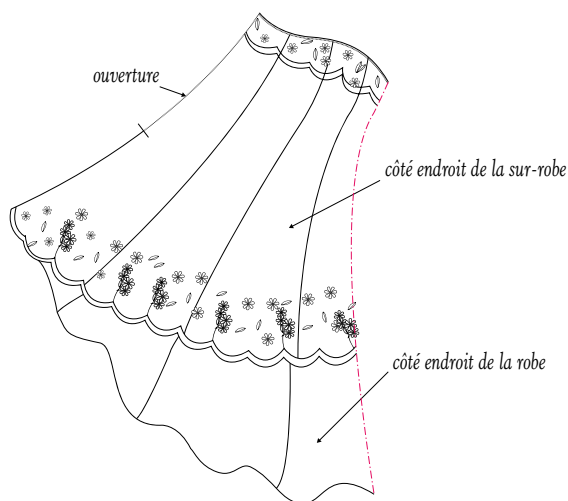


Fig. 6 – L'assemblage de la robe.

Au milieu du dos de la robe, de la sur-robe et de la doublure, laissez une ouverture au moins jusqu'au bassin afin d'y placer la fermeture (voir page 124).

Superposez l'endroit de la sur-robe sur l'endroit de la robe (fig. 6).

Assemblez-les par une couture appliquée en haut.

Placez la bande décorative sur le haut de la sur-robe et fixez-la en suivant la couture précédente.

Pour mieux distinguer la bande décorative, il est possible d'établir un passepoil confectionné dans le même tissu (voir page 54, fig. 8).

Assemblez la doublure avec la robe. Retournez la robe à l'endroit.

Repassez la couture d'assemblage du haut de la robe.

Établissez la fermeture Éclair dans la fente du milieu du dos.

Les manchons

Les manchons sont de très jolis accessoires qui complètent parfaitement la robe.

Astuce

Quelle que soit la forme des manchons (longs, courts, serrés ou larges), il est plus simple et plus efficace de les maintenir par un élastique dans la partie haute pour les empêcher de glisser.



Le modèle de manchon proposé ici est composé d'un fond en tissu, de la partie extérieure (ballonnée par une fronce en tissu en haut et en bas et couverte par de l'organza) ainsi que d'une bande servant de poignet décoratif.

Le patron

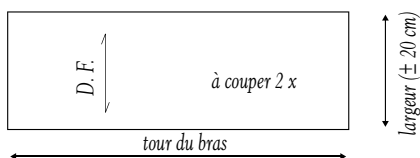


Fig. 1 – Le fond du manchon.

Le patron de ce manchon est tracé en rectangle ; dans ce type de modèle, il n'y a généralement pas d'indications pour distinguer le dos ou le devant.

Construisez d'abord le fond des manchons. Pour cela, mesurez le tour du bras et ajoutez l'élargissement nécessaire. Déterminez la largeur souhaitée – ici elle est d'environ 20 cm.

Pour construire la partie extérieure des manchons, augmentez les mesures établies auparavant pour le tracé du fond (fig. 1) : en longueur d'environ le double, pour avoir assez de tissu à froncer, et en largeur d'environ 10 cm, pour couvrir les coutures d'assemblage en haut et en bas et pour donner du volume (fig. 2).

Le manchon coupé en biais (45°) donne un plus joli tombant de tissu sur la ligne froncée (fig. 2).

Réduisez légèrement la largeur du bas de la même mesure sur les deux extrémités (fig. 2) afin de ne pas avoir trop de tissu en dessous du bras – cela peut provoquer des gênes dans les mouvements.

Ici la largeur a été diminuée de 3 cm de chaque côté.

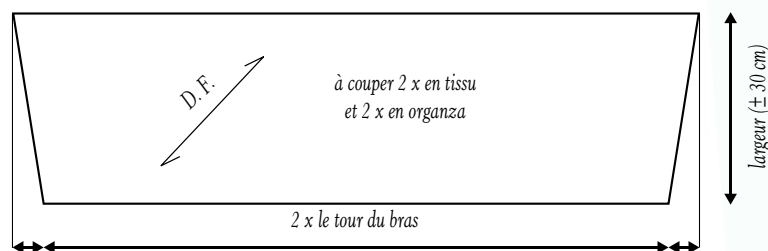


Fig. 2 – La partie extérieure du manchon.



Pour la finition du manchon, coupez une bande du bord décoratif du tissu, d'une largeur d'environ 7 cm et d'une longueur égale à la mesure du tour du bras.

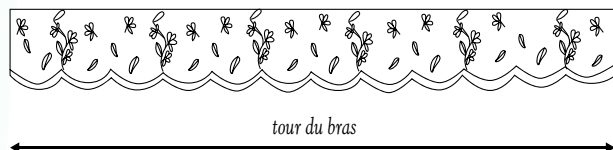


Fig. 3 – La bande décorative.

Le montage

Assemblez tout d'abord les deux parties extérieures des manchons (en tissu et en organza) en appliquant une couture droite à petite distance des bords – de 2 à 5 mm.

Puis, à la main ou à la machine, établissez une fronce sur le haut et sur le bas de manière que la longueur des parties extérieures des manchons corresponde à la longueur du fond du manchon.

Pour ne pas donner trop de volume sous le bras, laissez environ 2 cm de platitude de chaque côté, en haut et en bas, du manchon sans fronces.

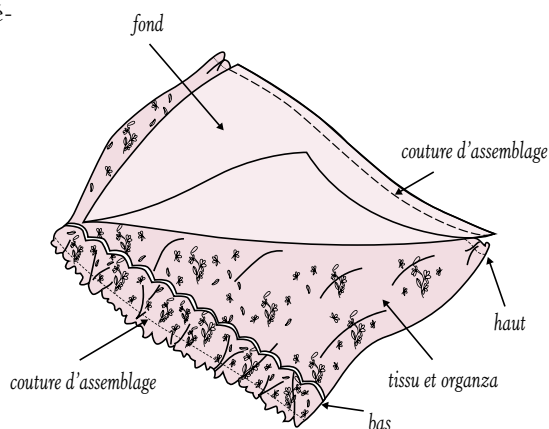


Fig. 4 – Assemblage du manchon.

Avec le bas de la partie extérieure du manchon, assemblez la bande décorative (fig. 4).

Sur le côté endroit du manchon, posez le morceau du fond puis appliquez une couture sur la marge prévue en haut (fig. 4).

Effectuez cette même opération sur le bas.

Coupez l'élastique à la longueur du tour de bras réduite de 2 cm environ.

Fixez par une couture droite en bas et en haut des manchons en suivant la couture précédente.

Retournez le manchon sur le côté endroit, fermez les deux bords en appliquant une double couture (anglaise).

Conseil de couturière

Si le tissu de la partie extérieure n'est pas assez rigide pour maintenir le ballonnement des manchons, thermocollez ou placez du tulle rigide à l'intérieur, coupé dans le même patron que la partie extérieure.





Les finitions décoratives et les accessoires

Une robe de mariée doit être splendide sous toutes ses coutures, et sa finition décorative parfaitement adaptée à notre style, à notre caractère et au modèle de la robe.

La robe elle-même peut être embellie par l'ajout de fleurs, de motifs en dentelle, de systèmes de fermetures décoratifs comme le lagage, tandis que des accessoires incontournables comme le voile, les gants ou le sac apporteront la touche finale.

On ne trouve pas toujours dans le commerce les accessoires qui correspondent parfaitement au style ou à la couleur de la robe. Plutôt que risquer des harmonies approximatives, on peut très bien avec un peu de patience réaliser soi-même ces détails et créer ainsi une parure raffinée.

Vous trouverez ici quelques exemples didactiques, exposés étape par étape, qui vous donneront sûrement envie de laisser libre cours à votre imagination pour créer des pièces uniques et personnalisées.

Les vèlons



Il existe un très large éventail d'accessoires de tête pour mariées, mais le plus caractéristique et le plus symbolique reste invariablement le vèlon.

Les vèlons sont confectionnés dans un tulle fin et souple coupé en droit-fil ou en biais – la structure de ce tissu permet d'ignorer cette règle.

En général, ils sont coupés en cercle afin d'avoir une largeur suffisante et une belle forme en bas et moins de tissu à froncer en haut.

Il est très important de déterminer d'abord l'endroit où le vèlon sera placé sur la tête car de ce choix dépend la forme de la découpe. Très souvent, le vèlon est placé sur l'avant de tête, à la lisière du front (fig. 1, point violet) ou plus en milieu de tête (fig. 1, point rouge).

Dans les deux cas, les mesures de côté et la longueur du dos sont indispensables pour obtenir la forme souhaitée du vèlon (fig. 1, ligne rouge).

Parfois, dans la première partie de la cérémonie du mariage, le visage est recouvert par un voile court. Pour cela, le vèlon doit être réalisé en double épaisseur de tulle, en respectant bien la longueur déterminée sur le devant (fig. 1, en bleu).

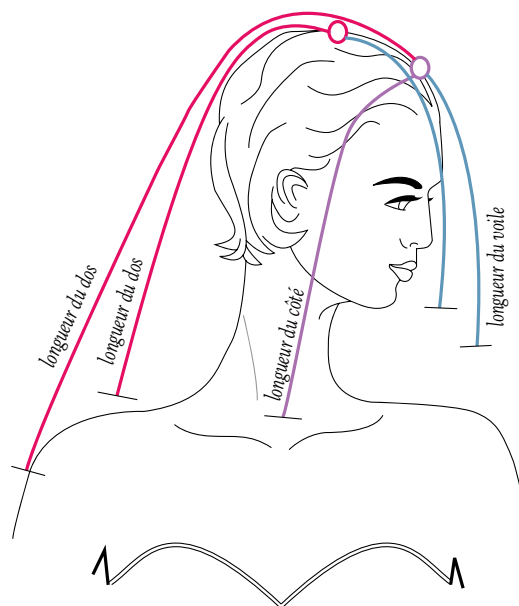


Fig. 1

Le vèlon avec voile

La méthode de construction du patron et le montage sont les mêmes qu'il s'agisse d'un vèlon court, mi-long ou long avec une partie prévue pour le voile.

Tout d'abord, déterminez le volume souhaité, que vous obtiendrez par la fronce du tissu (fig. 2, en orange).

Si vous préférez un vèlon volumineux, il faut établir une fronce serrée sur environ 30 cm, par exemple.

Au contraire, si vous voulez un vèlon peu volumineux (fronce moins serrée), 10 à 20 cm de longueur de tissu à froncer sont suffisants.

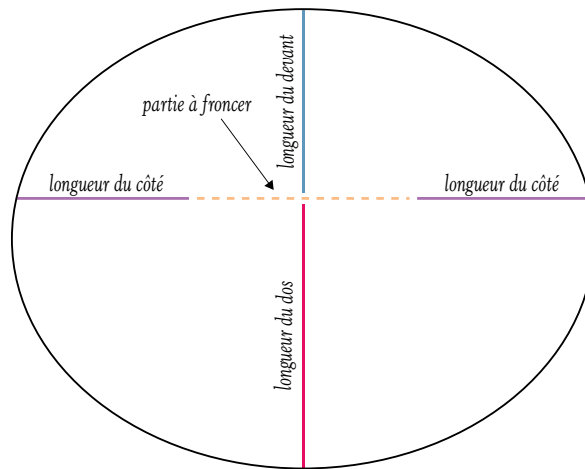


Fig. 2 – Le patron du vèlon.

À partir des extrémités de cette ligne de fronces (fig. 2, en orange), rapportez la mesure de la longueur du côté (fig. 2, en violet).

Placez la longueur du dos (fig. 2, en rouge) au milieu de la ligne horizontale. Puis prolongez-la en rapportant la longueur du voile du devant (fig. 2, en bleu).

Ensuite, joignez les extrémités des lignes verticales et horizontales par une courbe (fig. 2).

La partie du devant (voile) sera pliée sur la ligne de fronces (fig. 2, en orange) puis superposée sur la partie du dos.

La fronce est établie sur le bord du tulle doublé. (Pour le montage, voir page 145.)





Le vèlon sur l'arrière de la tête

Sur le modèle présenté ici, le voile est réalisé dans un tissu avec des motifs décoratifs. On n'établit qu'une seule couche de tulle.

Mais si le vèlon est réalisé dans du tulle uni (sans motifs décoratifs), il est généralement coupé au pli à cause des bords de tulle pliés sur les côtés.

Ce détail améliore l'effet esthétique.

Commencez la construction du patron en traçant une ligne horizontale (fig. 3).

Tout d'abord déterminez le volume souhaité, que vous obtiendrez par la fronce du tissu, et rapportez cette mesure sur la ligne horizontale (fig. 2, en orange).

Sur les extrémités de cette ligne, placez la longueur du côté du vèlon (fig. 3, en violet).

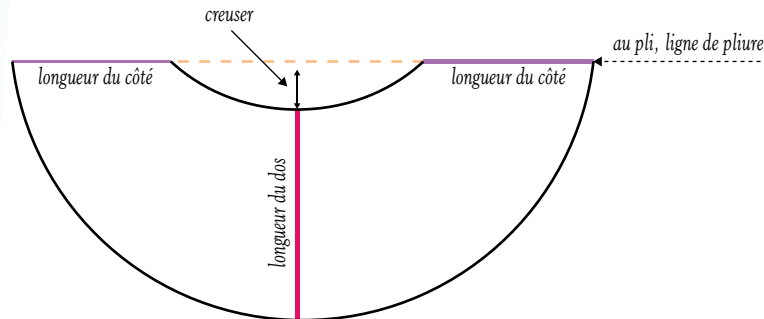


Fig. 3 – Le patron de vèlon.

Creusez au milieu la partie du vèlon à froncer (fig. 3, en orange) et tracez un arc de cercle (fig. 3, en noir).

Sa profondeur dépend du volume souhaité. Si vous souhaitez peu de volume (moins de fronce), une hauteur de profondeur d'environ 10 à 15 cm est suffisante.

Au contraire, un vèlon plus volumineux nécessite une longueur à froncer plus importante, que vous obtiendrez en creusant davantage cette ligne.

À partir du milieu de cette ligne, placez verticalement la mesure de la longueur du dos du vèlon (fig. 3, en rouge).

Joignez les extrémités des deux longueurs des côtés (fig. 3, en violet) et la longueur du dos (fig. 3, en rouge) par une courbe.

Si vous utilisez un tulle uni, coupez le patron au pli pour avoir une double épaisseur ; dans le cas d'un tulle avec motifs décoratifs, coupez une fois.

Le montage

Le vèlon est fixé avec un élément de décoration, comme une fleur, un diadème, etc. La meilleure technique pour maintenir le vèlon et la décoration sur les cheveux est de les attacher à un petit peigne transparent ou blanc.

Sur notre exemple, le vèlon est fixé sur un diadème de fleurs maintenu par un peigne transparent.

Fixez d'abord solidement le peigne à l'arrière de la tige des fleurs, avec quelques points de couture à la main.

Établissez de très petites fronces sur le bord du vèlon pour qu'il soit bien dissimulé entre le diadème et le peigne après l'assemblage.

Placez ensuite la partie froncée entre le peigne et la tige des fleurs et, par quelques points de couture, assemblez le plus discrètement possible.

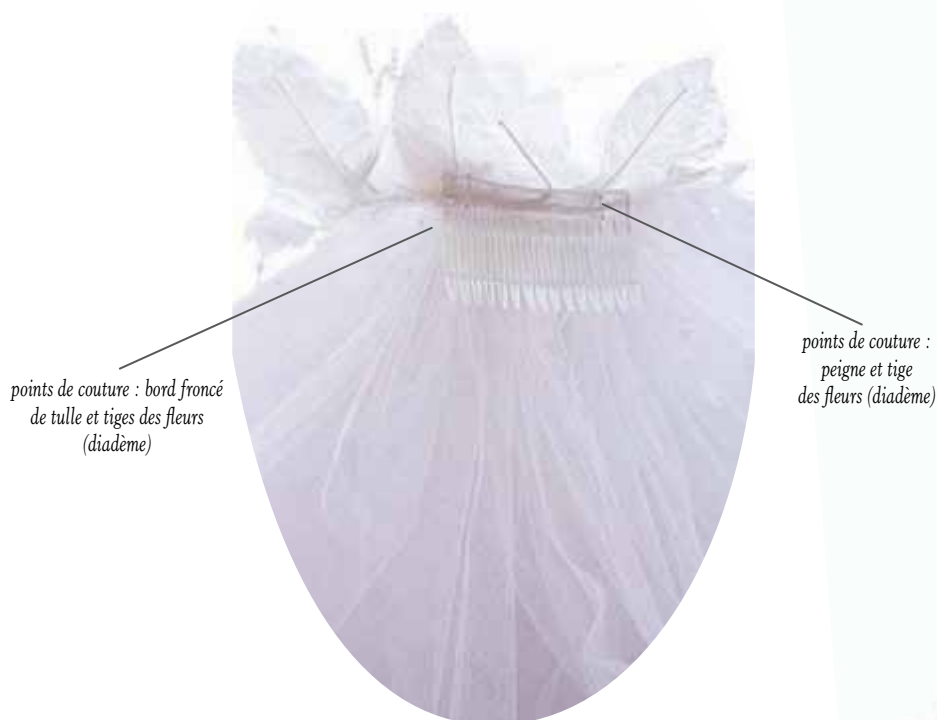


Fig. 4



Les bandes décoratives



Sur le bustier, les découpes sont faites par nécessité ou pour une raison décorative. Les coutures d'assemblage soulignées par les bandes décoratives donnent un style très raffiné, approprié à une robe du soir et bien sûr à une robe de mariée.

Il existe plusieurs modèles de bandes décoratives qui, en fonction de leur texture ou de leur matière, offrent différentes possibilités d'application : collées, cousues à la main ou à la machine.

Cousues à la machine

Les bandes décoratives qui peuvent être percées par une aiguille, c'est-à-dire celles qui ne sont ni trop épaisses ni trop rigides, peuvent être cousues directement à la machine.

Cette catégorie de bandes décoratives peut être fixée de deux manières différentes, selon leur technique de tissage : sur l'endroit de l'ouvrage en suivant la couture d'assemblage (fig. 1) ou appliquée entre les deux morceaux assemblés (fig. 2).



Fig. 1 – Bandes cousues sur l'endroit de l'ouvrage.



Fig. 2 – Bande avec pied à coudre dans la découpe.

Il est très important de respecter l'ordre des étapes de travail : assemblez d'abord les morceaux puis appliquez les baleines et repassez.

Avant l'application du passepoil sur les bords et le montage de la doublure, fixez la bande décorative par une couture droite sur l'endroit de l'ouvrage en couvrant la couture d'assemblage (fig. 3).

La bande décorative est établie au moment de l'assemblage des deux morceaux du bustier et se compose de deux parties : la partie avec des motifs décoratifs, qui est visible sur l'endroit de l'ouvrage, et une sorte de ruban qui permet de la fixer (fig. 4, a).

Pendant le montage de cette bande, veillez à ce que le passage de l'aiguille de la machine se fasse entre les deux parties de la bande décorative (fig. 4, b).

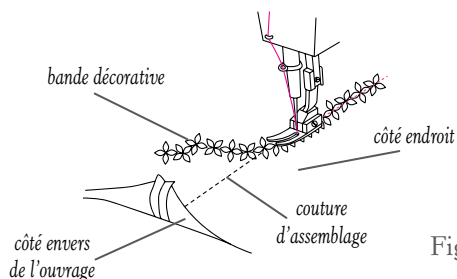


Fig. 3

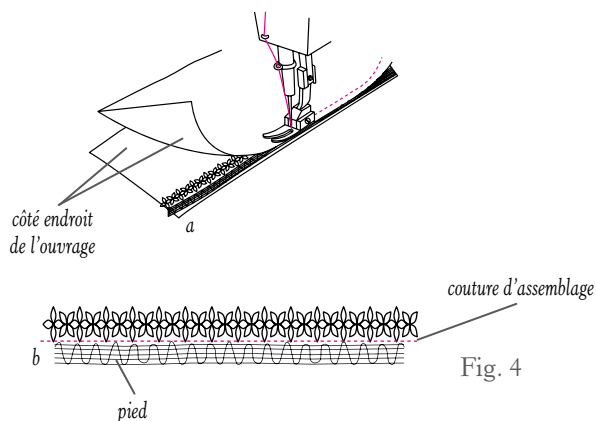


Fig. 4

Cousues à la main

Il existe des motifs décoratifs qui, du fait de leur épaisseur ou de leur texture rigide (les perles, par exemple), ne peuvent être appliqués que par une couture à la main.

Ce type de motifs décoratifs est généralement maintenu sur un ruban à travers lequel il est possible de passer facilement une aiguille (fig. 3).

Ces motifs peuvent être cousus sur un ouvrage déjà fini, en faisant attention à ce que la doublure ne soit pas prise dans cet assemblage, ou avant le montage de la doublure.



Fig. 3



Fig. 4

Collées

Ce type de motifs décoratifs, maintenus sur un ruban collé, a une couche de colle sur le côté envers.

La colle réagit à la chaleur du fer et fixe les motifs de façon permanente. Elle ne se décolle pas, même au lavage.

L'application peut être faite sur l'ouvrage fini à l'aide d'une pattemouille que l'on place entre le fer et la bande décorative. En effet, le contact direct avec le fer peut détruire la texture fragile de certaines matières : par exemple, les perles noircissent et leur émail fond.



L e laçage

Le laçage est un système d'attache entre deux parties placées face à face qui doivent être temporairement liées ensemble par un lacet – deux morceaux séparés au milieu du dos, par exemple.

Dans les vêtements, le laçage est très souvent établi comme une décoration, mais dans le bustier il est utilisé comme un moyen de resserrer pour ajuster au plus près des formes du corps.

Pour que les deux bords du vêtement soient liés, placés côte à côte, il faut tirer sur les extrémités du lacet passé dans les œillets ou dans les brides, puis les nouer afin de maintenir les deux bords fermés.

Avec ce système de fermeture, les bords du bustier doivent être assez solides pour ne pas se déformer sous la traction du lacet.

En général, toute la longueur du bord où les œillets seront placés est renforcée par du thermocollant ou par une toile. Pour que les bords ne se plient pas, la baleine est appliquée sur la marge de couture (fig. 1).

La largeur de la toile ou du thermocollant ne doit pas excéder 3 cm. Sa longueur est diminuée de 1 cm par rapport à celle du bustier sur chaque extrémité pour éviter l'épaisseur de la couture d'assemblage en haut et en bas (fig. 1).

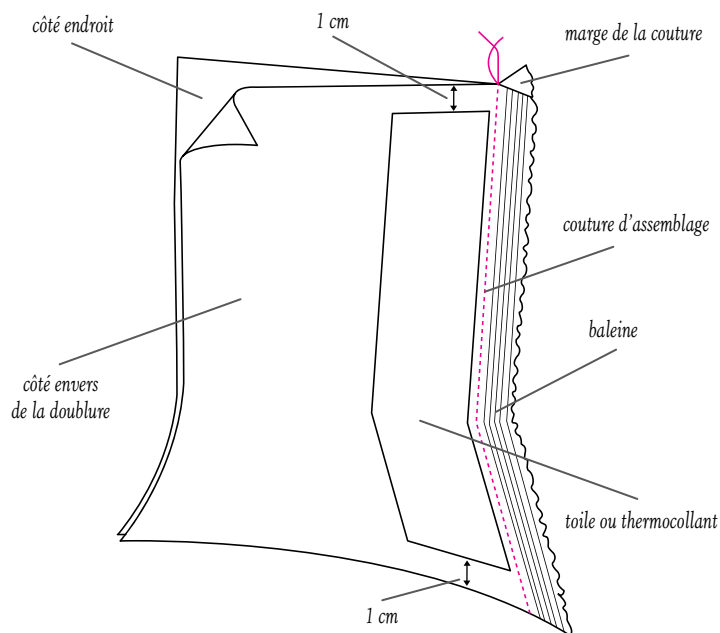
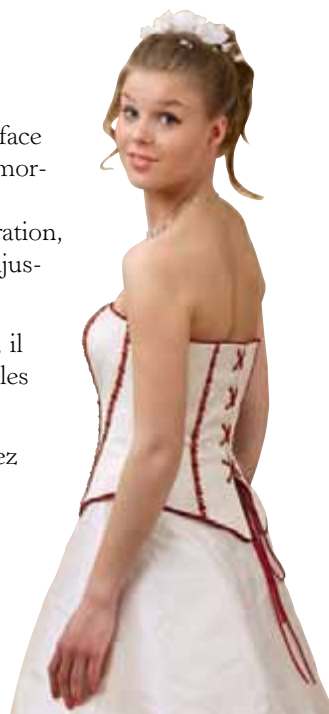


Fig. 1 – L'application du thermocollant.

L'œillet est un petit cercle rigide en métal ou en plastique, composé de deux parties qui s'emboîtent de chaque côté d'un trou fait dans le tissu.

Il est posé au bord du vêtement à environ 0,5 ou 0,8 cm (selon la largeur de la baleine) et sur la longueur du bustier à environ 5 à 7 cm du suivant, par exemple.

Cette mesure dépend du diamètre de l'œillet, de la manière dont le lacet s'entrecroise et enfin du goût de chacun.

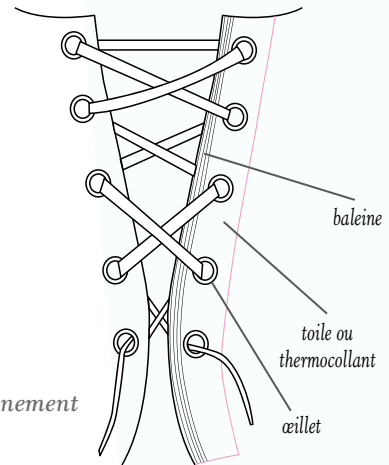


Fig. 2 – Le positionnement des œillets.

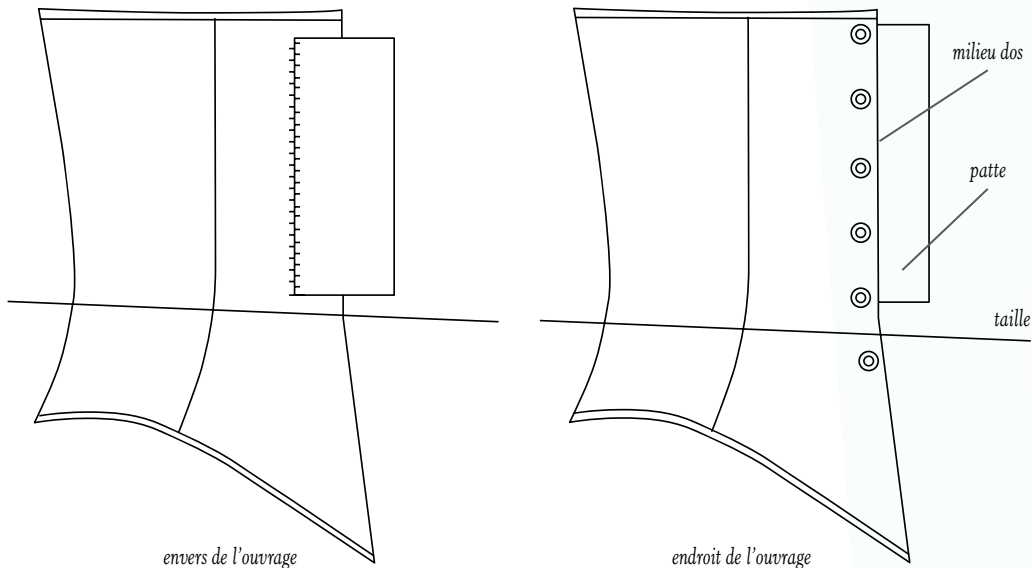


Fig. 3 – La construction de la patte.

Lorsque le laçage est le seul moyen de fermeture du bustier, il est nécessaire d'établir une patte afin de donner du confort.

En effet, le contact direct des œillets et des lacets avec la peau peut être désagréable. La patte permet d'éviter ce contact et couvre aussi un petit espace vide entre les deux bords que le lacet, même très bien tiré, ne parvient pas à combler.

En général, la patte est fixée sur la doublure par des points de couture à la main.

Sa longueur doit être comprise entre le bord du haut du bustier et la ligne de taille (fig. 3). Si elle est construite plus longue, elle produit des plis dans le creux de la taille causés par l'absence de pince. Elle doit faire 15 cm de large environ.

Pour la rendre plus rigide, thermocollez-la ou entoilez-la (voir page 72, fig. 3).



Les fleurs

Dans la décoration des robes de mariées, les fleurs sont un élément incontournable. Un très grand assortiment de formes, de couleurs, de tailles et de matières est proposé dans le commerce. Cependant, il est parfois difficile de trouver celles qui conviennent exactement au modèle et à la couleur de la robe.

Confectionner des fleurs soi-même dans le même tissu que la robe crée une belle harmonie et n'a rien d'inaccessible. C'est même un travail ludique qui donne de très bons résultats.

La fleur simple

Tout d'abord, déterminez la largeur des pétales des fleurs (par exemple, 5 à 7 cm) puis la longueur (environ 50 à 70 cm). Cette longueur dépend du tissu (fin ou épais) et des fronces établies plus ou moins serrées.



Fig. 1

Afin d'avoir une propreté du bord, pliez la bande en deux sur la longueur (fig. 2, en rouge). Puis placez sur les deux côtés des crans à égale distance (fig. 2).

Pour fabriquer facilement une belle imitation de fleur, enroulez le bord froncé de la bande de tissu coupé en biais.

La taille de la fleur dépend de la largeur et de la longueur de la bande.

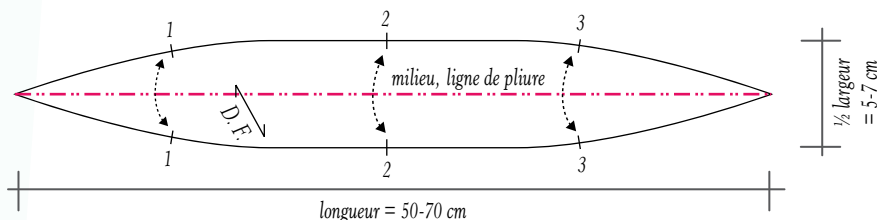


Fig. 2 – Le patron fini de la fleur simple.

Pliez ensuite le tissu découpé en raccordant les crans et appliquez des points de couture à la machine où à la main à 3 ou 5 mm du bord.

Tirez sur le fil pour établir une fronce assez serrée sur toute la longueur (fig. 3).

Pour obtenir une forme plus fermée de la fleur, il faut moins de fronces sur le bord de la bande de tissu. Au contraire, pour obtenir une forme plus ouverte, il faut effectuer des fronces plus serrées.



Fig. 3



Fig. 4

Commencez par plier l'un des deux bouts de la bande de tissu. Puis enroulez progressivement le bord froncé en le superposant sur lui-même (fig. 4).

Fixez chaque petit tour par des points de couture les uns près des autres avec un fil doublé (fig. 5). Ne serrez pas trop pour ne pas déformer la forme ronde de la fleur. Pour faciliter ce travail, placez la partie déjà cousue dans la main et maintenez le bord entre le pouce et l'index.



Fig. 5



Fig. 1

La fleur épanouie

Le modèle présenté ci-contre est confectionné à partir du même principe que le précédent.

Pour obtenir une forme du bord plus pleine, décalez de 2 à 3 cm les accords de crans sur les deux bords du morceau découpé (fig. 1).

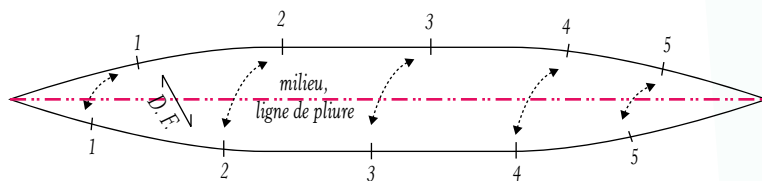


Fig. 2 – Le patron fini de la fleur épanouie.





Fig. 3

Pliez la bande découpée puis appliquez des points de couture à la machine ou à la main à 3 ou 5 mm du bord en raccordant les crans. Le bord plié va prendre de l'ampleur. Tirez le fil pour établir une fronce pas trop serrée.

Appliquez ensuite les étapes du modèle précédent (voir page 151, fig. 4 et 5).

La fixation de la fleur

La hauteur du pied de la fleur doit être petite, presque plate (fig. 1). Découpez le supplément de tissu s'il y en a trop. Appliquez quelques points de couture bien serrés pour réduire au maximum la surface du pied de la fleur.

La fleur peut être fixée de deux manières différentes. Si elle est appliquée sur un tissu non-doublé, comme la jupe, on peut la coudre sur l'envers (fig. 2).

Placez la fleur à l'emplacement souhaité, et tout en la maintenant en place avec la main, retournez ensemble le tissu et la fleur.

Appliquez quelques points de couture à la main en piquant l'aiguille uniquement sur le pied de la fleur (fig. 2).



Fig. 1 – *Le dessous de la fleur.*



Fig. 2 – *La fixation de la fleur sur l'envers du tissu.*

Sur les vêtements qui comportent plusieurs épaisseurs de tissu, le bustier par exemple, il est préférable de fixer la fleur sur l'endroit (fig. 3).

Pour cela, pliez progressivement le pétale de la fleur avec le pouce, en avançant petit à petit tout autour et en appliquant des points de couture à la main.

Piquez l'aiguille dans le tissu du bustier par de petits points (1 ou 2 mm), puis dans le repli de la fleur en prenant uniquement la dernière couche (fig. 3).



Fig. 3 – La fixation de la fleur sur l'endroit du tissu.



Que la fleur soit fixée sur l'endroit ou l'envers du vêtement, les points de couture ne doivent pas être serrés afin de ne pas marquer la couture. Le fil doit seulement maintenir la fleur en place.

En vous basant sur cette technique de confection, vous pouvez laisser libre cours à votre imagination en créant d'autres modèles de fleurs uniques et personnalisés.

Fig. 4 – Application des fleurs sur la robe.



Les gants fantaisie



En général, ce type de gants est confectionné dans une matière extensible; leur patron peut aussi être coupé en biais afin de donner de la souplesse.

Si le tissu est peu extensible, il est nécessaire d'appliquer un système d'ouverture d'environ 10 à 15 cm pour le passage de la main.

Pour cela, on peut utiliser une fermeture à glissière invisible pour un tissu épais ou des brides avec boutons pour la dentelle et les étoffes transparentes. La fente d'ouverture est placée dans la couture.

Le patron

Les mesures doivent être prises très précisément; aucun élargissement n'est nécessaire.

Pour obtenir facilement les mesures, placez la main et l'avant-bras sur une surface plate et dessinez-en les contours avec un crayon. Vous obtenez un demi-patron.

Sur la ligne du tour de poignet, doublez la largeur et terminez par une parallèle de la longueur pour obtenir le patron entier du gant.

À la hauteur de la pointe, retracez les deux lignes de côté de la pointe en respectant la nouvelle largeur.

Indiquez les lignes du tour de poignet, du coude et la hauteur de la pointe (fig. 1).

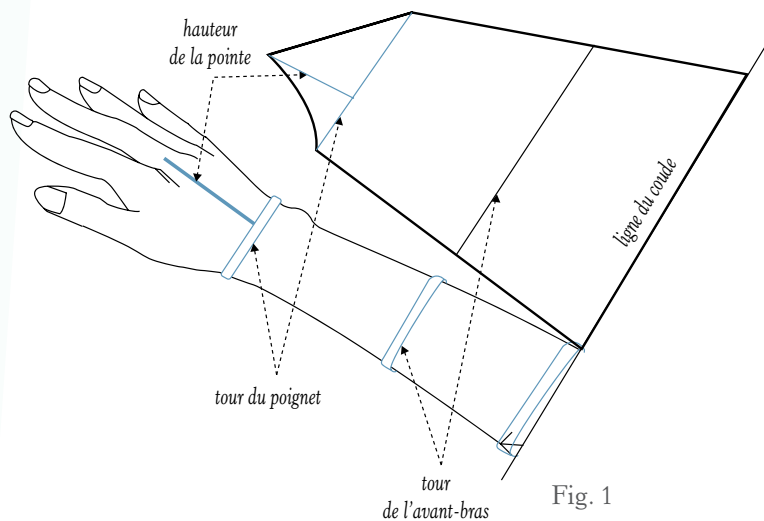
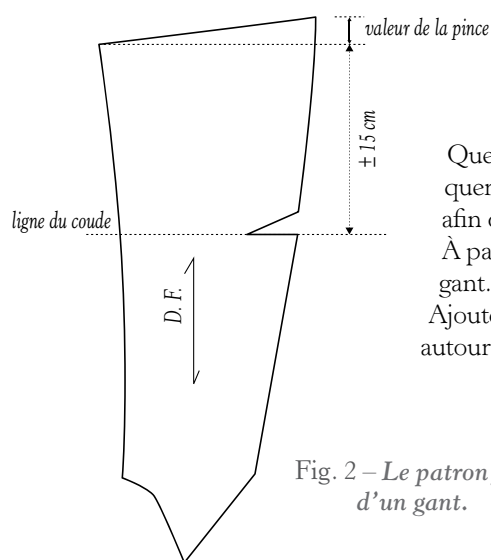


Fig. 1



Quelle que soit l'élasticité du tissu, il est nécessaire d'appliquer une pince au niveau du coude d'une valeur de 3 à 5 cm afin de mieux suivre la forme du bras.

À partir de la ligne du coude, ajoutez la hauteur souhaitée du gant. N'oubliez pas de déplacer la valeur de la pince en haut. Ajoutez une marge de couture de 0,5 cm au maximum tout autour du patron.

Fig. 2 – Le patron fini d'un gant.

Le montage et les finitions

Si les gants sont faits dans une matière extensible, comme la dentelle ou le tulle, appliquez des points en zigzag à la machine sur la couture d'assemblage de la longueur.

Ces points donnent de la souplesse à la couture. Si les gants sont confectionnés dans un tissu plus rigide comme la soie, le taffetas ou l'organza transparent, appliquez une couture anglaise (double couture) afin de ne pas avoir à surfiler le bord. Cette couture doit être établie à très petite distance du bord – environ 3 mm.

Terminez le bord en haut et le bord de la pointe en bas des gants par un double rentré afin d'empêcher le tissu de s'effiloche.

Puis appliquez une finition par une bande décorative ou des perles, par exemple.

Au sommet de la pointe des gants, établissez un anneau autour du majeur facile à enlever. Il va maintenir la pointe des gants en place. Il peut être réalisé tout simplement par un fil doublé assez solide, un élastique ou des perles.

L'anneau peut être caché sous une bague.

Pour empêcher les gants de glisser vers le bas, surtout s'ils sont confectionnés dans un tissu rigide, appliquez à l'intérieur un élastique de la largeur du tour de bras. Cousez l'élastique à la main ou à la machine avec des points en zigzag pour que l'élastique puisse se détendre.



Les bourses et les sacs

Utiles et décoratifs, une petite bourse ou un sac réalisés dans le même tissu ou la même dentelle que la robe font un très joli accessoire, qui complète parfaitement la tenue de la mariée.

La réalisation étape par étape d'une bourse classique est présentée ici. Ce modèle comporte un fond rond et des poignées (lacets) glissées dans des coulisses qui permettent d'ouvrir et de fermer la bourse facilement.

En vous basant sur cet exemple, vous pouvez confectionner d'autres modèles en appliquant les mêmes principes de construction.

Fixez d'abord le gabarit du fond du sac, car c'est à partir de ces mesures que l'on peut tracer la longueur et la hauteur du morceau suivant.

Pour cela, tracez un cercle du diamètre souhaité, 12 cm par exemple.

Dans le tissu, coupez deux cercles de ce diamètre et placez-les au-dessus et au-dessous d'un autre cercle plus petit de 1 cm à chaque extrémité du diamètre – cette mesure correspond à la marge de la couture prévue (fig. 1).

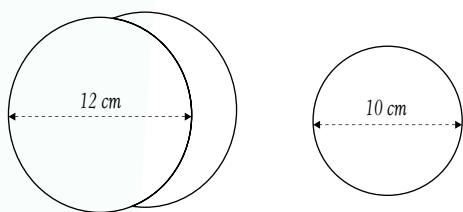


Fig. 1

Le deuxième cercle doit être coupé dans une matière rigide, comme du carton ou du plastique, par exemple.

À partir du diamètre du cercle, calculez la longueur du sac :

$$(2 \times 3,14 \times R) = (2 \times 3,14 \times 6) = 37,68 \text{ cm.}$$

À cette mesure, ajoutez selon votre envie quelques centimètres pour donner de la

souplesse à la couture (1 ou 2 cm suffiront, mais pour créer une fronce il faut au moins 5 cm de plus).

Ici, cette longueur est prolongée d'environ 7 cm afin d'avoir une longueur de 45 cm.

Puis fixez la hauteur du sac – ici 20 cm.

Tracez la coulisse d'une longueur égale à la moitié de la longueur du sac (ici, 22,5 cm) et d'une largeur de 3 cm.

Ensuite coupez deux fois pour obtenir (après l'application) deux entrées indépendantes pour les poignées (lacets).

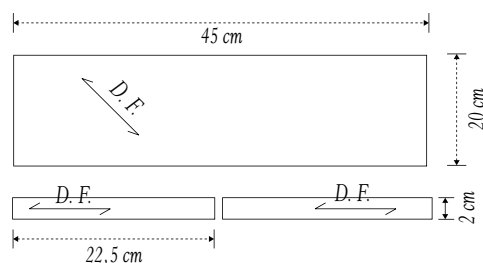


Fig. 2



Aplatissez au fer un repli d'environ 0,5 cm sur un côté des bandes prévues pour les coulisses. Puis assemblez avec le morceau principal du sac par une couture à la machine à petite distance du bord, en laissant au début et à la fin 1 cm pour la couture. Au milieu placez les deux bandes côte à côte (fig. 3). Au début et à la fin de chaque coulisse faites un rentré de 0,5 cm (fig. 3).

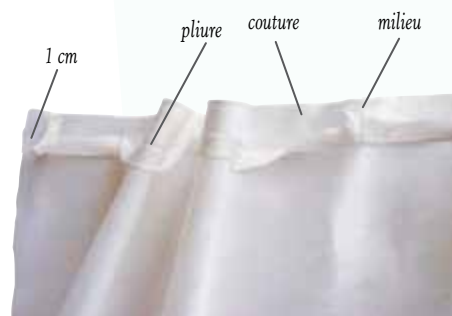


Fig. 3 – L'assemblage des coulisses.

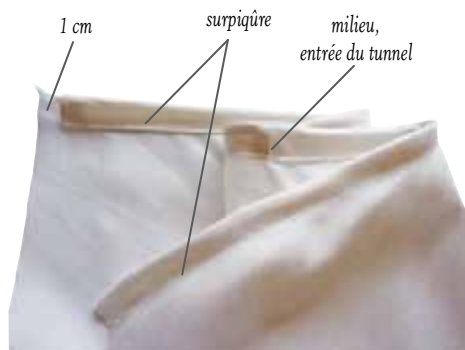


Fig. 4 – La réalisation des entrées du tunnel.

Retournez les bandes cousues sur l'autre côté de l'ouvrage et appliquez une nervure sur le repli aplati au fer. Puis assemblez les bords de la hauteur du sac par une couture anglaise à petite distance du bord.

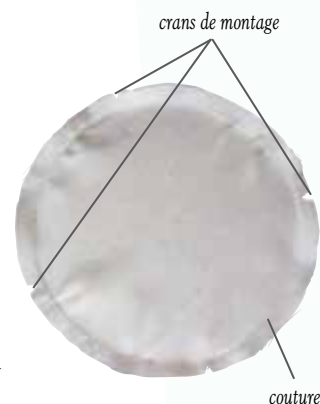


Fig. 5 – La réalisation du fond.

Assemblez le fond du sac en plaçant le morceau rigide entre les deux plastrons en tissu. Appliquez une couture à la machine tout autour en faisant attention à ne pas piquer dans la partie rigide. Pour cette opération, utilisez un pied presseur du côté droit pour les fermetures. Crantez les bords qui correspondent au milieu et à un quart de la mesure de la longueur du sac (fig. 5).

couture anglaise
(double couture)



Fig. 6 – L'assemblage du sac.

Assemblez provisoirement le fond avec le sac à une distance de 1 cm du bord, appliquez une couture de bâti à la main ou par de larges points à la machine pour établir une fronce en bas du sac. Tirez sur le fil pour accorder le bas du sac avec la mesure de circonférence du cercle (fond du sac). Puis épinglez les deux parties en accordant les crans de milieu et de quart de la mesure.





Fig. 7 – *La couture à la machine.*

Assemblez les deux morceaux par des points de couture en plaçant la partie rigide du fond du sac sur la tablette de la machine.

Superposez les deux coutures (celle établie sur le fond et celle du bâti) puis appliquez la couture d'assemblage juste à côté vers l'intérieur pour qu'aucune des deux coutures ne se voie sur l'endroit de l'ouvrage.

Surfilez la marge d'assemblage ou appliquez une double bande en biais pour avoir une propreté du bord.

Coupez deux lacets, torsades ou cor-

dons lisses et pas trop épais à une longueur d'environ 35 cm pour faire les poignées. Puis, à l'aide d'une épingle de nourrice, glissez-les dans le tunnel de façon que les deux extrémités de chaque cordon se trouvent dans la même sortie (fig. 8).

Assemblez les deux extrémités des lacets à plat par quelques points de couture à la main pour éviter l'épaisseur (fig. 9).

Déplacez la partie assemblée jusqu'à la sortie du tunnel en face puis fixez-la.

En tirant les deux boucles du lacet en même temps dans des directions opposées, le sac se ferme.



Fig. 8 – *Le placement des lacets dans le tunnel.*



Fig. 9 – *Les finitions des poignées.*

Appliquez une décoration par des points de couture à la main selon votre envie ou votre inspiration, en harmonie avec le modèle de la robe.

En s'appuyant sur la technique de confection des petites bourses classiques présentées aux pages précédentes, on peut créer d'autres modèles de sacs décoratifs, toujours en harmonie avec la robe.

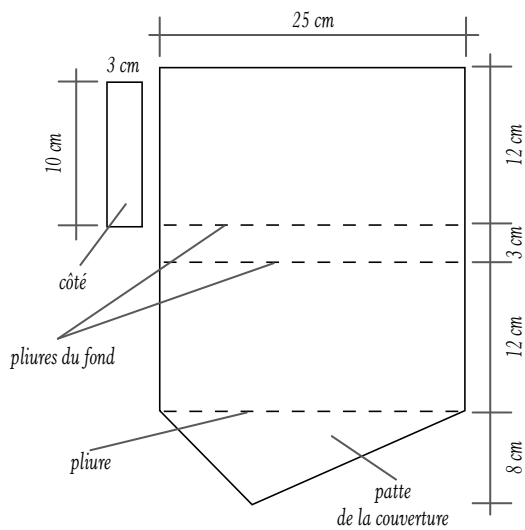
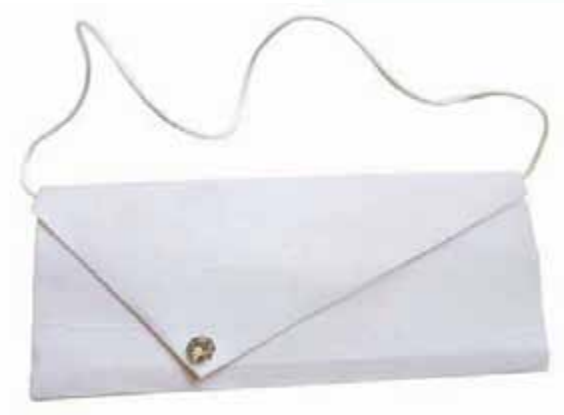


Fig. 10 – Patron de sac rectangle avec une fermeture asymétrique.



159

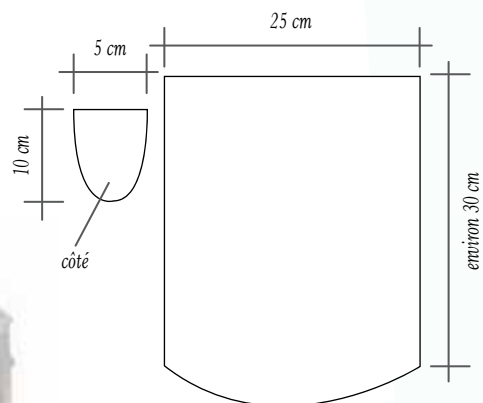


Fig. 11 – Patron de sac rond.







Annexes

Dans l'apprentissage des modélistes, les robes de mariées ne sont abordées qu'une fois acquises les bases des tracés à plat comme de la technique du moulage. Pour faciliter le travail du moulage, je donne ici les informations nécessaires à la fabrication de mannequins sur mesure. Travailler sur le gabarit du corps de la personne pour qui on fait le vêtement (comme en haute couture), donne un résultat remarquable qui ne demande quasiment pas de retouches. On peut réaliser cette empreinte de notre corps à la maison à peu de frais avec la complicité d'une amie. Comme vous le verrez, c'est là un travail simple et plutôt amusant. Pour que cet ouvrage soit complet et facile à utiliser, je rappelle aussi les bases principales de la construction du vêtement, comme le buste, la jupe, la manche. Ces bases sont données sans mesures imposées pour que vous puissiez les adapter à votre morphologie. J'espère ainsi avoir réuni tous les outils pour que le produit de vos efforts soit à la hauteur de vos espérances.



Le buste d'étalage

Confectionner un vêtement pour soi-même n'est pas facile. Procéder à l'essayage, aux modifications, aux corrections et à l'ajustage sur soi n'est pas toujours évident, surtout sur la partie du dos. L'image reflétée dans le miroir ne permet pas un jugement exact.

Le mannequin d'étalage est donc bien utile au moment d'ajuster les vêtements, qu'ils soient faits à plat ou par moulage. Il sert surtout à corriger l'aplomb et l'aisance sur les vêtements déjà assemblés et réalisés à plat.

On peut se servir d'un mannequin de bois fabriqué avec des mesures standard proches des nôtres et, si nécessaire, appliquer un rembourrage pour obtenir des mesures au plus près des nôtres.

Cependant, travailler sur un mannequin au gabarit exact de notre corps donne un résultat remarquablement supérieur et un confort de travail certain pendant la réalisation du vêtement.

Pour cela, la meilleure solution est de prendre l'empreinte de notre corps. Parmi une multitude de techniques, j'ai choisi une méthode très simple, assez rapide et économique. Pour la clarté des étapes et la visibilité des découpes (notamment sur l'emmanchure), je montre ici la réalisation de cette empreinte sur un mannequin aux mesures standard.



La fabrication d'une empreinte de notre corps demande de la patience et surtout l'aide d'une autre personne. En effet, la personne sur laquelle est prise l'empreinte doit être immobile un certain temps et il est impossible de faire sur soi la partie du dos.

Veillez à vous habiller très légèrement pour ne pas donner trop d'aisance à l'empreinte.

La durée de ce travail dépend de la rapidité avec laquelle le ruban adhésif est placé – environ 20 à 30 minutes – et du temps de séchage du plâtre – environ 3 à 5 minutes.

Pour cela, il faut se munir de :

- 1 sac-poubelle assez grand et large (100 litres, par exemple) ou 1 feuille de plastique souple ;
- 1 à 2 rouleaux de ruban adhésif large ;
- 1 bande plâtrée.

La fabrication du buste d'étalage

Dans le sac-poubelle (ou la feuille de plastique), faites de petites ouvertures pour le passage de la tête et des bras (fig. 1). Placez le sac découpé sur la personne. Les bras doivent être un peu écartés du corps afin de pouvoir prendre correctement l'empreinte de la courbe et de la hauteur d'emmanchure (fig. 1).

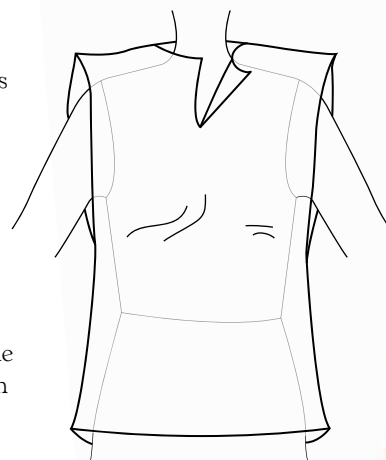


Fig. 1

Pour l'empreinte du cou, remontez le plastique de façon qu'il couvre la partie du ras-du-cou (fig. 3). Découpez des morceaux de ruban adhésif de 15 à 25 cm de long. Appliquez-les en suivant les formes du corps et en commençant par le haut : le cou puis les épaules et descendez vers le bas du buste. Ne lissez pas les plis ou les ballonnements de plastique qui vont se former.



Fig. 2

L'empreinte du corps doit être prise jusqu'au niveau du bassin afin qu'il soit possible de travailler sur cette partie du corps – pour les jupes, par exemple.

Après avoir collé les morceaux de ruban adhésif sur l'intégralité du buste, marquez la forme de l'emmanchure et de l'encolure avec une bande collante colorée ou tout simplement avec un feutre de couleur (fig. 3).

Indiquez aussi le milieu du devant et le milieu du dos par des lignes verticales (fig. 3).

Pour indiquer correctement la ligne de taille, placez d'abord un ruban exactement sur la taille de la personne. Suivez ensuite ce ruban avec un feutre.

Procédez de même pour la ligne du bassin, en vérifiant bien que la distance entre ces deux lignes est égale sur les côtés (droit et gauche).

Toutes les lignes tracées sur cette première empreinte du corps sont provisoires, elles vont aider à la réalisation de l'étape suivante de la fabrication. Vous les corrigerez plus tard, sur le buste d'étalage fini.



Fig. 3



Pour l'étape suivante, préparez des bandes plâtrées selon les instructions données sur l'emballage.

Placez-les régulièrement sur toute la surface du buste.

Patiencez quelques minutes jusqu'à ce que le plâtre durcisse.

Puis, en faisant attention à ne pas blesser la personne, coupez l'empreinte en plâtre sur les lignes du milieu dos et du milieu devant visibles par transparence (fig. 4).

Enlevez les deux parties de l'empreinte en plâtre de la personne et découpez les emmanchures et l'encolure en suivant les formes tracées auparavant.

Laissez sécher plusieurs heures.



Fig. 4



Fig. 5

Quand le plâtre est totalement sec, assemblez les deux parties du buste en appliquant du ruban adhésif sur la découpe de milieu devant et de milieu dos : commencez par l'intérieur du buste en passant par le bas et par l'encolure.

Puis collez le ruban adhésif sur toute la longueur de la découpe à l'extérieur (fig. 5).

Pour rendre le mannequin plus stable et plus solide, vous pouvez remplir l'intérieur avec du coton ou de la mousse bien tassés. Cela empêche qu'il se déforme au fur et à mesure de son utilisation.

La réalisation de la housse

La housse du mannequin doit être confectionnée dans un tissu épais, pour bien couvrir les imperfections de la surface plâtrée, comportant un taux d'élasticité élevé (20-30 % et plus) pour qu'il enveloppe bien les formes du buste.

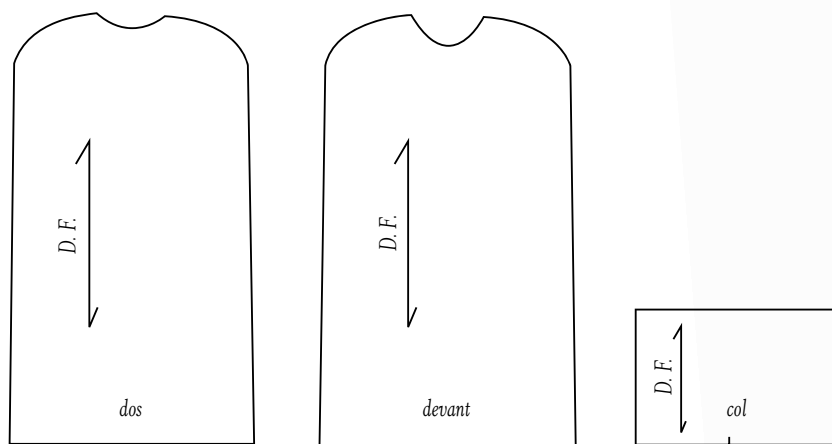


Fig. 6 – Le patron de la housse.



Tracez tout d'abord le patron en respectant la largeur (tour de poitrine) et la longueur totale du mannequin réalisé (jusqu'au bassin).

Modifiez ensuite ce tracé en appliquant le module de pourcentage d'élasticité du tissu.

Pour maintenir la housse sur le mannequin en longueur, appliquez sur le bord du bas un élastique placé dans une coulisse. Pour cela, prolongez la longueur du patron de 5 à 10 cm.

Assemblez les parties de la housse par une couture droite à petits points ou par zig-zag, pour la rendre plus élastique. Enfilez sur le mannequin puis appliquez le bolduc pour indiquer les lignes de construction.

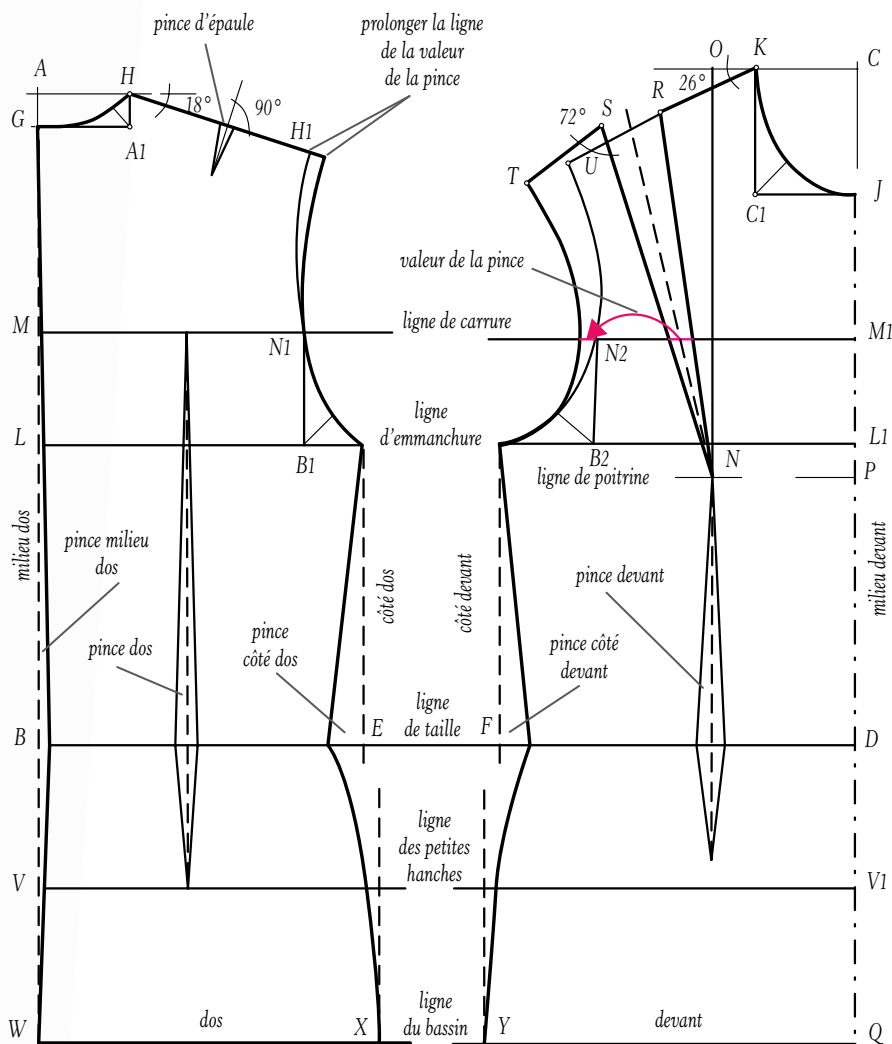
Pour aller plus loin

Pour plus d'informations sur la pose de bolduc et l'indication des lignes de construction en volume, voir *Le Modélisme de mode* — vol. 3, Moulage : les bases, pages 19 à 27.



Rappels des bases de la construction

Construction du patron de base du buste



BD : ligne de taille

VV1 : ligne des petites hanches

WQ : ligne du bassin

BV : hauteur des petites hanches

BW : hauteur du bassin

WX : largeur de bassin dos

YQ : largeur de bassin devant

Pour plus d'informations sur les mesures du corps, en particulier sur la méthode à suivre pour relever correctement ces mesures, voir *Le Modélisme de mode*, vol. 1 : Coupe à plat : les bases, pages 10-12.

Quel que soit le modèle choisi, il faut d'abord tracer le patron de base du buste, avec les mesures de la personne à qui le vêtement est destiné.

Nous prendrons l'exemple suivant : AB = longueur dos = 44 cm,
DC = longueur devant = 46 cm, BE + FD = tour de poitrine = 92 cm.
Établir le plan de construction à partir des mesures relevées en commençant toujours par la ligne de milieu dos : ligne verticale égale à 44 cm. Tracer ensuite les lignes horizontales de la ligne de taille et de la ligne d'épaule.

1. Largeur du dos

Largeur du demi-dos = BE = tour de poitrine divisé par 4 moins 1 cm,
soit $(92 : 4) - 1 = 23 - 1 = 22$ cm.

2. Largeur du devant

Largeur du demi-devant = FD = tour de poitrine divisé par 4 plus 1 cm,
soit $(92 : 4) + 1 = 23 + 1 = 24$ cm.

3. Encolure du dos

Pour déterminer une courbe d'encolure parfaitement ajustée au cou, diviser le tour d'encolure par 16 pour obtenir AG, la profondeur d'encolure, et diviser le tour d'encolure par 6 pour obtenir AH, la largeur d'encolure.

Exemple de tour d'encolure = 38 cm

Profondeur d'encolure = AG = $38 : 16 = 2,38$ cm

Largeur d'encolure = AH = $38 : 6 = 6,3$ cm

Sur la bissectrice passant par A1, porter 1,5 cm. Tracer ensuite au pistolet la courbe d'encolure.

4. L'encolure du devant

Le calcul de la largeur de l'encolure du devant est le même que celui de l'encolure dos (KC = AH = tour d'encolure divisé par 6).

Pour obtenir la profondeur d'encolure devant (CJ), diviser le tour d'encolure par 6 puis ajouter 2 cm.

Exemple de tour d'encolure = 38 cm

Profondeur d'encolure = CJ = $(38 : 6) + 2 = 6,3 + 2 = 8,3$ cm

Sur la bissectrice passant par C1, porter 2,5 cm. Tracer ensuite au pistolet la courbe d'encolure.

5. L'épaule

Sur la ligne d'épaule, mesurer au rapporteur un angle de 18° pour le dos (HH1), et de 26° pour le devant (KU), puis sur les lignes obtenues, reporter la longueur d'épaule (par exemple, longueur d'épaule = 14 cm).

6. L'emmanchure

Pour déterminer la hauteur d'emmanchure BL, diviser la longueur dos par 2 puis ajouter 1 cm, soit BL = $(44 : 2) + 1 = 23$ cm

Tracer la ligne d'emmanchure LL1 à 23 cm au-dessus de la ligne de taille pour le cadre du dos et celui du devant.



7. Ligne de carrure

Il manque encore un repère pour tracer la courbe entière d'emmanchure : la hauteur de carrure.

Hauteur de carrure = LM = {(longueur dos – hauteur d'emmanchure – profondeur d'encolure dos) : 3} + 1 cm, soit {(AB – BL – AG) : 3} + 1 cm, soit {(44 – 23 – 2,38) : 3} + 1 = 7,2 cm.

Placer la ligne de carrure à 7,2 cm au-dessus de la ligne d'emmanchure.

Sur les bissectrices passant par B1 et B2, porter pour le dos 3 cm et pour le devant 2,3 cm. Terminer le patron en traçant au pistolet les courbes d'emmanchure.

À noter : puisqu'on fait la construction d'un patron au pli (demi-dos et demi-devant), les mesures placées sont des demi-carrures.

Exemple de carrure dos = 36 cm, demi-carrure dos = MN1 = 36 : 2 = 18 cm

Carrure devant = 34 cm, demi-carrure devant = N2M1 = 34 : 2 = 17 cm



Attention !

Il ne faut pas confondre la ligne d'emmanchure avec la ligne de poitrine ! En général la hauteur de poitrine est placée en dessous de l'emmanchure. Cette différence est élevée sur les grandes tailles ou sur une poitrine volumineuse.

8. Pince de base (pince « bretelle »)

Pour déterminer la pince bretelle, il faut tout d'abord reporter (dans le patron du demi-devant) les mesures indispensables : la hauteur et le demi-écart de poitrine.

Exemple de hauteur de poitrine = ON = 27 cm, demi-écart de poitrine = NP = 19 : 2 = 9,5 cm

Tracer ensuite le premier bras de la pince de base RN en partant du milieu de la ligne d'épaule (R) jusqu'au saillant (N) ; tracer le deuxième bras de la pince SN écarté du premier de la distance de la valeur de la pince SR.

Valeur de la pince = 1/20 du tour de poitrine.

Exemple de tour de poitrine = 92 cm, valeur de la pince = 92 : 20 = 4,6 cm.

Le deuxième bras de la pince doit avoir la même longueur que l'autre bras : RN = SN.

Pour ajuster la ligne d'épaule (après la fermeture de la pince), la deuxième partie (ST) de la ligne d'épaule doit être tracée à un angle de 72° avec le deuxième bras de la pince SN.

Établir ensuite la mesure de carrure en ajoutant la valeur absorbée par la pince.

9. Les pinces de la taille

La différence entre le tour de poitrine et le tour de la taille indique la valeur à absorber au moyen de pinces. Cette valeur doit être répartie sur les 7 pinces de base :

- 2 pinces devant, situées sur la ligne verticale, déterminées par la mesure de l'écart de poitrine ; leur valeur ne dépasse pas en général 3 cm ;

- 2 pinces dos (l'axe de cette pince est au 1/4 de la largeur dos) ; leur valeur ne dépasse pas en général 3 cm ;
- 2 pinces de côté ; leur 1/2 valeur ne dépasse pas 4 cm ;
- 1 pince milieu dos ; sa 1/2 valeur est généralement de 1 à 2 cm.

Donner de trop grandes valeurs aux pinces peut déformer le vêtement !

Exemple de calcul pour équilibrer les valeurs de pinces pour un tour de poitrine

= 92 cm et un tour de taille = 68 cm :

- tour de poitrine – tour de taille = $92 - 68 = 24$ cm ;
- $24 : 2 = 12$ = valeur à absorber pour un demi-patron ;
- $12 - 1$ (1/2 valeur de pince milieu dos) = 11 cm ;
- $11 : 4 = 2,75$ cm pour chaque pince en moyenne que l'on peut répartir en 2,5 cm pour les pinces dos et devant et 3 cm (1/2 valeur) pour les pinces côté.

Vérification : 1 cm (1/2 valeur pince milieu dos) + 2,5 cm (pince dos) + 2,5 cm (pince devant) + 2×3 cm (1/2 valeur pinces côté) = 12 cm, soit la valeur à absorber au départ.

Les différentes répartitions de valeurs de pinces dépendent de la morphologie de la personne pour qui le vêtement est réalisé. Si la différence entre le tour de poitrine et le tour de la taille est très élevée, il est possible alors de résorber cette valeur en appliquant plusieurs pinces.

La hauteur des pinces dos ne dépasse pas en général la ligne de carrure. La hauteur des pinces devant peut aller jusqu'au galbe de la poitrine en respectant une platitude de 2 cm sur le saillant.

10. Pince d'épaule du dos

La pince d'épaule du dos est placée au milieu de la ligne d'épaule et fait avec elle un angle de 90° (voir page 166).

Valeur de pince = + ou – 1 cm, longueur de pince = + ou – 7 cm.

Il est à noter que cette pince d'épaule dos est rarement utilisée dans les petites tailles ; il devient en revanche nécessaire d'y avoir recours pour les grandes tailles en raison du galbe du haut du buste. Lorsqu'on emploie des matières lourdes (pour les vestes ou les manteaux notamment), utiliser cette pince permet d'absorber le volume du tissu malgré son peu de flexibilité ; pour des matières souples, légères ou extensibles, cette pince n'est pas utile.

La construction du patron de base est ainsi achevée.

Cette technique permet d'obtenir facilement et avec précision une base de travail solide qui permettra, après transformations et adaptation des mesures relevées sur la personne, de réaliser une construction de patrons (sur mesure) pour toutes les morphologies...

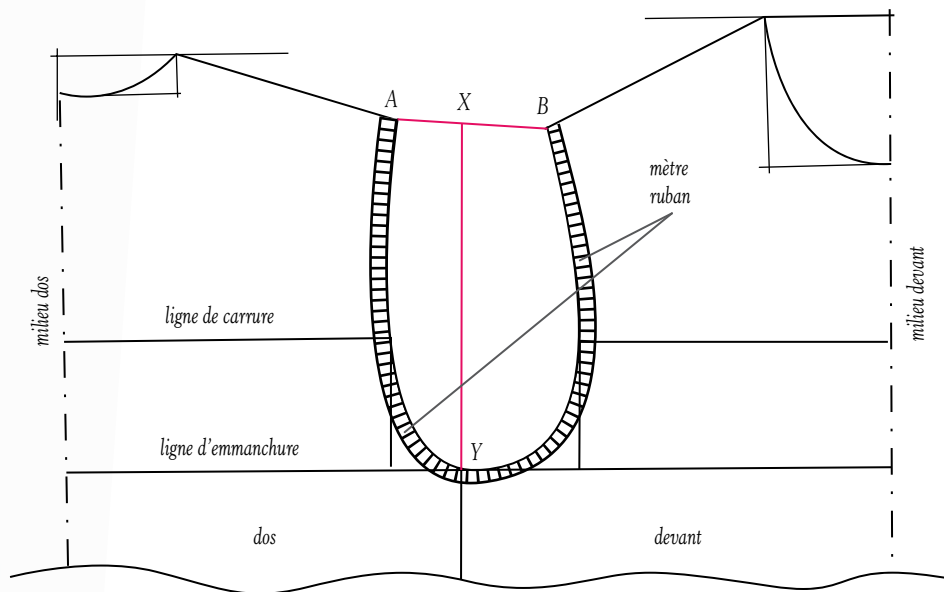


Profondeur et longueur (ou tour) d'emmanchure

Le patron de base de la manche est construit d'après les mesures de profondeur et de longueur d'emmanchure. Cela donne une tête de manche bien ajustée. Cette technique de construction permet ensuite d'appliquer les transformations nécessaires à la réalisation des divers modèles.

Les mesures de la profondeur et de la longueur d'emmanchure sont obtenues comme indiqué sur la figure 1.

1. Placer les patrons de base, dos et devant, côte à côte (fig. 1).
2. Joindre les points A et B.
3. Prolonger la ligne de côté jusqu'à AB.
4. La mesure XY donne la profondeur d'emmanchure.
5. La mesure de la longueur d'emmanchure se fait avec un mètre ruban placé sur le pourtour de l'emmanchure depuis l'épaule jusqu'à la ligne de côté. Il est préférable de prendre séparément la longueur d'emmanchure dos et la longueur d'emmanchure devant.



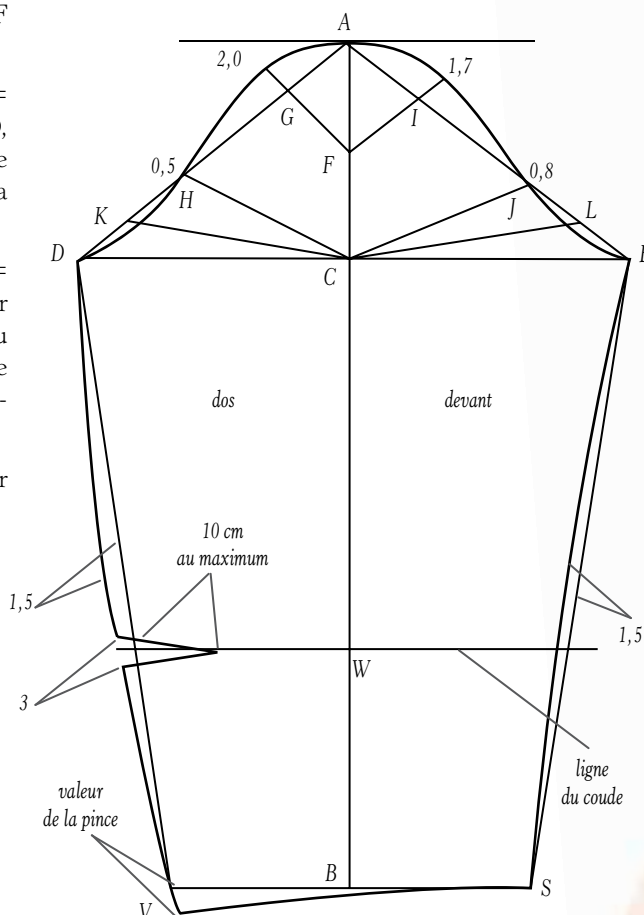
Construction de la manche de base

La construction du patron de base de cette manche est réalisée d'après le tour et la profondeur d'emmanchure (voir page ci-contre).

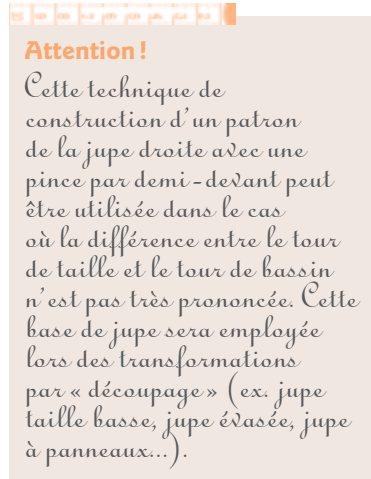
Exemple de mesures utilisées pour la construction d'une manche de base :

- longueur de la manche = 58 cm ;
- profondeur d'emmanchure = 19 cm ;
- longueur d'emmanchure devant = 21 cm ;
- longueur d'emmanchure dos = 21,4 cm.

1. Longueur de la manche = $AB = 58$ cm.
2. $AC = \text{profondeur d'emmanchure} - 1/5 \text{ profondeur d'emmanchure} = 19 - (19 : 5) = 15,2$ cm.
3. $CE = 3/4 \text{ longueur d'emmanchure devant} = (21 \times 3) : 4 = 15,75$ cm.
4. $CD = 3/4 \text{ longueur d'emmanchure dos} = (21,4 \times 3) : 4 = 16,05$ cm.
5. Joindre AD et AE.
6. $AF = FC = 1/2 AC$.
À partir de F, tracer GF et FI à 45° de AF.
7. $GH = 1/2 GD$, $IJ = 1/2 IE$, $HK = 1/2 HD$, $JL = 1/2 JE$. À l'aide d'un pistolet, tracer la tête de la manche.
8. Hauteur du coude = $AW = 35,5$ cm, valeur de la pince = 3 cm au maximum, longueur de la pince = 10 cm au maximum.
9. Joindre DV + valeur de la pince.



172



1. Tracer une horizontale $AB = \text{tour de bassin} : 2 = 96 : 2 = 48 \text{ cm}$.
2. $1/2 \text{ devant} = CB = 1/2 (AB + 1 \text{ cm}) = (48 + 1) : 2 = 24,5 \text{ cm}$.
3. $1/2 \text{ dos} = AC = 1/2 (AB - 1 \text{ cm}) = (48 - 1) : 2 = 23,5 \text{ cm}$.
4. Tracer 3 lignes verticales : AD (milieu dos) = CE (ligne de côté)
= BF (milieu devant au pli) = 60 cm = longueur de la jupe.
5. Joindre D , E et F , puis porter H , $H1$ et $H2$ tels que $AH = CH1 = BH2$
= 20 cm (hauteur du bassin) ; tracer la ligne du bassin passant par H , $H1$ et $H2$.
6. Calcul de la valeur à absorber au niveau des pinces à la taille (pour un patron
 $1/2 \text{ dos}$ et $1/2 \text{ devant}$) : $1/2 \text{ tour de bassin} - 1/2 \text{ tour de taille} = (96 : 2) - (72 : 2) = 12 \text{ cm}$.

Les robes de mariées

Valeur à absorber sur le 1/2 devant

1. Demi-largeur de la pince sur le côté = $CJ = 3,5$ cm. Tracer JH1 au pistolet.
2. Placer la pince du devant sur la ligne de taille à 9,5 cm du milieu devant. En général, cette valeur dépend de l'écart de poitrine : par exemple, si écart de poitrine = 19 cm, alors placer la pince du devant à $19 : 2 = 9,5$ cm du milieu devant ; largeur de la pince du devant = 2,5 cm sur la ligne de taille ; longueur de la pince du devant = 9 cm.
3. Sur la ligne du milieu devant, pointer K à 1,5 cm sous B et joindre J avec une légère concave (retracer cette ligne après la fermeture de la pince). Vérification de la valeur à absorber : $3,5 + 2,5 = 6$ cm.

Attention !

Le nombre des pinces dépend de la différence entre le tour de taille et le tour de bassin : si cette différence est très importante, appliquer plusieurs pinces – 2 voire 3 par quart de jupe – et diviser la valeur totale à absorber par le nombre de pinces.

Valeur à absorber sur le 1/2 dos

1. Demi-largeur de la pince sur le côté = $CL = 3,5$ cm. Tracer LH1 au pistolet.
2. Sur la ligne du milieu du dos, placer une pince d'une demi-largeur de 1 cm (AM) ; longueur de cette pince = jusqu'à la ligne de bassin ; tracer HM.
3. Au milieu de ML, placer une pince, largeur = 1,5 cm, longueur = 12 cm.
4. Sur la ligne du milieu dos, pointer N à 1,5 cm sous A.
5. Tracer une légère concave PL (retracer cette ligne après la fermeture de la pince). Vérification de la valeur à absorber : $3,5 + 1,5 + 1 = 6$ cm.

Cette technique de construction permet d'obtenir facilement et avec précision une base de travail, afin de réaliser un modèle quelle que soit la morphologie de la personne et quelles que soient les transformations souhaitées.

Important !

La largeur d'une pince sur le côté ne doit pas excéder 4 à 5 cm, celle d'une pince du dos 3 à 4 cm, celle d'une pince du devant 2 à 3 cm.

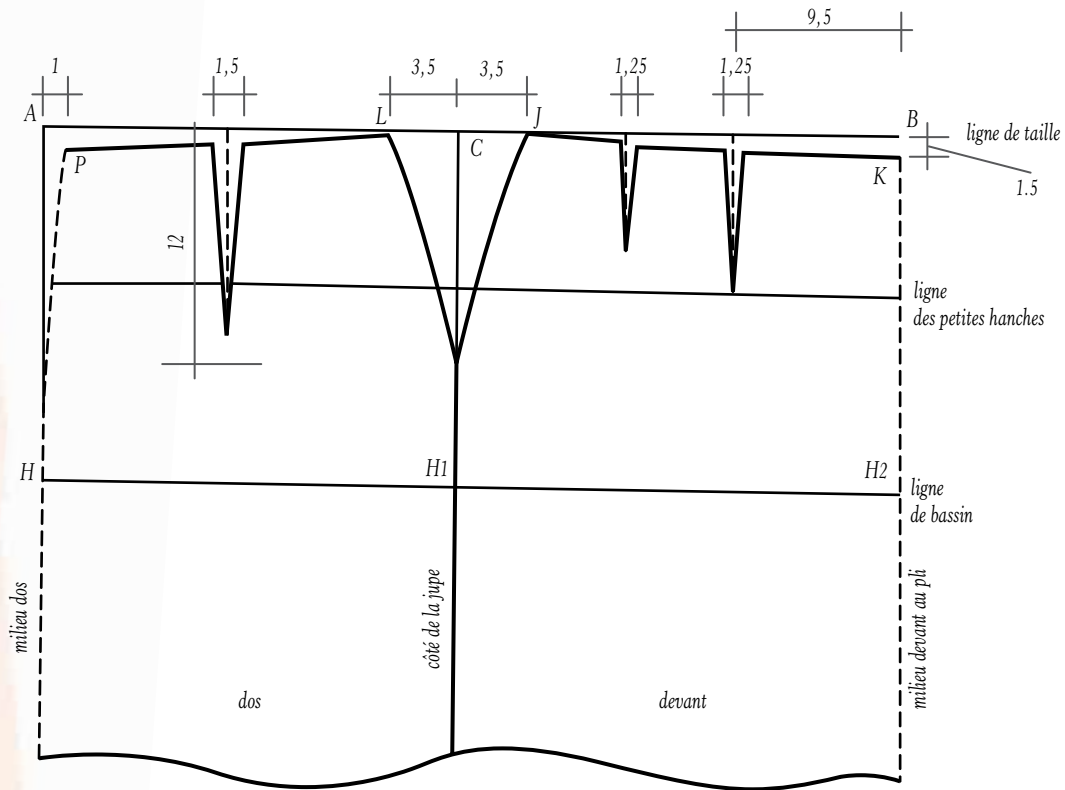


Construction de la jupe droite de base avec deux pinces par demi-devant

L'application de 2 pinces par demi-devant de jupe se fait quand la différence entre le tour de taille et le tour des petites hanches est très importante.

Diviser par deux la valeur absorbée par la pince du devant du patron précédent pour la répartir sur les deux pinces.

Ex. largeur de la pince du devant du patron précédent = 2,5 cm, largeur de chacune des deux pinces = $2,5 : 2 = 1,25$ cm.



Placer la première pince comme dans le patron précédent (à une distance de B égale à l'écart de poitrine divisé par 2). Tracer l'axe de cette pince et reporter sa largeur et sa longueur (= 9 cm).

Placer la deuxième pince au milieu de la distance entre J et la première pince. Tracer l'axe de la pince et reporter sa largeur et sa longueur (1 à 1,5cm plus courte que la première).

Tables des mesures

Femmes – stature 168-172

Tailles anglo-saxonnes	XS	S	M	L	XL				
Tailles internationales		I	2	3	4				
Tailles françaises	34	36	38	40	42	44	46	48	évolution
Tour de poitrine	80	84	88	92	96	100	104	106	4
Tour de taille	58	62	66	70	74	78	82	86	4
Tour des petites hanches	73	77	81	85	89	93	97	101	4
Tour du bassin	84	88	92	96	100	104	108	112	4
Longueur taille dos	41,25	41,5	41,75	42	42,25	42,5	42,75	43	0,25
Longueur taille devant	44,2	44,8	45,4	46	46,6	47,2	47,8	48,4	0,6
Hauteur de poitrine	25,5	26	26,5	27	27,5	28	28,5	29	0,5
Hauteur des petites hanches	8,8	9	9,2	9,4	9,6	9,8	10	10,2	0,2
Hauteur du bassin	19,25	19,5	19,75	20	20,25	20,5	20,75	21	0,25
Écart de poitrine	18,5	19	19,5	20	20,5	21	21,5	22	0,5
Carrure dos	34,5	35	35,5	36	36,5	37	37,5	38	0,5
Carrure devant	33	33,5	34	34,5	35	35,5	36	36,5	0,5
Tour d'encolure	35	36	37	38	39	40	41	42	1
Longueur d'épaule	13,4	13,6	13,8	14	14,2	14,4	14,6	14,8	0,2
Longueur du bras	59	59	59	60	60	60	60	60	
Hauteur du bras au coude	35	35	35	35	35	35	35	35	
Tour du bras	26	27	28	29	30	31	32	33	1
Tour du poignet	15,25	15,75	16	16,25	16,5	16,5	16,75	17	0,25

175

Fillettes

Âge	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Stature	102	108	114	120	126	132	138	144	150
Tour de poitrine	56	58	60	62	64	66	70	74	78
Tour de taille	52	53	54	55	56	57	58	59	60
Tour de bassin	62	64	66	68	70	72	76	80	84
Longueur dos	23,8	25	26,2	27,2	28,5	29,4	31,5	32,2	32,8
Longueur devant	25,3	26,4	27,5	28,4	29,7	31,2	32	33,1	34,4
Carrure dos	23	24,5	25,5	26	27	28	29	30	31
Carrure devant	22	23	23,5	24	25	26	27	28	29
Tour du cou	27,5	28	28,5	29	29,5	30	30,5	31	31,5
Tour du bras	17,5	18	18,5	19	19,5	20	21	22	23
Longueur manche	35	37	39	41	44	46	48	51	53
Longueur d'épaule	8,5	9	9	9,5	10	10,5	10,5	11	11,5



Table des matières

Avant-propos	5	<i>Les jupons baleinés</i>	<i>41</i>
Les bases	7	<i>Les volants</i>	<i>46</i>
Le choix du modèle	8	Les ensembles : bustiers	
Le choix du tissu	9	et jupes	49
Les particularités des tissus	10	Modèles 1 à 7	50
<i>Le crêpe</i>	<i>10</i>	Les robes	109
<i>Le taffetas</i>	<i>10</i>	Modèles 1 à 4	110
<i>Le tulle</i>	<i>10</i>	Les finitions décoratives	
<i>La dentelle</i>	<i>11</i>	et les accessoires	141
<i>La soie</i>	<i>11</i>	Les vélons	142
<i>La doublure</i>	<i>11</i>	<i>Le vêlon avec voile</i>	<i>143</i>
Le métrage et les fournitures	12	<i>Le vêlon sur l'arrière de la tête ...</i>	<i>144</i>
<i>Le métrage</i>	<i>12</i>	<i>Le montage</i>	<i>145</i>
<i>Le passepoil</i>	<i>13</i>	Les bandes décoratives	146
<i>La fermeture</i>	<i>13</i>	<i>Cousues à la machine</i>	<i>146</i>
<i>La baleine</i>	<i>13</i>	<i>Cousues à la main</i>	<i>147</i>
L'application des baleines	14	<i>Collées</i>	<i>147</i>
<i>La baleine cousue</i>	<i>14</i>	Le laçage	148
<i>La baleine dans un tunnel</i>	<i>14</i>	Les fleurs	150
<i>L'application d'un biais</i>	<i>15</i>	<i>La fleur simple</i>	<i>150</i>
Le patron du bustier	16	<i>La fleur épanouie</i>	<i>151</i>
Les marges de la couture	18	<i>La fixation de la fleur</i>	<i>152</i>
Les patrons des jupes	19	Les gants fantaisie	154
<i>La jupe droite</i>	<i>19</i>	<i>Le patron</i>	<i>154</i>
<i>La jupe évasée</i>	<i>20</i>	<i>Le montage et les finitions</i>	<i>155</i>
<i>La jupe coupée en cercle</i>	<i>22</i>	Les bourses et les sacs	156
<i>La jupe à panneaux « sirène »</i>	<i>23</i>	Annexes	161
Les traines	24	Le buste d'étalage	162
<i>Les mesures</i>	<i>24</i>	<i>La fabrication du buste d'étalage ..</i>	<i>163</i>
<i>Le patron de la traîne à plat</i>	<i>25</i>	<i>La réalisation de la housse</i>	<i>165</i>
<i>Le patron de la traîne</i>		Rappels des bases	
<i>par moulage</i>	<i>26</i>	de la construction	166
Les surjupes avec « remontées »	28	Construction du patron de base	
<i>La jupe avec remontée sur un côté ..</i>	<i>29</i>	du buste	166
<i>La jupe avec remontée</i>		Profondeur et longueur (ou tour)	
<i>sur deux côtés</i>	<i>30</i>	d'emmanchure	170
<i>La jupe avec remontée sur le dos ...</i>	<i>31</i>	Construction de la manche de base ..	171
Le drapé	32	Construction de la jupe droite	
<i>Le drapé horizontal</i>	<i>33</i>	de base	172
<i>Le drapé sur un côté du bustier ...</i>	<i>35</i>	Tables des mesures	175
<i>Le drapé par moulage</i>	<i>37</i>		
Les jupons	39		
<i>La base des jupons</i>	<i>39</i>		

Les spécialités du modélisme de mode

Robes de mariées

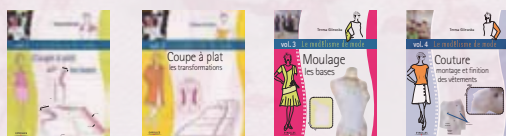
La réalisation d'une robe de mariée, rêve de toute femme, et bouquet final de tout défilé, est ici expliquée jusqu'au moindre détail de finition.

Chaque modèle a été spécialement conçu par Teresa Gilewska pour présenter une ou plusieurs spécificités de construction des principales lignes de robes : droite, évasée, à remontées, à volants, etc.

Jupons baleinés, bustiers, traînes et drapés n'auront bientôt plus de secrets pour vous. Vous pourrez expérimenter un grand nombre de techniques selon une méthode éprouvée, clairement exposée, où croquis, photos et dessins permettent de visualiser chaque étape.

Une large partie des modèles étant combinables entre eux, vous serez à même de réaliser sur mesure, par moulage comme par coupe à plat, les patrons d'un grand nombre de styles de robes ; et au-delà de donner forme à une création entièrement originale, reflet et écrin d'une personnalité tout aussi unique.

Teresa Gilewska enseigne le modélisme depuis près de 30 ans. Elle a dirigé parallèlement son propre studio à Paris jusqu'en 2000. Depuis, elle se consacre exclusivement à l'enseignement et à la transmission écrite d'un savoir indispensable à l'exercice des métiers du prêt-à-porter.



Collection Le modélisme de mode
Des ouvrages à l'usage des professionnels de l'habillement
et de toute personne souhaitant réaliser soi-même sa garde-robe.